+ SUPPLÉMENT PÉDAGO
20 PAGES DE PARTITIONS

HENDRIX TRIBUTE NINA ATTAL & ELECTRIC LADY LAND
COUNTRY LES PLANS D'ALBERT LEE

GuitarPart

Keep on Rockin' in

SPECIAL MATOS

101 PÉDALES

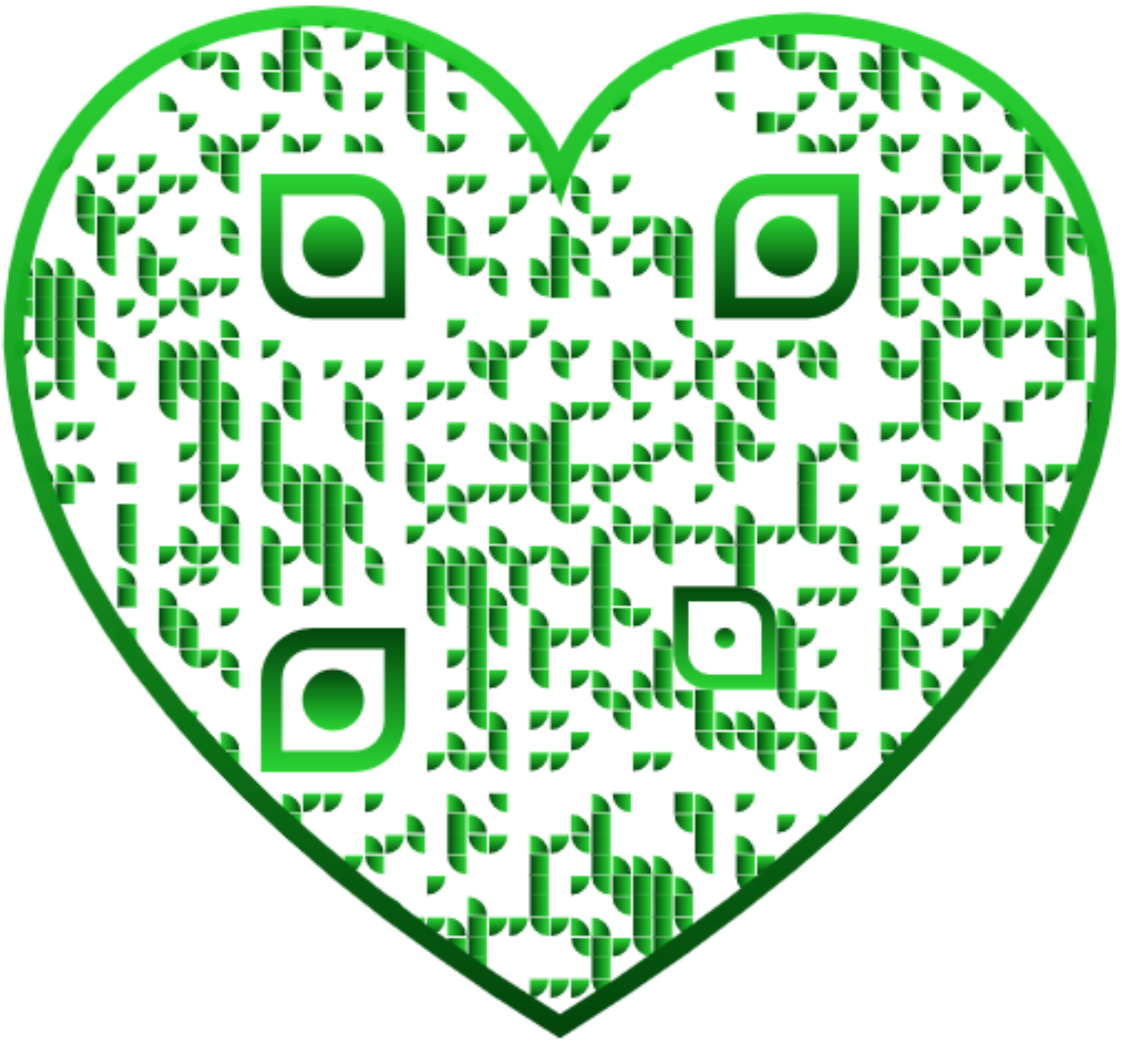
OUT IN

À JOUER ABSOLUMENT AVANT LA FIN DU MONDE

N° 358 MARS 2024
BELUX 9,50€ - CH 15,50 CHF - CAN 15,50$CA.D - DOM'S 9,50 €
ESPAT/GRE/PORT. - CONT 9,50 € - D 10,50 € - TOM'S 1 100 XPF - MAR 97 MAD
L 13659 - 358 S - F: 8,50 € - RD

+ NAMM SHOW
TOUTES LES NOUVEAUTÉS 2024

EN TEST ELECTRO HARMONIX PICO NYC DSP SERIES
EPIPHONE KIRK HAMMETT 1979 FLYING V ET LP 1959 GREENY
TWO NOTES GENOME | **BOSS BP-1W**



Debbie Gough, du groupe Heriot, joue sur une American Virtuoso Mystic Blue

LA GUITARE DES VIRTUOSES
FABRIQUÉE AUX USA

Jackson®
AMERICAN SERIES
VIRTUOSO

©2023 Jackson/Charvel Manufacturing, Inc. Tous droits réservés.

ABONNEZ-VOUS !
Recevez *Guitar Part* directement chez vous et réalisez 47 % d'économie !
(rendez-vous page 15)

Retrouvez désormais les vidéos pédagogiques et la version numérique du magazine SUR LA NOUVELLE APPLI GUITAR PART.
Rendez-vous page 45.

PUMP UP THE VOLUME

En 1990 sortait *Pump Up The Volume* sur grand écran, avec le jeune Christian Slater dans le rôle de l'ado animant une radio pirate. Je n'ai pas grand souvenir du film, mais la casette de la bande originale m'a marqué, avec les Pixies, Descendents, Soundgarden, Sonic Youth et surtout la reprise incendiaire *Kick Out The Jams* par les Bad Brains avec l'ex-Black Flag Henry Rollins au chant. Un monde s'ouvrait. Même effet avec la BO de *Judgment Night* (1993), film que je n'ai toujours pas vu… Là, je découvre l'album live avant-gardiste et « proto-punk » du MC5 et Wayne Kramer, qui vient de nous quitter à 75 ans, et que j'aurais l'occasion d'interviewer en 2001 pour la compilation « Beyond Cyberpunk » sur laquelle il présentait sa vision du « punk » (Mudhoney, Dee Dee Ramone, Downset…). Un type humble et généreux, hanté par ses vieux démons, que j'ai pu croiser dans les allées du Namm Show (invisible parmi les stars) ou dans les coulisses de Canal+ quand il faisait son come-back en solo, accompagné de Ric Parnell, alias Mick Shrimpton, l'infortuné batteur de Spinal Tap disparu par combustion spontanée ! Il avait perdu sa tignasse et sa Strat iconique « Stars and Stripes » tape à l'œil (inspirée par les tenues de scène de Pete Townshend), repeinte en violet pour être vendue, à regret, pendant sa traversée du désert… Alors oui, quelque part « sous un lit dans le Michigan », traîne peut-être la guitare disparue depuis 50 ans qui a façonné cette révolution musicale… On a bien retrouvé la violin bass Höfner des Beatles ! Quelques mois après son lancement en Grande-Bretagne, la grande campagne de « fouilles » The Lost Bass Projet a fini par payer, et McCartney a récupéré l'instrument qu'il avait acheté à Hambourg en 1961 et qui lui avait été dérobé en 1972. Des histoires de guitares et de guitaristes comme il y en a tant. Tiens, **GP lance un appel** : si vous aussi vous êtes à la recherche d'une guitare que vous regrettez, que vous avez vendue ou qu'on vous a volé dans le coffre de la voiture, envoyez-nous un e-mail avec son histoire, ses caractéristiques et des photos, pour qu'on vous aide à la retrouver et le sourire avec !

BENOÎT FILLETTE

DÉCOUVREZ NOTRE NOUVEAU SITE ! www.guitarpart.fr

GuitarPart

PLAYLIST SPOTIFY

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
MORGAN CAYRE
morgan@bleupetrol.com

ASSISTANTE DE DIRECTION-COMPTABILITE-ABONNEMENTS
MÉLANIE BORIE
melanie@bleupetrol.com

RÉDACTION
contact@guitarpartmag.fr

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
BERTRAND LE PORT
bertrand@bleupetrol.com

RÉDACTEUR EN CHEF
BENOÎT FILLETTE

RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO
VICTOR PITOISET

RESPONSABLE MATOS
GUILLAUME LEY

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
FLAVIEN GIRAUD

RÉDACTEUR/CHEF DE SERVICE WEB
OLIVIER DUCRUIX

ENREGISTREMENT AUDIO
BERNARD GIONTA / Studios La Mante
www.studioslamante.com

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO :
JEAN-LOUIS HORVILLEUR, MANON MICHEL, JEAN-PIERRE SABOURET

DESIGN GRAPHIQUE
WILLIAM RAYNAL - blackpulp.fr

COMMUNICATION
DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES - timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
SOPHIE FOLGOAS - 06 62 32 75 01
sophie@bleupetrol.com

ÉDITEUR
GUITAR PART est un mensuel édité par : Raykeea, société à responsabilité limitée au capital de 2 000 euros.

GÉRANT :
MORGAN CAYRE

SIÈGE SOCIAL :
66, avenue des Champs-Élysées
75008 Paris

PHOTO DE COUVERTURE :
© DR

Siret : 793 508 375 00052
RCS PARIS - NAF : 7311Z

TVA intracommunautaire :
FR 25 793 508 375

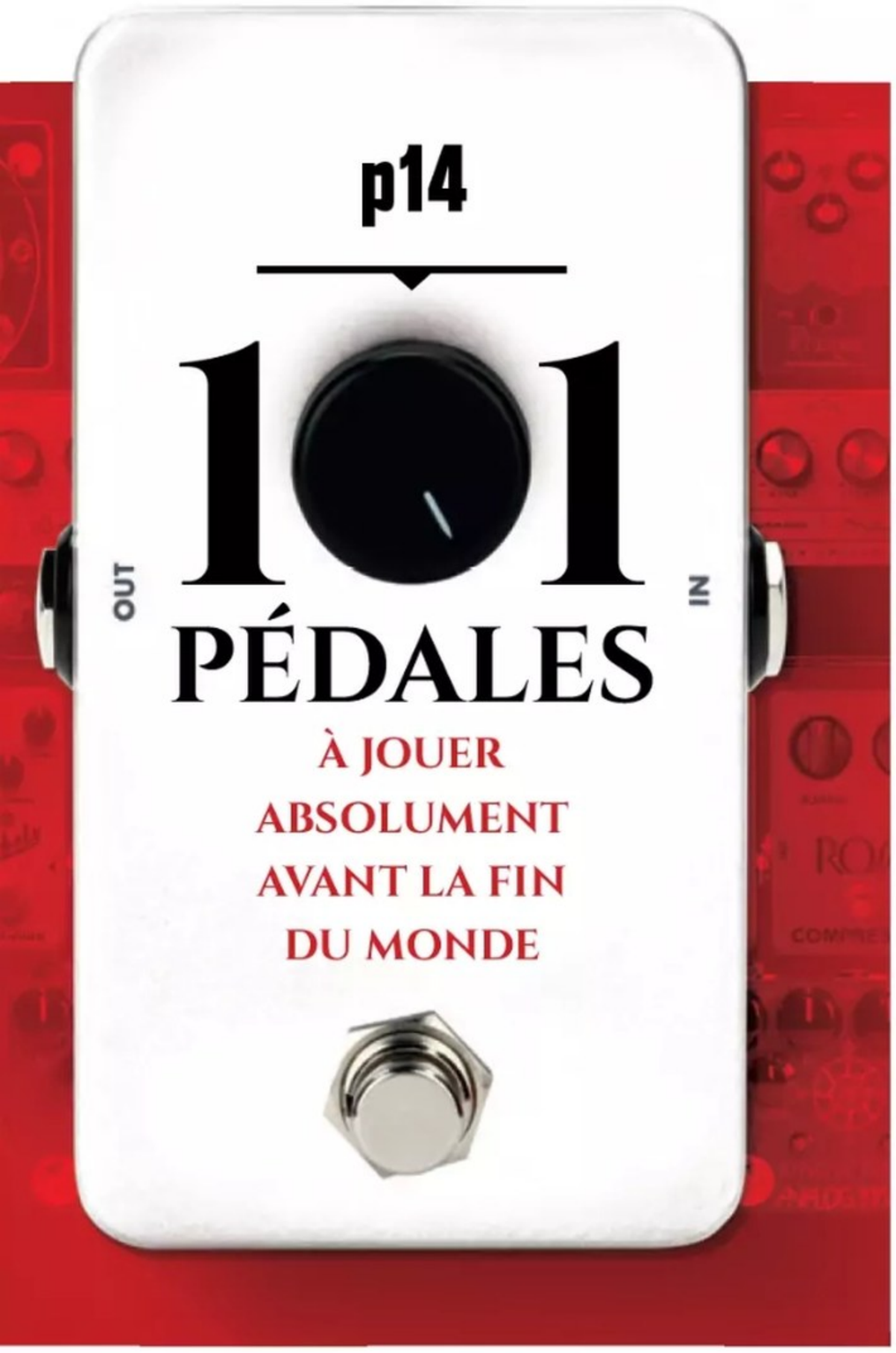
Commission paritaire :
n° 0129 K 84544
ISSN : 1273-1609
Dépôt légal : à parution.

Imprimé en Communauté Européenne

La rédaction décline toute responsabilité concernant les documents, textes et photos non commandés.

SOMMAIRE

GUITAR PART 358 - MARS 2024



MAINSTAGE

FEEDBACK 6

HOMMAGE 10
Wayne Kramer 10

EN COUVERTURE 14
101 pédales à essayer absolument 14

INTERVIEWS 38
Le sélecteur : Robot Orchestra 38
Stuck In The Sound 40
Judas Priest 42
Nina Attal : Electric Lady Land 46

CHRONIQUES 50
Disques, DVD, livres...

BACKSTAGE

POWER TRIO 54
3 guitares type Telecaster

CLASH TEST 55
Mooer Cab X2 *vs* NuX Solid Studio

EFFECT CENTER 56
Boss PB-1w // Warm Audio Centavo //
Diamond Memory Lane // Electro-Harmonix
NYC DSP Series (Pico) x7

EN TEST 62
Epiphone Kirk Hammett Greeny 1959 Les Paul
Standard // Epiphone Kirk Hammett 1979
Flying V // Two Notes Genome

SOUNDCHECK 70
Spécial Namm Show 2024

PÉDAGO

© Benoit Fillette

ID:CORE V4

SUPER

WIDESTEREO

IMMERSE YOURSELF.

*PLONGEZ VOUS DANS LE SON

CABRIG SIMULATOR LITE

USB-C RECORDING INTERFACE

POWER REDUCTION TO 1W

En savoir plus

Designed & Engineered by Blackstar Amplification UK

Blackstar® AMPLIFICATION

the sound in your head

adagio france BY HOLMUSIC

FEEDBACK

BRANCHEZ LA GUITARE !

Après avoir fait chauffer les watts lors du festival californien Power Trip (avec Judas Priest) en octobre dernier, AC/DC a annoncé son retour en Europe avec le Power Up Tour 2024 : 24 concerts dans 11 pays de mai à août (Allemagne, Italie, Espagne, Pays-Bas, Autriche, Suisse, Angleterre, Slovaquie, Belgique, France et Irlande). Les Australiens passeront à Paris le 13 août pour un concert affichant complet à l'Hippodrome de Longchamp malgré le prix prohibitif des places (entre 111 et 166 euros en fosse). Le dernier passage d'AC/DC remonte à 2016, avec Axl Rose au chant… Aux côtés d'Angus Young et Brian Johnson, le neveu Stevie Young rempile bien entendu à la guitare rythmique, de même que Matt Laug à la batterie (remplaçant de Phil Rudd), mais avec un nouveau venu à la basse, Chris Chaney de Jane's Addiction, qui reprend le flambeau de Cliff Williams. Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, neuf albums d'AC/DC viennent d'être réédités en vinyles de couleur (Columbia/Sony Legacy) pour célébrer les 50 ans du groupe, accompagnés chacun d'une impression collector 12"x12" à encadrer (AC/DC Fifty) : « High Voltage », « Back In Black », « Highway To Hell »… jusqu'au « Live » à Donington de 92 pour commencer, et d'autres albums à venir dans le courant de l'année…

© Christie Goodwin

MERCI POUR THIS MOMENT

À 34 ans, Taylor Swift a remporté pour la 4e fois (c'est historique) le Grammy Award de l'album de l'année pour « Midnights », des mains de Céline Dion, lors de la 66e cérémonie qui s'est déroulée le 5 février dernier à Los Angeles. Les autres grands gagnants de la soirée sont Billie Eilish, Miley Cyrus, SZA, Victoria Monét, Jason Isbell et Boygenius, le supergroupe féminin formé par Julien Baker, Phoebe Bridgers et Lucy Dacus qui est reparti avec trois statuettes de Gramophone. Mais sur les 94 catégories, nos regards étaient plutôt portés sur Metallica, « best metal performance », Bobby Rush, « best traditional blues album » pour « All My Love For You », Larkin Poe, « best contemporary blues album » pour « Blood Harmony » qu'on adore, Paramore « best rock album », et « best alternative music performance » et la reformation de Shakti, le groupe de John McLaughlin, dans la catégorie « best global music album » pour « This Moment ». Merci, bonsoir.

ANGERS, TEXAS

Alors que les premiers noms de la programmation du festival Levitation France à Angers (24 et 25 mai) viennent de tomber (Fat White Family, Sleaford Mods, Acid Mother Temple, Deap Vally…), un documentaire, *Angers, Texas : Ten Years After*, visible sur YouTube, vient consacrer en images les dix ans de ce festival pas comme les autres. Au travers d'interviews des fondateurs et de certains artistes qui ont marqué l'histoire du festival (The Black Angels, The Brian Jonestown Massacre, The Dandy Warhols…), il retrace la genèse de ce rassemblement fondé en 2013 comme une antenne angevine de la célébration psychédélique texane (née cinq ans plus tôt à Austin, ville jumelée avec Angers), devenu un rendez-vous incontournable de la musique indépendante en Europe et qui a su durer dans le temps.

CONCOURS NATIONAL DE GUITARE

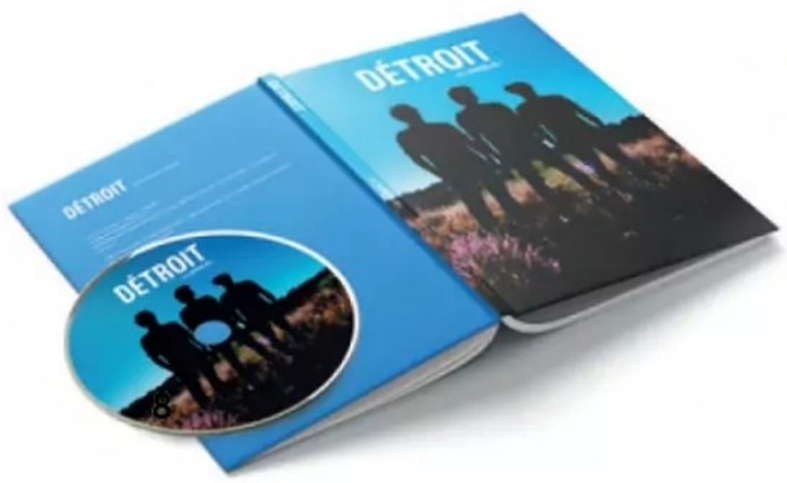
Le MUPOP organise la troisième édition du concours national de guitaristes amateurs présidé par Julien Bitoun, qui aura lieu le 18 mai 2024. Le gagnant recevra une guitare offerte par Yamaha et aura l'occasion de se produire lors du Guitar Fest organisé un peu plus tard dans l'année par le MuPop. Les trois finalistes auront également la chance de participer au Festival Guitare Issoudun et de recevoir divers lots (matériels et accessoires de musique de la part de D'Addario, Line 6, Anasounds, abonnements Guitar Part…). Pour participer, les guitaristes doivent envoyer leur dossier d'inscription (disponible sur le site du musée : www.mupop.fr/concours-national-de-guitare) par e-mail à contact@mupop.fr au plus tard le lundi 8 avril 2024.

ON A RETROUVÉ LA BASSE HÖFNER DE PAUL McCARTNEY !

L'appel à témoins du Lost Bass Project a fini par payer : *« the most important bass guitar in history »* comme le titraient les journalistes Scott et Naomi Jones et l'expert Höfner Nick Wass a fini par refaire surface… plus de 50 ans après sa disparition. Cette Höfner 500/1 Violin Bass de 1961 achetée par McCartney à Hambourg et utilisée notamment sur *Love Me Do* et *She Loves You* , avait été volée en octobre 1972 dans le quartier de Notting Hill à l'arrière du van d'un roadie des Wings. Une première personne assurant en savoir plus s'est manifestée et expliquant que l'instrument aurait été vendu au gérant d'un bar… Une femme en a eu vent par la presse et a finalement pris contact, indiquant avoir hérité de la basse de son beau-père barman et l'avoir toujours en sa possession depuis, chez elle à Hastings, dans le sud du pays. L'instrument a été authentifié et restitué à son propriétaire qui a remercié les détectives amateurs sur son site internet, et a bien l'intention de jouer avec après restauration.

DETROIT

Bertrand Cantat fait à nouveau parler de lui : cette fois à travers la campagne de financement participatif du nouvel album de son groupe Detroit, sur la plateforme Ulule, qui a récolté plus de 217 000 euros, explosant son objectif initial (60 000 euros). Face au « malaise » et aux appels au boycott de la plateforme par plusieurs personnalités, Ulule a présenté ses excuses et, ne pouvant retirer la campagne (possible seulement si celle-ci revêt un caractère illégal), a promis de *« reverser l'intégralité de* [sa] *commission sur ce projet à une association d'aide aux femmes victimes de violences conjugales »*. Cantat avait été condamné en 2004 à 8 ans de prison pour le meurtre de sa compagne Marie Trintignant, et libéré en 2007. Un premier album avec le trio Détroit était sorti en novembre 2013.



NÉCRO, C'EST TROP

Mélanie, la chanteuse folk de Woodstock, s'est éteinte à 76 ans (23/01). Née Anne Safka, elle a publié une trentaine d'albums et gravé quelques hits comme *What Have They Done To My Song Ma* en 1970 (reprise en français par Dalida la même année) ou *Lay Down (Candles In The Rain)* inspirée par les bougies allumées lors de son passage au festival hippie.

Marie Weiss, la chanteuse du groupe pop des 60s Shangri-La's est décédée à 75 ans (19/01).

David Soul était l'inoubliable acteur qui interprétait Hutchinson de la série télé Starsky & Hutch. Dans les années 70, il avait même entamé une carrière de chanteur (*Don't Give Up On Us*). Il est décédé à 80 ans (4/01).

Aston Barrett, le bassiste de Bob Marley & The Wailers (entre autres stars du dub et du reggae), est décédé à 77 ans (3/02). Avec son frère Carlton à la batterie, il formait la section rythmique la plus solide de Jamaïque. Surnommé FamilyMan, il était père de 41 enfants, dont Aston Jr qui joue son rôle dans « One Love », le biopic sur Marley qui vient de sortir en salles.

Henry Fambrough, dernier membre original des Spinners, est décédé à 85 ans (8/02), quelques mois après son entrée au Rock'n'Roll Hall Of Fame. Formé en 1954, le groupe R&B a gravé pour VIP/Motown une série de tubes dans les années 70 comme *It's A Shame* ou *I'll be Around*.

Wayne Kramer, guitariste du légendaire MC5, est décédé à 75 ans (2/02). Lire page 10.

Toby Keith, véritable légende de la country aux États-Unis, est décédé à 62 ans d'un cancer de l'estomac. Il a enregistré 19 albums remplis de chansons d'amour, patriotiques ou portées sur la bouteille (*Get Drunk Or be Somebody*).

Le chanteur de Can, **Damo Suzuki** est décédé à l'âge de 74 ans (9/02). Le Japonais était arrivé en Allemagne en 1970 et avait été repéré alors qu'il chantait dans les rues de Munich par deux des membres fondateurs du légendaire groupe krautrock, Jaki Liebezeit (1938-2017) et Holger Czukay (1938-2017), qui lui avaient proposé de les rejoindre sur scène le soir même pour remplacer le précédent chanteur Malcom Mooney. Il restera trois ans dans le groupe, participant aux albums « Tago Mago », « Ege Bamyasi » (avec le titre *Vitamin C*) et « Future Days », improvisant parfois dans une langue imaginaire.

Greg "Fritz" Hinz, le batteur du groupe hard-rock canadien Helix, est décédé d'un cancer à 68 ans (16/02).

N'EN PARLONS PLUS

80 millions de dollars ! C'est la somme délirante que David Byrne, Tina Weymouth, Jerry Harrison et Chris Frantz ont refusée pour reformer les Talking Heads. C'est ce que révèle le Billboard. L'offre de Live Nation portait sur 6 à 8 concerts et festivals. Coutumier des reformations exceptionnelles (Jane's Addiction, The Police, The Stooges, Pixies, Rage Against the Machine, Guns N'Roses ou encore No Doubt et Sublime cette année), le Coachella leur aurait également fait une offre (10 millions sur deux week-ends). Séparés en 1991, les Talking Heads ont donné leurs derniers concerts en 1984. L'an dernier, les quatre membres du groupe faisaient une apparition au festival du film de Toronto à l'occasion du 40e anniversaire du film-documentaire « Stop Making Sense », 21 ans après leur intronisation au Rock'n'Roll Hall Of Fame. Le film est ressorti sur les écrans, accompagné d'un album tribute « Everyone's Getting Involved: A Tribute to Stop Making Sense » avec 16 reprises par Miley Cyrus, Lorde, The National, Girl in Red, Money Mark… et Paramore qui vient de dévoiler *Burning Down The House*.

© Sire - © Apple Film Ltdaz

LE FIL D'ACTU

« **Sister Rosetta Tharpe** Live In France: The 1966 Concert In Limoges ». C'est le titre d'un album live inédit de la « mère fondatrice du rock'n'roll », 21 titres captés à l'époque par l'ORTF et retrouvés dans les archives. Sortie fin avril. On a hâte d'entendre ça, et vive la France.

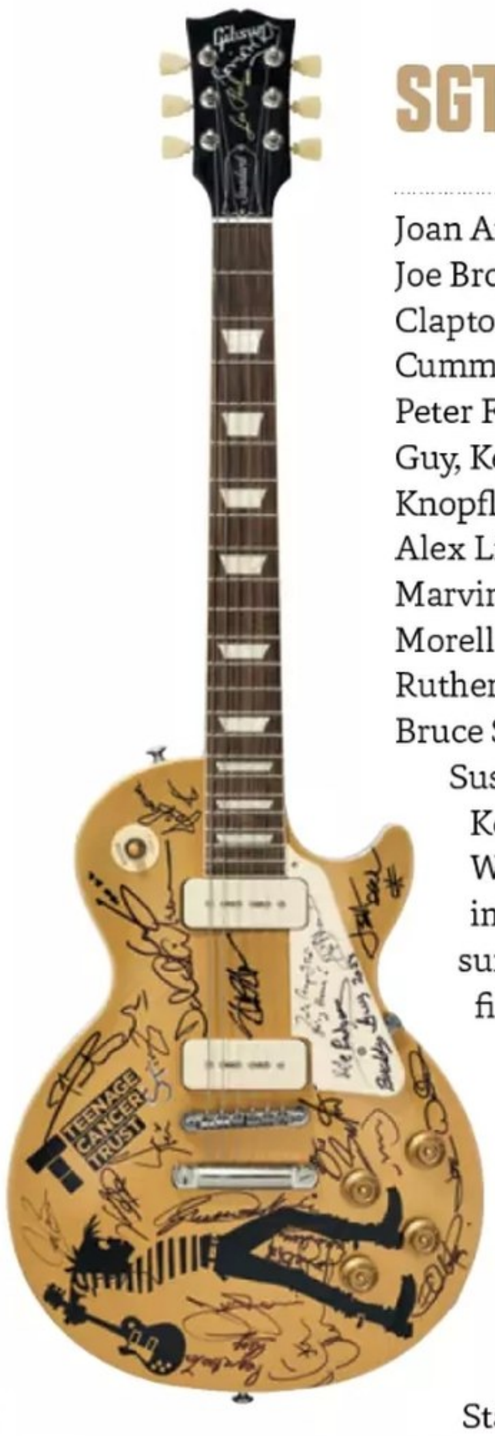
Retro C Trop : le festival se tiendra du 28 au 30 juin au Château de Tilloloy avec Deep Purple, Patti Smith, Soft Cell, Human League, The Damned, Hawkwind, Slade, The Nits, Phil Campbell & The Bastard Sons, Ko Ko Mo...

100 millions de dollars ! D'après le quotidien économique américain Wall Street Journal, la société Iconic Artists Group aurait déboursé près de 100 millions de dollars pour acquérir les droits du catalogue de Rod Stewart (79 ans), ainsi que certains droits sur son nom et son image.

No More Tours... Si **Ozzy Osbourne** a annoncé l'an dernier qu'il ne tournerait plus, sa femme et manageuse Sharon Osbourne a déclaré qu'il avait l'intention de dire adieu à ses fans lors de deux concerts à Birmingham cette année comme il l'avait fait avec Black Sabbath en 2017.

8 840 160 £

Soit 10 millions d'euros, c'est la recette des ventes de la collection Knopfler vendue chez Christie's à Londres le 31 janvier, et dont nous vous présentions certains instruments dans notre numéro 356. À commencer par sa Les Paul Standard de 1959 vendue pour 693 000 £, suivie de près par sa première Les Paul (modèle Reissue de 1983), utilisée sur *Money For Nothing* (592 200 £) et sa fameuse Pensa Suhr MK-1 de 1988 (504 000 £). Sa Schecter Van Nuys type Tele rouge (celle de *Walk Of Life*) s'en sort avec les honneurs également (415 800 £). Quant à sa Gibson ES-335 TDN de 1958, les enchères se sont arrêtées à 176 400 £, et quatre de ses Fender signature (dont le prototype) ont dépassé les 100 000 £. Comme prévu 25 % des recettes sont reversés à des œuvres de charité, ainsi que l'intégralité des 403 200 £ du dernier lot vendu (au profit du Teenage Cancer Trust), une Les Paul Goldtop Reissue (2021) signée entre autres par Knopfler, Eric Clapton, Buddy Guy, David Gilmour, Jeff Beck, Brian May, Pete Townshend, Tony Iommi, Slash, The Edge, Joe Bonamassa ou encore Nile Rodgers...



© Christie's

SGT. KNOPFLER

Joan Armatrading, Jeff Beck, Richard Bennett, Joe Bonamassa, Joe Brown, James Burton, Jonathan Cain, Paul Carrack, Eric Clapton, Ry Cooder, Jim Cox, Steve Cropper, Sheryl Crow, Danny Cummings, Roger Daltrey, Duane Eddy, Sam Fender, Guy Fletcher, Peter Frampton, Audley Freed, Vince Gill, David Gilmour, Buddy Guy, Keiji Haino, Tony Iommi, Joan Jett, John Jorgenson, Mark Knopfler (évidemment !), Sonny Landreth, Albert Lee, Greg Leisz, Alex Lifeson, Steve Lukather, Phil Manzanera, Dave Mason, Hank Marvin, Brian May, Robbie McIntosh, John McLaughlin, Tom Morello, Rick Nielsen, Orianthi, Brad Paisley, Nile Rodgers, Mike Rutherford, Joe Satriani, John Sebastian, Connor Selby, Slash, Bruce Springsteen, Ringo Starr et Zak Starkey, Sting, Andy Taylor, Susan Tedeschi et Derek Trucks, Ian Thomas, Pete Townshend, Keith Urban, Steve Vai, Waddy Wachtel, Joe Louis Walker, Joe Walsh, Ronnie Wood, Glenn Worf et Zucchero. Voilà la liste impressionnante des invités de Mark Knopfler's Guitar Heroes sur sa nouvelle version de l'instrumental *Going Home* (la BO du film *Local Hero* avec Burt Lancaster, qu'il a signée en 1983), un single vendu au profit de Teenage Cancer Trust et de Teen Cancer America qui sortira le 15 mars. En ouverture, on entendra le dernier enregistrement de Jeff Beck, venu au studio de Guy Fletcher à Londres avec sa guitare, comme Pete Townshend, Eric Clapton et Albert Lee, quand d'autres ont envoyé leurs fichiers. Ringo Starr et son fils Zakk Starkey (The Who) sont à la batterie, Sting à la basse et Roger Daltrey à l'harmonica. La pochette signée Sir Peter Blake (The Beatles, The Who) met en scène les 60 musiciens, dans l'esprit de l'iconique « Sgt. Pepper », avec un collage devant le célèbre magasin de musique Hanks, à Londres. Là encore, c'est pour la bonne cause.

PAS DE QUESTION. JUSTE DES MOTS. UNE EXPRESSION LIBRE. C'EST L'OPEN MIC DE GP.

Morgan Berthet (batterie), Kevin Codfert (claviers), Zaher Zorgati (chant), Anis Jouini (basse) et Malek Ben Arbia (guitare)

MALEK BEN ARBIA (MYRATH)

ROCK THE CASBAH

LE GROUPE DE METAL PROGRESSIF DU DÉSERT REVIENT AVEC « KARMA », UN SIXIÈME ALBUM QUI ALLIE PUISSANCE ET MÉLODIE AVEC LES INFLUENCES ORIENTALES DE SA TUNISIE NATALE, OÙ LES CHOSES COMMENCENT À BOUGER SUR LA SCÈNE METAL. GP A PASSÉ LE « MICRO » AU GUITARISTE MALEK BEN ARBIA, FONDATEUR DU GROUPE IL Y A PLUS DE 20 ANS…

IRON MAN

C'est de ce Riff que tout est parti. C'est ce riff si iconique qui m'a donné envie de prendre une guitare et de passer des heures et des heures à apprendre. Tous les riffs de Black Sabbath sont iconiques.

MENA ROCK

Pendant longtemps on a cru qu'en Tunisie il n'y avait pas d'avenir dans la scène Metal, et je pense que le Mena Rock Fest a redonné espoir à beaucoup de vieux métalleux, mais aussi à de nouveaux groupes. J'espère que ce festival aura un bel avenir (première édition à Hammamet du 24 au 26 mai avec Ihshan, Leprous, Dark Tranquillity, Headcharger…).

ROBERT PLANT

La première partie du concert de Robert Plant en Tunisie (en 2006) a été un épisode fondamental pour l'avenir de Myrath : c'est ce jour-là qu'on a fait la connaissance de Kevin (Codfert, claviériste d'Adagio/Stéphan Forté et de Myrath aujourd'hui dont il est devenu producteur et manager) qui a su voir le potentiel du groupe et qui s'est investi à 100 % avec nous depuis.

VOLA

C'est une fierté de voir qu'une grande marque de guitares comme Vola nous fait confiance et aime ce que l'on fait au point de créer une guitare à mon nom (Djinn). Ça a toujours été un rêve pour moi d'avoir ma guitare signature, comme c'est un rêve pour n'importe quel guitariste je pense, et rien que pour ça je suis très fier de faire partie de la famille Vola (Quentin Godet et Pierre Danel de Kadinja, Julien Rosenthal…). Ils créent des guitares de haute volée, et ce sont aussi de personnes formidables !

KARMA

À vrai dire je ne sais toujours pas pourquoi on a donné ce nom au nouvel album, je me souviens juste que ça fait six ans que Zaher (chant) voulait placer ce nom quelque part… Il faudra peut-être penser à lui demander !

BENOÎT FILLETTE

« Karma » (earMusic/Verycords)

© Verycords

ROBOT ORCHESTRA
CARNET DE ROUTE

LES ROCHELAIS DE ROBOT ORCHESTRA SE FENDENT D'UN MAGNIFIQUE CINQUIÈME ALBUM EN FORME DE ROAD TRIP MIS EN MUSIQUE, HORS DES SENTIERS BATTUS…

Steve Perreux (guitare/chant) et Dimitri Chaillou (batterie/programmation/clavier/chant) ont uni leurs forces un beau jour de 2007, juste *« pour tuer le temps en s'éclatant entre potes »*. Et c'est un coup du sort qui va réellement mettre le duo sur les rails. « Robot Orchestra a dû remplacer un groupe qui devait accompagner Down To Earth (formation dans laquelle jouait le batteur, ndlr) *en Espagne, France et Italie. Les retours ont été bons et nous avons pris le projet plus au sérieux pour ensuite enregistrer notre premier album en 2009, ce qui nous a permis d'enchaîner des dates dans plus d'une quinzaine de pays en Europe.* » Des kilomètres d'asphalte, les deux amis en ont avalé depuis les débuts du groupe, à tel point que les six titres qui composent le sobrement intitulé « V » rendent hommage à certains lieux croisés en chemin. *« Ce sont des villes que nous avons eu l'occasion de découvrir lors de tournées et qui nous ont laissé des souvenirs inoubliables, autant sur le plan humain qu'au niveau des concerts ou encore de l'architecture… Sur cet album, on peut sûrement capter à travers la couleur de chacun des morceaux des ambiances ou des émotions ressenties que nous avons essayé de retranscrire. C'est assez subjectif et abstrait, mais il n'y a en tout cas pas de concept derrière tout cela. »*

Pour ce cinquième disque, Robot Orchestra a doublé sa formule duo en accueillant une paire de cordes (violon et violoncelle), tout en parsemant régulièrement les nouvelles compositions d'arrangements empruntés à l'électro, avec un résultat final qui titille les codes du post-rock, mais avec une tension sous-jacente empruntée au rock noisy, quelque part entre Radiohead et Fugazi. *« Nous avons toujours été dans une démarche "expérimentale", ça s'est fait assez naturellement d'album en album. Nous ne nous sommes jamais fixés de contraintes et de limites en termes d'esthétique et nous ne pensons pas non plus faire réellement du post-rock, mais plus du rock expérimental. "The Argument" de Fugazi et "Kid A" de Radiohead nous ont beaucoup influencés, majoritairement pour le nouvel album, même si d'autres groupes ont également été une source d'inspiration : Lack, Refused, A Silver Mt Zion… La liste est trop longue ! Nous passons notre temps à écouter du son ou voir des concerts, c'est très nourrissant. »* En toute logique, « V » brasse de multiples émotions, avec un côté cinématographique prononcé. Composer une bande-son d'un film (ou autres), un futur challenge pour Robot Orchestra ? *« C'est une proposition que nous accepterions avec grand plaisir. À bon entendeur… (rires) »*

OLIVIER DUCRUIX

OÙ LES ÉCOUTER

https://robotorchestra.bandcamp.com

À CLASSER ENTRE
RADIOHEAD ET FUGAZI

ALBUM
« V »
(Tornado Prod/Klonosphere)

MATOS
Fender Jazzmaster Blacktop, Squier Jazzmaster J.Mascis, Mashall JCM (baffle Marshall 800), Orange TH30, Fender Super Champ (avec baffle NOS), Strymon Flint, Boss DD-6, Xotic EP Booster, EarthQuaker Devices Dunes, Lehle Dual SGoS

VILLE D'ORIGINE
LA ROCHELLE

© Fanny Crestetto

Wayne Kramer et le MC5 en 1969 sur la scène du Mount Clemens Pop Festival le 3 août 1969, Michigan (avec John Lee Hooher, Muddy Waters, Eric Burdon, John Mayall, Stooges, Alice Cooper...)

WAYNE KRAMER (1948-2024)

WE ARE ALL MC5

WAYNE KRAMER A RACCROCHÉ SA STRATOCASTER POUR DE BON. LE GUITARISTE DU MC5 EST MORT LE 2 FÉVRIER DERNIER À 75 ANS, ALORS QU'IL TRAVAILLAIT SUR UN ULTIME ALBUM DU GROUPE PROTO-PUNK DE DETROIT, DONT IL ÉTAIT LE CONSERVATEUR.

À l'instar de la Martin de Woody Guthrie sur laquelle était écrit « *This Machine Kill Facists* », la Strat à la bannière étoilée de Wayne Kramer combattait le racisme et la haine, Fender n'ayant pas manqué de graver sur la plaque de jonction corps-manche de sa réplique l'inscription : « *This tool kills hate* ». Une guitare sur laquelle Kramer avait monté un humbucker au milieu pour envoyer du solo bien gras. S'il avait perdu sa tignasse depuis bien longtemps, Wayne Kramer continuait de défendre l'héritage du Motor City Five sur scène, comme lors de son dernier passage à Paris (Élysée-Montmartre, 14/11/2018) sur la tournée du 50e anniversaire de « Kick Out The Jams » avec un All-Star Band comprenant Marcus Durant (Zen Guerilla) au chant, Brendan Canty (ex-Fugazi) à la batterie, Kim Thayil (ex-Soundgarden) à la guitare et Billy Gould (Faith No More) à la basse. En février 1969, le MC5 mettait le feu aux poudres avec ce premier album enregistré en live les 30 et 31 octobre 1968 dans un Grande Ballroom blindé, chez eux, dans la ville industrielle de Detroit. Un disque révolutionnaire à plus d'un titre qui, en dépit de ses ventes relativement modestes à l'époque, a influencé toutes les générations punk et hard-rock à venir, des Ramones à Rage Against The Machine qui fera d'ailleurs une reprise du morceau éponyme sur « Renegades » (2000).

KICK OUT THE JAMS (1969)

BACK IN THE USA (1970)

HIGH TIME (1971)

Renegades

Comme eux, les Stooges signent chez Elektra des albums qui ont allumé la mèche, sans créer de véritable boom à l'aube des années 70. Des précurseurs, dont l'influence ne fera que croître avec les années. Proche des Black Panthers (via leur manager-poète John Sinclair, fondateur des White Panthers) qui sont cités dans leur adaptation de *Motor City Is Burning* de John Lee Hooker comme un appel à la révolte, écœuré par la guerre qui se joue au Vietnam, le MC5 envoie une véritable déflagration sonore avec cet enregistrement live brut qui prend des airs de rassemblement politique avec le charismatique Rob Tyner à la tribune. Mais au-delà du propos et des guitares incendiaires de Wayne Kramer et de Fred « Sonic » Smith (qui épousera Patti Smith), qui doivent autant au rhythm'n'blues qu'au free-jazz, c'est le cri *« Kick out the jams, motherfuckers »* qui crée la polémique (on n'aime pas la grossièreté au pays de l'Oncle Sam), ce qui vaudra au disque d'être absent des rayons des grands magasins Hudson's. Le groupe dénonce cette injustice avec une pleine page de publicité aux frais d'Elektra dans une gazette locale, mais le message « Fuck Hudson's » passera mal auprès de leur label qui les vire. Le MC5 signera deux albums studio cette fois chez Atlantic qui ne feront guère mieux que le premier. « Back In The USA » (1970), terriblement rock'n'roll (*Tonight, Looking At You, Shakin' Street*, chanson qui donnera son nom au premier groupe de Louis Bertignac et Corine Marienneau) et « High Time » (1971), plus créatif, bouillonnant de blues-rock (*Sister Anne, Baby Won't Ya*), de solos et de cuivres (*Skunk – Sonicly Speaking*).

© Leni Sinclair/Dalle

Redemption Songs

Tombés dans la défonce, attaqués de toute part, les membres du MC5 traversent l'année 1972 non sans mal, amputés de leur section rythmique, avant de se séparer dans l'indifférence totale après un concert d'adieu le 31 décembre, toujours au Grande Ballroom, devant une poignée de fans. Chacun part en solo ou joue dans des groupes locaux (Fred Smith monte Sonic's Rendez-Vous avec des membres de The Rationals, The Up et Scott Asheton, le batteur des Stooges). Dépendant et délinquant, cambrioleur à ses heures, Wayne Kramer multiplie les séjours en prison et quelques plans boulots, comme une tournée guitar-battle avec son ami Ted Nuggent. Il passera quatre ans dans une prison du Kentucky pour avoir vendu de la drogue à des agents de la DEA sous couverture, avant de revenir sur la voie de la rédemption, comme il le relate dans son autobiographie *The Hard Stuff: Dope, crime, The MC5 & My Life Of Impossibilities*. Il a même dû vendre sa Strat iconique, repeinte en Candy Oriental Purple pour la rendre « présentable ». Derrière les barreaux, il rate la révolution punk qui se joue de Londres à New York. Il rencontre le codétenu et trompettiste de jazz Red Rodney, qui avait remplacé Mile Davis dans le Charlie Parker Quintet et qui refait son éducation musicale.

Lui qui a tout appris de Chuck Berry, James Brown et des Rolling Stones, bosse l'improvisation et devient un musicien plus aguerri. Sorti de taule en 1979, il monte le groupe impossible Gang War avec Johnny Thunders, l'ex-New York Dolls et junkie notoire, qui vient de saborder les Hearbreakers. Ils enregistrent non sans peine une démo et donnent quelques concerts de reprises à New-York dont il ne reste que quelques bootlegs (*Like A Rolling Stone, The Harder They Come…*). Kramer est engagé par Was (Not Was), le groupe de Don Was (futur producteur des Rolling Stones entre autres), pour le premier album et la tournée. Incompris, prisonnier de son succès passé, il devient charpentier tout au long des années 80, quittant New York pour la Floride, Nashville et enfin Los Angeles, laissant moins de place à la musique dans sa vie. Mais au milieu des années 90, il rencontre Brett Gurewitz, patron du label Epitaph (The Cramps, Pennywise, Descendents) qui vient alors

« KICK OUT THE JAMS » EST UN DISQUE RÉVOLUTIONNAIRE EN DÉPIT DE SES VENTES RELATIVEMENT MODESTES À L'ÉPOQUE

de vendre des caisses de « Smash », l'album de The Offspring, donnant un nouveau souffle commercial au punk-rock. Après un galop d'essai (« Death Tongue », 1991) et avoir posé un solo sur *Incomplete* (l'ouverture de « Stranger Than Fiction ») à l'invitation de Brett, guitariste de Bad Religion, il signe trois albums solos chez Epitaph. Une rédemption pour le guitariste qui fait son grand retour à 47 ans avec « The Hard Stuff » (1995, avec des membres des Melvins et de Rancid), cherchant à régler ses comptes avec ses démons sur l'émouvant *Junkie Romance*. Sa guitare hurle de nouveau sur le titre éponyme de « Dangerous Madness » (1996) et se fait plus expérimentale sur *Dead Movie Stars*. À la fin de « Citizen Wayne » (1997), il tente de faire ses adieux à la

boisson sur l'instrumental *A Farewell To Whisky*, mais il est vite rattrapé. En concert, on vient d'abord voir le guitariste du MC5 qui conclut son set par *Kick Out The Jams* et *Bomb Day In Paris*. La veille de son passage au Bol d'Or en 1999, il jouait *Stranger In The House* en trio sur une Firebird sur le plateau de NPA sur Canal+, défendant son album « LLMF » (*Live Like a Mother Fucker*, un acronyme qui sonne comme un hommage à Johnny Thunders). Au début des années 2000, Kramer réactive enfin le MC5. Les membres du groupe s'étaient déjà réunis en 1992 à Detroit pour rendre hommage à leur chanteur Rob Tyner (décédé en 1991), puis en 2003 au 100 Club à Londres avec Nicke « Royale » Andersson des Hellacopters remplaçant Fred « Sonic » Smith (décédé en 1994) à la guitare et différents chanteurs qui en disent long sur l'impact du groupe : Lemmy Killmister (Motörhead) leur plus grand fan, Dave Vanian (The Damned) et Ian Astbury (The Cult). Sous le nom DKT/MC5, Michael Davis (basse), Wayne Kramer (guitare) et Dennis Thompson (batterie) partent en tournée avec d'autres invités au gré des dates : Deniz Tek (Radio Birdman), Evan Dando (The Lemonheads), Mark Arm (Mudhoney), Mark Lanegan, Pelle Almqvist (The Hives)… Lors de leur passage au festival Guitare en Scène avec Iggy Pop qui a réactivé The Stooges, DWT était accompagné de Gilby Clarke (ex-Guns N'Roses) à la guitare, et au chant William DuVall (Alice In Chains) et Lisa Kekaula (The BellRays), que Kramer décrivait comme la réincarnation de Rob Tyner ! Au décès du bassiste en 2012, DWT s'arrête net et Kramer affiche humblement sa passion pour le jazz avec son album « Lexington » (2014), du nom de la prison fédérale qui l'avait marqué à vie.

Band of Brothers

Brother Wayne est mort (1948-2024), emporté soudainement par un cancer du pancréas. Seul Dennis Thompson (75 ans) lui survit. Il a enregistré deux titres pour « Heavy Lifting », l'album de la dernière incarnation du groupe sur lequel travaillait le guitariste pendant le confinement. En 2022, We Are All MC5 faisait une petite tournée US avec Steve Salas à la guitare, publiant deux titres prometteurs (*Heavy Lifting* et une nouvelle version de sa compo *Edge Of Switchblade*) pour annoncer l'événement, finalement repoussé au printemps 2024. L'album produit par Bob Ezrin (Deep Purple, Alice Cooper) comptera sur la participation de William DuVall, Slash, Tom Morello et Vernon Reid dans le but de « surcharger les guitares ». Un testament, celui d'un musicien généreux et talentueux qui cherchait à honorer l'héritage musical et « politique » de son groupe et de ses camarades le plus fidèlement possible, tout en combattant ses vieux démons, notamment grâce au programme de réinsertion Jail Guitar Doors lancé avec son épouse et le britannique Billy Bragg avec lesquels il visitait les prisons (plus d'une centaine depuis 2009), donnant des stages d'écriture et des guitares, une échappatoire. Un nom tout trouvé, Jail Guitar Doors étant tiré d'une chanson du premier album de The Clash (1977). En 1979, Mick Jones et Joe Strummer lui remettent une copie du single qui parle des rockeurs qui ont purgé leur peine et qui commençait par ces mots : « *Je vais vous parler de Wayne et de son trafic de cocaïne…* ». Le début d'une seconde vie.

BENOÎT FILLETTE

THE HARD STUFF (1995)

DANGEROUS MADNESS (1996)

CITIZEN WAYNE (1997)

LLMF (1998)

LEXINGTON (2014)

« HEAVY LIFTING », L'ALBUM À VENIR DE WE ARE ALL MC5, S'ANNONCE DÉJÀ COMME LE TESTAMENT D'UN MUSICIEN GÉNÉREUX ET TALENTUEUX QUI CHERCHAIT À HONORER L'HÉRITAGE MUSICAL ET « POLITIQUE » DE SON GROUPE

© Ivy Augusta

Abonnez-vous à GuitarPart

L'ABO PAPIER

60€ au lieu de ~~102~~
12 numéros

-41%

L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE

69€
12 numéros

L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE + APPLI

79€ au lieu de ~~145~~
12 numéros + accès illimité

-45%

L'ABO NUMÉRIQUE + APPLI

45€ au lieu de ~~85~~
12 numéros + accès illimité

-47%

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

DES QUESTIONS ?
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :

Raykeea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitar Part* pour 12 numéros

❍ Papier (France) **60 €** ❍ Papier + numérique (France) **69 €** ❍ Papier (Europe) **90 €**
❍ Papier + numérique + appli (France) **79 €** ❍ Numérique + appli **45 €**

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important :** votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom..... Prénom.....

Adressecomplète.....

Codepostal..... Ville..... Pays.....

Tél. ..... E-mail .....

❍ Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitar Part* et de ses partenaires.

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykeea

Signature obligatoire

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Nos offres en ligne

GP358

PAR GUILLAUME LEY,
FLAVIEN GIRAUD, MARCO PETER

101 PÉDALES À JOUER ABSOLUMENT (AVANT LA FIN DU MONDE)

VOUS ÊTES PLUTÔT SON CHAUD ET ROND ? GLACIAL ET TRANCHANT ? AMATEURS D'ATMOSPHÈRES AÉRIENNES OU DE SONORITÉS TELLURIQUES ? L'OFFRE EN MATIÈRE DE PÉDALES D'EFFETS N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI VASTE, DIVERSIFIÉE, ENTHOUSIASMANTE. DANS CETTE JUNGLE DE PETITES BOÎTES À SONS, SURNAGENT DES MODÈLES EMBLÉMATIQUES (HÉRITIERS DIRECTS OU INDIRECTS DE PÉDALES HISTORIQUES), DES « GAME-CHANGERS » QUI SE SONT FAIT UNE PLACE DE CHOIX SUR LES PEDALBOARDS DES PLUS GRANDS, ET PARFOIS AUSSI QUELQUES SECRETS PLUS OU MOINS BIEN GARDÉS MAIS TOUJOURS ATTRAYANTS, QUI EXPLIQUENT À EUX SEULS QU'AUJOURD'HUI ENCORE, ON N'EN A JAMAIS FINI AVEC LES EFFETS…

Que vous soyez sur le point de refaire entièrement votre pedalboard ou simplement à la recherche d'une pédale pour y combler un espace laissé vacant, que vous soyez en panne d'inspiration ou en quête de nouveaux sons, les pages qui suivent devraient vous donner quelques pistes. Des classiques revisités (une Centaur, ça ne se trouve pas sous le sabot d'un cheval, les copies en revanche…), des incontournables, des coups de cœur incongrus… Attention cependant au *Gear Acquisition Syndrom* (GAS) : si le marché des effets connaît un nouvel âge d'or et que les pédales sont devenues un objet de consommation autant qu'un péché mignon pour certains, à moins d'être collectionneur (on en connaît, on ne juge pas), il ne s'agit pas de cocher des cases à tout prix (posséder telle ou telle) et cela ne doit pas devenir une fuite en avant ou la simple satisfaction éphémère d'une fièvre acheteuse et consumériste, qui ne fera que consumer vos deniers. Peu de chance qu'une pédale de plus vous fasse jouer mieux (désolé). Jouer différemment en revanche… possible. Essayer de nouveaux sons, connaître et comprendre les typologies d'effets qui ont participé à l'élaboration d'une culture guitaristique commune (mes bien chers frères, mes bien chères sœurs), peut vous permettre de dessiner les contours de votre son, et circonscrire l'essence de votre identité sonore dans les limites de votre pedalboard (amen). À la fin, tout le monde sera sauvé (ou pas). En attendant, éclatez-vous, inspirez-vous, cherchez, créez, jouez…

PS : Ne nous en veuillez pas, beaucoup de modèles emblématiques ou cultes cités ici sont des modèles boutique ou haut de gamme (ils font souvent plus fantasmer, c'est ainsi), parfois à des tarifs qui picotent. Suivant votre budget et ce que vous aimez, n'hésitez pas à élargir le champ de vos recherches, il y a aujourd'hui une foule d'alternatives bon marché.

PS2 : *Keep on rockin' in a free world.*

BOOST/OVERDRIVE/DISTORSION/FUZZ :

AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS

La fuzz dans sa plus pure expression

DUNLOP FFM2 Germanium Fuzz Face Mini **179 €**

MXR Classic 108 Fuzz **169 €**

BENSON Germanium Fuzz **349 €**

Le smile

Pas la peine de chercher plus loin, c'est *LA* fuzz. Parce qu'elle a une bonne bouille ? Parce que c'est elle qu'on voyait aux pieds de Jimi Hendrix ? Parce que son circuit si rudimentaire confine à l'épure (quatre résistances, trois condensateurs et deux transistors, deux potentiomètres) ? Son gras et incisif, richesse harmonique et dynamique incomparables (qui s'éclaircit comme aucune autre au potard de volume de la guitare), cette soucoupe violente fait son apparition en 1966, avec un schéma curieusement proche de la version « Mk1.5 » de la Tone Bender qui circulait depuis quelques mois à Londres. Mais qu'importe… Le circuit a aussi ses inconvénients : les transistors germanium sont capricieux à appairer et sensibles aux variations de température (ils seront remplacés à partir de 1969 par des transistors silicium, plus stables et plus fiables mais au rendu un peu moins chaud et crémeux), sans oublier des contraintes en termes d'impédance d'entrée. En 1993, Dunlop fait l'acquisition des droits et commercialise les multiples versions que nous connaissons aujourd'hui (Ge, Si, Hendrix, Mini, Signature…). Facile à reproduire, l'icône des fuzz est parmi les plus copiées, et rares sont les marques à ne pas proposer leur propre (ré)-interprétation. Pour faire son choix, il faut essayer, mais on notera par exemple chez MXR une version silicium BC-108 avec un switch de buffer pour régler les problèmes d'impédance et y brancher facilement une Cry Baby en amont, ou encore l'étonnant modèle Germanium « Temperature Controlled » de Benson sorti en 2021, avec son simulateur de micro en entrée de pédale et son système de régulation de la température des transistors. La Fuzz Face du XXIe siècle.

MXR M104 Distortion + **99 €**

DOD 250 Overdrive Preamp **109 €**

ROSS Distortion **196 €**

PROCO Rat **89 €**

Op Amp in America

En une poignée d'années, au cœur des 70s et alors que le marché de la pédale d'effet se structure à peine, un petit lot de fabricants américains appelés à devenir des références, posent les bases, encore valable aujourd'hui, de la disto en boîte. À chaque fois, le circuit associe un amplificateur opérationnel (op-amp) qui

Les canons de la disto

Aux sources de l'overdrive

booste le signal suivi d'un écrêtage par des diodes (*hard-clipping*), germanium (MXR Distortion+) ou silicium (ProCo Rat). À ce petit jeu, la MXR conserve l'image de mère de toutes les disto, tandis que la DOD 250 Overdrive Preamp, plus transparente, apparaît comme sa concurrente directe. Le modèle Ross, né en 1977 et à l'histoire plus tumultueuse, est de nouveau disponible aujourd'hui, avec deux modes Germanium/ Silicium au choix, ressuscité dans le plus grand respect sous l'impulsion de Josh Scott de JHS (qui propose par ailleurs une version revisitée de la DOD… et une PackRat regroupant une ribambelle de Rat et ses déclinaisons !). Quant à l'indéboulonnable ProCo Rat (1978), elle reste 45 ans après, toujours aussi redoutable avec son grain épais et fuzzy et son filtre de tonalité.

FULLTONE OCD

WARM AUDIO
ODD **129 €**

L'Obsession du grain

OCD, *Obsessive Compulsive Drive*. L'obsessionnel-compulsif, c'est Mike Fuller, le fondateur de Fulltone. L'objectif ? Concevoir un drive sans concession, restituant toute la richesse harmonique et la dynamique d'un ampli à lampes. Le circuit de l'OCD est conçu autour de transistors à effets de champ (Mosfet), dont le comportement se rapproche de celui des lampes, et tolère différents niveaux de voltage : on peut l'alimenter en 9V, 12V ou 18V, pour un son encore plus riche et ouvert (plus de « *headroom* »). Une véritable pédale à tout faire, qui s'éclaircit bien au potard de volume de la guitare et répond aux attaques de la main droite, aussi à l'aise sur un son clair qu'en complément d'un crunch. Le grain très marshallien, offre plus de basses et moins de médiums qu'une Tube Screamer, et une réserve de gain généreuse qui permet de passer d'un drive très léger à une rythmique rock musclée. Sortie en 2005 et plusieurs fois mise à jour, elle va rapidement se faire une place au panthéon de la distorsion. En attendant de la voir bientôt faire son retour sur le marché, Warm Audio a réalisé avec l'ODD une copie-hommage à bon prix à même de faire illusion…

BOSS SD-1 **75 €**

IBANEZ Tube Screamer **149 €**

EARTHQUAKER DEVICES
Plumes **133 €**

WAY HUGE Green Rhino Overdrive
154 €

Et le drive fut

Le *soft-clipping* ou l'invention de la pédale d'overdrive… En 1977, Boss prend les devants et fait breveter un circuit d'écrêtage asymétrique pour son Over Drive OD-1. Chez Ibanez (dont la production

de pédales est sous-traitée au fabricant Maxon/Nisshin Onpa) la riposte ne se fait guère attendre avec un schéma très similaire, qui s'en démarque avec un clipping symétrique, l'ajout d'une tonalité… et surtout un nom évocateur : la Tube Screamer devient le petit monument que l'on sait. Sa « bosse dans les médiums » et son rendu un peu nasal en font un booster idéal pour rentrer dans un ampli Fender au son creusé (pensez SRV), et de manière générale, offre une saturation qui sied bien aux fréquences de l'instrument. L'immense majorité des pédales d'overdrive qui suivront découleront de ce design et rare sont les fabricants à ne pas proposer une « TS-like ». Dans le genre, on citera la Way Huge Green Rhino, une des premières déclinaisons boutique, aujourd'hui dans sa version MkV avec ses réglages additionnels Freq et Curve, ou la Plumes d'Earthquaker Devices avec son Ampli Op JFET et ses trois modes d'écrêtage : symétrique (LED), sans (clean boost) et asymétrique (diodes au silicium). *What else?*

J.ROCKETT AUDIO Archer **195 €**

WAMPLER Tumnus **149 €**

NUX Horseman **59 €**

Mythologique

La légende de la Klon Centaur a fini par ôter toute rationalité à cette histoire, si ce n'est le design brillant de son circuit né dans les années 90 et resté un temps entouré de mystère (ou plutôt d'époxy puisqu'une résine noire empêchait d'en percer les secrets). Bill Finnegan, son créateur, met en place une architecture complexe avec un buffer, un split du signal (le Gain est en fait un double-potentiomètre qui retire du son clean à mesure qu'on augmente le taux de saturation), quatre amplificateurs opérationnels et deux rares diodes au germanium, ainsi qu'un doubleur de voltage (18 V) pour plus de « *headroom* ». Le résultat, qui s'apprécie autant en booster low-gain « transparent » pour transcender l'ampli qu'en saturation franche, a quelque chose de « magique » qui séduit les plus grands (Jeff Beck, Warren Haynes, Joe Bonamassa, Philip Sayce, John Mayer…). À partir de 2009, le schéma va commencer à circuler et les clones à proliférer… Chez les fabricants boutique la J.Rockett Audio Archer et ses déclinaisons font presque figure de copies « officielles » quand la Wampler Tumnus, tout aussi fidèle, s'impose en version de poche. À l'autre bout du spectre, la Nux Horseman est à prix défiant toute concurrence.

Au-delà du drive, le mythe

L'autre fuzz anglaise

THE BRITISH PEDAL COMPANY Tone Bender Professional MkII **285 €**

FORMULA B Mini Bender **235 €**

JHS Bender **219 €**

Fuzzed and Confused

L'autre fuzz anglaise, l'arme secrète du British Blues Boom sous les pieds de Jimmy Page, Jeff Beck, ou plus tard Mick Ronson. La Tone Bender est née en 1965 sous les doigts de l'ingénieur Gary Hurst pour le compte de Macari's Musical Exchange (un magasin de Denmark Street à Londres) sur une demande d'un guitariste de session insatisfait de sa Maestro Fuzz-Tone et souhaitant un son moins aigrelet et plus de sustain. Les frères Macari créent alors Sola Sound qui va fabriquer les pédales et également sous-traiter pour différentes marques (Marshall Supa Fuzz, Park Fuzz Sound, Rotosound Fuzz Box, Vox)… Le circuit comporte trois transistors germanium (à l'exception d'une parenthèse à deux transistors, surnommée plus tard Mk1.5), dont les versions MkI et Professional MkII restent les plus emblématiques. En 1968, la MkIII est agrémentée d'un réglage de Treble, de même que la MkIV qui lui succédera ! Pour les rééditions fidèles de ces fleurons de la fuzz de sa Majesté, la British Pedal Company mais aussi les Italiens de Formula B ont des propositions remarquables… Chez JHS, la Bender est un hommage de Josh Scott à sa MkIII favorite.

DEATH BY AUDIO Fuzz War **215 €**

La guerre des fuzz

En voilà une qui porte bien son nom, même si elle s'avère plus polyvalente qu'on pourrait le croire. Née en 2008 dans la fabrique bruitiste new-yorkaise de Death By Audio, la Fuzz War fait figure de nouveau classique. Si ce n'est pas la plus folle des créations de la marque d'Oliver Ackerman (également guitariste dans le groupe noisy A Place To Bury Strangers), sa simplicité et son potentiel dévastateur l'ont imposée comme une référence parmi les groupes psychédéliques et neo-garage (Ty Segall, John Dwyer des Osees…) et bon nombre de leurs suiveurs. Dérivée de la Colorsound Supa Tone Bender avec son circuit à quatre transistors, elle délivre une distorsion épaisse, plus agressive (moins « crémeuse ») qu'une Big Muff, avec une réserve de volume cataclysmique et un filtre de tonalité redoutable… La version 2 est plus facile à contrôler avec son troisième potard pour gérer le volume de sortie. Ça peut servir.

XOTIC EP Booster **149 €**

DUNLOP EP101 Echoplex **152 €**

CATALINBREAD Epoch Boost **165 €**

ANASOUNDS FX TEACHER Tape Preamp **129 €/149 €**

Préamp à la FET

C'est un écho à bande, mais son préampli intégré fait des miracles pour pousser un ampli à lampes. C'est le genre de petit secret qui a fait miracle en cuisine chez Jimmy Page, Van Halen, Eric Johnson, Andy Summers… Et en l'occurrence le préamp JFET (transistors à effets de champ) de l'Echoplex (EP-3). Côté simplicité (un potard), l'EP Booster de la marque californienne Xotic est un best-seller, une mini-pédale qui se glisse sur n'importe quel pedalboard pour amener du corps et une coloration chaleureuse sans déséquilibrer les fréquences. Les basses gagnent en définition, les aiguës s'ouvrent… On peut bien sûr l'utiliser pour booster ses solos (jusqu'à +20 dB), mais on est bien vite tenté de la laisser « always on ». Comme avec le modèle Dunlop (qui n'en est pas à son coup d'essai lorsqu'il s'agit de devenir dépositaire d'un nom prestigieux), qui joue la sobriété (+11 dB). Chez Catalinbread, l'obsession Echoplex a donné naissance au modèle Epoch Boost, plein de *headroom* avec son voltage interne en 22V, 20 dB de réserve et deux réglages distincts (gain et volume). Pour les as du fer à souder (ou pas, au choix), le kit FX Teacher Tape Preamp d'Anasounds ne décevra pas.

Timmy, votre nouveau meilleur ami…

PAUL COCHRANE Timmy Overdrive

MXR Custom Shop Timmy CSP027 **159 €**

Always on…

La Timmy Overdrive de Paul Cochrane fait partie de ces pédales boutique légendaires fabriquées en petites quantités, les adorateurs n'ayant guère d'autre choix que de patienter sur la liste d'attente. Jusqu'à ce partenariat inespéré avec le Custom Shop MXR en 2020 (réitéré avec Mike Piera d'AnalogMan l'année suivante pour la Duke Of Tone) : cette Timmy miniature restitue le rendu super transparent et « haute-fidélité » de l'inspiratrice, qui embellit le son clair d'un léger crunch, et se révèle par ailleurs un excellent booster de son saturé. Les différents modes de clippings (3 positions) permettent de muscler le propos et gagner en saturation, avec plus de compression et moins de *headroom*. On apprécie la manière dont on peut resserrer les basses et atténuer les aigus, avec une égalisation très bien conçue : un coupe-bas en amont de la saturation et un coupe-haut situé après. Un booster transparent au caractère addictif qui, une fois enclenché, ne sera plus jamais éteint.

Le boost des plus grands

Toute la puissance de la fuzz

SOLODALLAS Schaffer Replica **249 €**

Le boost du démon

Le Schaffer-Vega Diversity System, mis au point par Ken Schaffer dans les 70s pour jouer sans-fil, a donné un caractère bien particulier au son d'Angus Young pendant toutes ces années. Réplique parfaite, cette pédale analogique intègre un savant mélange d'éléments déjà présents dans le SVDS original : cinq circuits interactifs, du limiter optique/EQ expander au buffer en passant par un circuit de clipping harmonique et bien sûr un boost (31 dB). L'utilisation est très intuitive, avec trois potards : Gain, Limiter et Boost pour jouer sur les niveaux de compression et de sortie. Mais en fait de boost, la pédale se situe plutôt à la limite de l'overdrive. Et ne fait pas dans la demi-mesure : le son est plus épais, plus incisif, on gagne en sustain et en dynamique. Sur un léger crunch avec des humbuckers, le son est très punchy et magnifiquement saturé, avec un grain très serré. Sur des stacks Marshall type JMP : la magie opère tout de suite, avec un rendu gras, acéré, bourré d'harmoniques.

ELECTRO-HARMONIX
Big Muff Pi **89 €**
Triangle **99 €**
Ram's Head **99 €**
Green Russian **99 €**
OpAmp **99 €** (etc.)

50 nuances de Muff

Distortion Sustainer, indique le sous-titre : quelque part entre fuzz et disto, la redoutable Big Muff (née en 1969 des expérimentations de Mike Matthews, fondateur d'EHX, et Bob Myer, concepteur des pédales) pousse la saturation dans des retranchements inouïs : son circuit à quatre transistors silicium génère de puissantes basses et une compression généreuse tout en creusant les médiums pour atteindre des niveaux de gain et de sustain capitonnés. Mieux vaut, donc, la brancher dans un ampli plutôt clean avec assez de *headroom* pour encaisser. Pour la dynamique et les nuances de jeu en revanche… disons que ce n'est pas une Fuzz Face ! Pourtant ses utilisateurs reflètent une certaine polyvalence, de David Gilmour dans ses solos lyriques, à Jack White en passant par le grunge (Mudhonney, Dinosaur Jr), le post-rock (Mogwai)… En cinquante ans, la Big Muff a connu bien des variations, toutes avec leurs adeptes, qu'on préfère les modèles « Triangle » ou « Ram's Head » des débuts ou les versions fabriquées en Russie durant la période Sovtek, voire le modèle « Op-Amp » (option Smashing Pumpkins)… Lorsqu'EHX renaît à New-York en 2000, la Big Muff Pi Reissue redevient le fleuron de la marque, suivie d'une ribambelle de déclinaisons : Nano, Tone Wicker, Bass, Deluxe, Green Russian, Op Amp, Triangle… On en compte au moins une quinzaine au catalogue. Le plus dur c'est de choisir, mais difficile de se tromper, qu'on soit bassiste ou guitariste !

ZVEX Fuzz Factory **222 €**

Boucan d'usine (et usine à boucan)

Sortie au milieu des années 90, la Fuzz Factory reste encore aujourd'hui un ovni. Transistors au germanium, réglages de Gain et de Volume, c'est bel et bien une héritière de la Fuzz Face, mais en bon bidouilleur, Zachary Vex y a ajouté trois autres potards de Gate, Comp et Stab (pour Stability, agissant sur le voltage), une boucle de feedback, ajustement du bias… Ces paramètres s'avèrent particulièrement interactifs, et la pédale est difficile à apprivoiser et peut aisément devenir incontrôlable, partir en auto-oscillation et semer le chaos ! Mais on peut en tirer aussi bien un grain massif que plus modéré, un sustain infini ou qui s'effondre sur lui-même, avoir un son velcro qui arrache ou jouer en staccato *gaté*… Parmi les adeptes, Matt Bellamy de Muse en a même intégré à certaines de ses guitares Manson !

Quand le drive se réinvente

Tradition boutique oblige, les pédales sont peintes à la main, permettant des finitions custom et donnant un côté unique à chaque exemplaire. Succès aidant, la marque lance à partir de 2004 la série Vexter à la production standardisée plus accessible.

MARSHALL BluesBreaker **159 €**

JHS Morning Glory **229 €**

WAMPLER Pantheon Overdrive **209 €**

MXR Custom Shop CSP039 Duke Of Tone **175 €**

La boîte noire

C'était les années 90, bien avant la mode des pédales « amp-in-the-box » (à l'exception notable de la Tech 21 SansAmp). Marshall sortait alors une série de saturations d'esprit JTM45 (BluesBreaker), JCM800 (Guv'Nor, DriveMaster) et 900 (ShredMaster). Si la BluesBreaker manque un peu de volume de sortie pour servir de boost et offre un gain très modéré, elle fonctionne à la manière d'un préampli, avec un son crunch très naturel façon lampes. Une pédale « redécouverte » quelques années plus tard (et remarquée sur le pedalboard de John Mayer), dont le circuit va servir d'inspiration et au-delà de plateforme de développement pour toute une vague de fabricants boutique : AnalogMan King Of Tone (et sa version simplifiée Prince Of Tone, et désormais la Duke Of Tone fabriquée en partenariat par MXR) que les guitaristes s'arrachent, JHS Morning Glory, Wampler Pantheon (customisée avec des réglages d'EQ Bass/Treble/Presence, un potard de basses actif type Baxandall et deux mini-switches pour agir sur le gain et le voicing de la pédale). Le modèle Marshall est désormais réédité à l'identique et toujours fabriqué en Angleterre.

GREER AMPS Lightspeed **275 €**

TAMPCO Tone Oven **189 €**

Dans les petits chauffe-sons

Dans la catégorie des overdrives transparents, la Lightspeed de Greer Amps (marque boutique basée à Athens en Georgie) s'est taillé une solide réputation : son naturel et organique, belle dynamique et réactivité à l'attaque, clean boost sublime… Et sans prise de tête avec ses trois potards : Loudness (volume), Drive et Freq (qui fait office de tonalité, mais agit de manière spécifique sur les aigus sans affecter les basses). Plus près de nous, Tampco, la jeune marque boutique française qui monte (2021) en propose une interprétation très bien pensée, et double la mise en ajoutant un circuit supplémentaire qui évoque une autre création du fabricant américain, la Southland Harmonic Overdrive. Qui devient ici la section Grill, qu'on va pouvoir stacker pour plus de gain et de tranchant. Le rendu est rond, chaud, flatteur dans le grave mais pas envahissant, et là aussi très dynamique, permettant de faire légèrement cruncher le son de manière extrêmement musicale en rentrant plus dans les cordes. Même lorsqu'on pousse jusqu'à un drive musclé, on peut le tempérer instantanément en jouant moins fort ou en baissant le volume de la guitare. et quand on passe au Grill, surgissent les harmoniques et un caractère plus mordant.

Coup de chaud sur le transparent overdrive…

BEETRONICS Octahive V2 **239 €**

SOLIDGOLDFX 76 MkII **229 €**

WARM AUDIO Foxy Tone Box **158 €**

FENDER Shields Blender **329 €**

Octafuzz est belle

Pendant qu'en Angleterre Roger Mayer perfectionnait son prototype d'Octavia (une fuzz germanium avec circuit de doublage à l'octave supérieure) pour Jimi Hendrix – celle qu'on entend sur *Purple Haze* – un autre circuit de fuzz, plus acide et plus agressif encore (silicium), voyait le jour au Japon. C'est la fameuse Super-Fuzz de Shin-Ei/Univox (et les multiples marques qui faisaient sous-traiter et apposaient leur nom dessus). Côté Octavia, la Beetronics Octahive (V2) séduit avec son réglage supplémentaire de gain d'entrée. La SolidGoldFX 76 MkII s'inspire quant à elle de la Super-Fuzz et embarque un switch d'octave et des réglages Color et Texture. Aux USA, Steve Ridinger (qui relancera Danelectro avec succès dans les années 90) créé au début des années 70 la Foxx Tone Machine, à laquelle rend hommage la Foxy Tone Box de Warm Audio (qui soigne toujours le look, au plus près de l'inspiratrice, avec octave débrayable et moquette sur le boîtier !). Dans le même genre acide et octavé, les amateurs de shoegaze ne manqueront pas de jeter une oreille à la Fender

Acid fuzz

Shields Blender, version signature customisée de la Fender Blender du guitariste de My Bloody Valentine.

NOBELS ODR-1 **119 €** & ODR Mini **79 €**

WAY HUGE STO **188 €**

KEELEY Noble Screamer **255 €**

Prix Nobels

C'est l'autre overdrive vert, l'arme secrète de bien des session-men de Nashville… Sortie pour la première fois en 1985, la Nobels ODR-1 a longtemps été assimilée à un clone de Tube Screamer, alors qu'il s'agit en réalité d'un overdrive plus naturel, plus présent et généreux dans le bas du spectre, sans cette pointe caractéristique et un peu nasillarde dans les médiums. Une trentaine d'années après l'originale

Le drive des session-men de Nashville

(toujours fabriquée), une version Mini à prix d'ami a finalement vu le jour (avec les mêmes réglages et un son immédiatement reconnaissable) et redonné un coup de projecteur sur une pédale trop souvent ignorée. Le Drive va du low-gain bluesy au mid-gain classic-rock et fait des merveilles avec des micros simples. En booster de son saturé, il permet au passage d'apporter un peu de corps au rendu sonore, même si cette mini nous a semblé un peu plus serrée dans le grave que l'originale (pas pour nous déplaire). Incontournable. D'ailleurs, elle a aussi inspiré à Jorge Tripps la Way Huge STO (*Super Terrific Overdrive*), et Robert Keeley a poussé le vice en fusionnant ODR et TS : la Noble Screamer.

BOSS DS-1 **77 €**
HM-2w **169 €**
MT-2 **125 €**

Disto King

Boss et la distorsion, c'est une longue histoire. Il y a la DS-1 (1978) bien sûr, disto la plus vendue de l'histoire, occupe une place de choix au panthéon de la saturation et reste un véritable marqueur du rock des années 80-90 (Steve Vai, Joe Satriani, Kurt Cobain…). Bien d'autres sortiront par la suite, sans jamais la détrôner. Dans le genre qui barde, la HM-2 (1983-1991) deviendra quant à elle la tronçonneuse du death-metal suédois aux mains de groupes comme Entombed (avec les potards à fond). D'autres fabricants ne manqueront pas de s'en inspirer par la suite, comme EHX avec sa Hell

Le high-gain pour tous

L'ampli dans la boîte, **ou presque**

Produits en plein essor depuis une quinzaine d'années, les pédales « amp-in-the-box » promettent de retrouver des sons d'amplis mythiques (ou presque) dans une petite boîte. Si on passe sur les fameuses émulations analogiques lancées par Tech21 au cours des années 90 (ainsi que sur les marques qui ont suivi le mouvement) qui tentaient de se passer des amplis, la plupart de ces pédales ont plutôt un côté préampli (voire le son d'un seul canal de certains modèles) et finissent par devenir une pédale de saturation, mais avec un vrai caractère et des réactions proches d'un bon vieux modèle à lampes. Dans cette catégorie, s'illustrent par exemple la **Jackson Audio 1484 Twin Twelve** (le son Silvertone officiel), la **Carl Martin Panama** (type Plexi boosté en mode années 80) ou la **High Voltage d'Anasounds** (style Plexi et excellent booster pour retrouver un son à la Malcolm Young), la **Friedman BE-OD**, la **Revv G2**, la **Boss BC-2 Combo Drive** (pour un son à la Vox), la **Bogner Ecstasy Red**, la **Catalinbread Formula 55** (ambiance Tweed Deluxe), la **MXR EVH5150 Overdrive**… Autant de pédales qui peuvent être utilisées en façade mais aussi dans le IN de la boucle d'effet de votre ampli pour arriver directement dans la section de puissance.

Melter. Dans la foulée, la Metal Zone (MT-2), avec son égalisation complète et un réglage de médiums semi-paramétrique, va déchirer plusieurs générations entre les adeptes et les détracteurs de ses aigus chimiques en nid d'abeilles. Signe du statut particulier de la MT-2, elle a servi de plateforme de « *mod* » à Robert Keeley, Analogman ou JHS… Boss n'a pas manqué d'intégrer ces trois monuments de la disto dans sa luxueuse gamme Waza Craft en 2018 (MT-2), 2021 (HM-2) et 2022 (DS-1).

MXR Power 50 **259 €**

Drive against the Machine

À l'origine d'une vraie signature sonore, Tom Morello fait partie de ces guitaristes fidèles à leur matos d'antan, qu'ils ne changeraient pour rien au monde. Aujourd'hui encore, il utilise majoritairement sa tête Marshall JCM 800 2205, achetée en 1988, branchée dans son enceinte Peavey 4x12". C'est ce son que MXR a voulu reproduire en collaborant avec l'artiste pour donner naissance au Power 50 Overdrive. Et on est bien dans un esprit « amp-in-the-box » tant l'émulation en question est bien réalisée. Ça crunche à merveille, ça tranche dans le mix, et ce, avec n'importe quel ampli. Une grosse sensation. D'autant que MXR a ajouté, entre l'égalisation à trois bandes et la Presence, une boucle d'effets. Pourquoi ? Justement parce que Morello branche tous ses effets dans la boucle de son Marshall, y compris la wah et la Whammy. Et en effet, le résultat est terrible : la wah se transforme en gros filtre, les sons sont un peu plus agressifs et on retrouve cette touche Morello quand déboulent les riffs. Une pédale signature de caractère, à la portée de tous.

BOSS BD-2 Blues Driver **109 €**

KEELEY Super Phat Mod Full Range Overdrive **199 €**

Out of the blue (and into the drive)

Sortie en 1995, la Blues Driver est d'abord une réussite marketing avec ce nom si bien trouvé ! Mais la BD-2 va rapidement s'imposer comme une sorte couteau-suisse « *full range* », offrant une courbe bien plus équilibrée que les habituelles pédales de type TS et une alternative économique aux Transparent OD qui affolent le marché (Timmy, Centaur, King Of Tone…). Sa polyvalence impressionne, d'un clean boost étonnant de clarté (gain au minimum) à une franche saturation en passant par un crunch plus ou moins subtile. Le blues, oui, le reste, aussi : elle peut tout faire et peu de styles lui résistent. Comme nombre de pédales Boss, c'est vite devenu une plateforme privilégiée par les « modders » au début des années 2000, en particulier Robert Keeley qui proposera par la suite plusieurs variations sur le même thème (Katana Blues Drive, Phat Mod et Super Phat Mod) au succès non démenti… Depuis, Boss a sorti une nouvelle Blues Driver dans la série Waza Craft (BD-2w, 2014), avec un mode Custom…

Le couteau suisse full-range

GAMECHANGER AUDIO Plasma **247 €** & Plasma Coil **334 €**

High Voltage !

Venue de Riga en Lettonie, Gamechanger n'en finit pas de se faire remarquer : pédales de sustain, de reverb, partenariat avec Bigsby… Présentée au Namm 2018, la Plasma, propose une distorsion d'un genre nouveau : plutôt que de se baser sur les habituels transistors, lampes ou LED pour écrêter et faire saturer le signal, cette pédale transforme celui-ci en décharges à haute tension (3500V !) qui passent ensuite à travers un tube au Xénon ! Voir les décharges bleutées traverser le tube a quelque chose de grisant et le résultat sonore ne manque pas de panache : une distorsion bien fuzzy qui vous scratche les tympans ! En dessous d'un certain seuil, le réglage de Voltage offre un gate chirurgical ou à l'inverse un sustain bien chargé. Les réglages de tonalité sont redoutablement efficaces, aussi bien pour booster qu'atténuer, que l'on recherche un son perçant ou des basses pachydermiques, tandis que le Blend permet de mixer son dry et son distordu. Une pédale moderne, différente ; et la sensation d'avoir une centrale électrique sous les doigts ! Si bien que Jack White s'est laissé séduire et a demandé une version custom, la Plasma Coil : changement de couleur (jaune bien sûr), multiples options d'octaves (-2, -1, +1), boost, switch momentané…

3500 Volts !

Dual **au soleil**

Deux circuits, deux footswitches, les pédales dites Dual ont le vent en poupe et facilitent la vie autant en termes de sons proposés que d'optimisation de pedalboard (occupation de l'espace, alimentation...). Parmis celles qui ont su tirer leur épingle du jeu, citons la **JHS Double Barrel** (associant les circuits de la Morning Glory et de la Moonshine), l'incontournable **Analog Man King of Tone**, ou plus récemment, la Jackson Audio Golden Boy, mise au point avec le guitariste Joey Landreth, valeur montante de l'alternative-country, avec ses sections multi-modes de Drive et de Boost indépendantes. À tarifs plus accessibles, nous avons aussi flashé sur la frenchy **BO*Effects Sweet Dirty Overdrive** couplant un drive de type Klon Centaur (doté ici d'un potard de Tone et non de Treble et de deux modes distincts, plus ou moins ouverts ou compressés) et son excellent circuit de préampli EPX inspiré de l'Echoplex EP3. Citons aussi l'excellente **Fender Santa Ana Overdrive** (réalisée en collaboration avec Alex Aguilar et dotée de transistors FET, avec une excellente dynamique et une plage de gain bien étalée)...

RICHARD WALTER PRODUCTIONS PRÉSENTE
ONE NIGHT OF
QUEEN
THE WORKS TOUR
BY RICHARD WALTER PRODUCTIONS
LE CONCERT EXTRA ORDINAIRE
PERFORMED BY
GARY MULLEN & THE WORKS
LE MEILLEUR SHOW DE QUEEN DEPUIS QUEEN !
SEPTEMBRE / OCTOBRE 2024
STRASBOURG ZÉNITH 17/09/2024
BEAUVAIS ELISPACE 18/09/2024
LIMOGES ZÉNITH 20/09/2024
TOULOUSE ZÉNITH 21/09/2024
NICE PALAIS NIKAÏA 22/09/2024
NARBONNE ARENA 24/09/2024
MARSEILLE LE DÔME 25/09/2024
CHAMBÉRY LE PHARE 27/09/2024
AUXERRE AUXERREXPO 29/09/2024
AMIENS ZÉNITH 01/10/2024
LILLE ZÉNITH 02/10/2024
REIMS ARENA 04/10/2024
METZ LES ARÈNES 06/10/2024
DÔME DE PARIS 09/10/2024
CAEN ZÉNITH 10/10/2024
POITIERS ARENA FUTUROSCOPE 12/10/2024
NIORT L'ACCLAMEUR 13/10/2024
BORDEAUX ARKÉA ARENA 15/10/2024
AURILLAC LE PRISME 17/10/2024
CHÂTEAUROUX M.A.CH 36 ..... 18/10/2024
CHALONS EN CH. CAPITOLE 19/10/2024
Infos, Groupes & CE : HARACOM 03 21 26 52 94
NOSTALGIE
english french
WWW.RWPROD.ORG
GuitarPart
Le Parisien

SPATIALISATIONS/DELAY/REVERB

VERS L'INFINI ET AU-DELÀ

L'inimitable écho du Floyd

T-REX Binson Echorec **1999 €**

CATALINBREAD Echorec **264 €**

DAWNER PRINCE Boonar **344 €**

STRYMON Volante **424 €**

Tambour imbattable

Le Binson Echorec reste encore aujourd'hui un appareil fascinant d'ingéniosité, et une pierre philosophale du delay. Mis au point en Italie dans la deuxième moitié des années 50, ce boîtier à nul autre pareil (et signature sonore de Pink Floyd) est vite devenu introuvable, inabordable (et difficile d'entretien). Les Danois de T-Rex sont désormais dépositaires du nom et ont sorti au terme de plus de 5 ans de développement une version modernisée conservant ce fonctionnement unique avec un tambour dont la surface magnétique est ceinte de têtes d'enregistrement et de lecture, et la possibilité d'engager ou non chacune des quatre têtes de lecture individuellement (douze combinaisons), permettant des patterns rythmiques spécifiques. Slapback, quasi-reverb, réinjection du signal (Swell) pour un écho qui se dégrade avec une chaleur incomparable : tout est là. Reste le prix… important. Les alternatives numériques de qualité ne manquent pas, du Catalinbread Echorec (2012) au Dawner Prince Boonar (2015) avec ses boutons individuels de sélection des têtes de lecture virtuelles et son circuit de préamp FET, sans oublier la Strymon Volante aux fonctions avancées, variations de vitesse, volume de chaque tête de lecture… Fabuleux.

ANASOUNDS Element Spring Reverb **299 € à 449 €**

Le bon, la brute et le ressort

Pour Anasounds, il y a eu un avant et un après NAMM Show 2019, la marque française ne passant pas inaperçue avec cette véritable reverb à ressorts pour pedalboard. Comme sur les vieux amplis de légende… Et avec une conception bien pensée : une pédale classique pour le pilotage, et un second boîtier « Tank » déporté contenant les ressorts. Et tant qu'à faire, avec trois types de Tanks de tailles différentes au choix (Le Bon, La Brute et, vous vous en doutez, Le Truand) qui peuvent être fixés au pedalboard grâce aux vis autoforeuses livrées. En plus des réglages Mix et Out, Low et High permettent des ajustements en fréquences, et le switch Spring Saturation fait saturer le signal dans les ressorts ! Au-delà de sonorités surf ou rockabilly, la Element permet ainsi malgré sa technologie rétro, d'explorer des registres plus aériens et expérimentaux. Un pied dans le vintage et l'autre dans le monde moderne, la tête dans les étoiles.

ELECTRO-HARMONIX
Deluxe Memory Man XO **233 €**
Nano DMM **199 €**
Memory Boy **139 €**
Memory Toy **99 €**

Brigade Men

À partir de la seconde moitié des années 70, la technologie des « Bucket Brigade Devices » (BBD, des circuits intégrés mis au point par Philips en 1969) vient bouleverser les standards du delay. Electro-Harmonix est une des premières à proposer une pédale dotée de ces nouvelles puces avec le Memory Man, bientôt suivi par une version Deluxe Memory Man auquel l'ingénieur Howard Davis a ajouté un Chorus/Vibrato qui affecte une superbe modulation aux répétitions. Celles-ci bénéficient d'une couleur typiquement analogique et organique (moins brillantes que le signal original, elles se dégradent dans le temps et permettent, comme avec un echo à bande d'habiller le jeu sans l'envahir, de manière toujours musicale). Cerise sur le delay, le DMM a également la capacité de partir en auto-oscillation passé un certain niveau de répétitions, lorsqu'on joue avec le Feedback et le temps de delay, pour des effets bruitistes spectaculaires. La marque new-yorkaise a depuis décliné son offre, et développé plusieurs variations dérivées de son mythique delay, plus ou moins complètes et adaptées aux standards actuels : versions XO, Tap Tempo, Memory Boy, Memory Toy, Hazarai (numérique, avec looper intégré), ou Nano qui parvient à conserver (voire améliorer) tout ce qui fait le charme de cet effet : retards jusqu'à 550 ms, Rate et Depth pour gérer la modulation, Blend, modes Buffer ou True Bypass…

JAMAIS EN RETARD **SUR LE DELAY**

Quand on commence à goûter à certains delays de caractère, on apprécie le fait d'en avoir plusieurs sous le coude (en a-t-on jamais assez ?). Les usines à delay ne manquent pas aujourd'hui, abritant un maximum de types d'échos différents. Gain de place, maximum de choix, programmation éventuelle, mise en mémoire de ses réglages préférés… Des modèles numériques, abritant généralement diverses émulations, de l'echo à bandes au delay analogique en passant par certains modèles numériques cultes, avec des options à foison permettant d'embarquer tout un panel de sons pour produire des ambiances et expérimenter. Dans le sillon du Line 6 DL4 (on évoque la version MkII plus loin dans ce dossier), certains modèles se sont fait une place de choix au cœur du pedalboard de nombreux guitaristes : **Strymon TimeLine**, **Electro-Harmonix Grand Canyon**, **TC Electronic Flashback X4**, **Empress Echosystem**, **Eventide TimeFactor**, **Boss DD-500**… Et dernièrement TC Electronic et Boss se sont fait remarquer, l'une en mettant en boîte son célèbre rack numérique **2290**, l'autre en créant le **DM-101**, sorte de delay analogique ultime (8 puces BBD, 12 modes, stéréo, Tap-Tempo…). Des pédales parfaites pour toucher à différents registres, sortir des sentiers battus et se bâtir un éventail de retards aussi spécifiques que qualitatifs.

Le Space Echo réinventé

TC ELECTRONIC Hall of Fame 2 **155 €**

Le musée de la reverb

Après un premier modèle particulièrement réussi sorti en 2011, la Hall of Fame est passée en V2 il y a quelques années, gagnant au passage deux emplacements mémoire supplémentaires ainsi qu'un système nommé Mash, intégré au footswitch et sensible à la pression, qui le transforme en pédale d'expression pour agir sur tel ou tel paramètre de la reverb. La force de ce modèle qui embarque déjà huit algorithmes, c'est aussi son utilisation avec l'appli ou le logiciel TonePrint qui permet de contrôler de nombreux paramètres non accessibles en façade et d'avoir accès à des centaines de presets en ligne. Le son est en général très clair (voire cristallin), propre et détaillé. Si certains peuvent trouver le rendu parfois un peu froid, il respecte surtout le son de la guitare et ne sonne jamais comme une reverb bas de gamme. Un best-seller (on retrouve cette pédale sur de très nombreux pedalboards) au succès amplement mérité.

CATALINBREAD Belle Epoch Deluxe **399 €**

Le Maestro

Référence ultime des delays à bande et exhausteur de son de tout premier ordre (utilisé par des guitaristes de premier ordre pour le plaisir de booster et colorer le signal, voir plus haut notre section dédiée), le Maestro Echoplex sort à la fin des années 50. Mais ce sont les versions EP-2 (avec la possibilité de déplacer la tête de lecture grâce à un slider pour ajuster le temps de delay) et EP-3 (avec préampli « solid-state » à transistors et non à tubes) qui feront date. Si l'obsessionnel Michael Fuller de Fulltone s'est employé à recréer l'Echoplex du XXIe siècle, en version TTE (Tube Tape Echo) et Solid State (SSTE), ceux-ci sont actuellement difficiles à dégoter en occasion (et très chers). Côté numérique, Catalinbread a réussi à apporter autant de soin à sa Belle Epoch Deluxe, reprenant scrupuleusement les specs de l'EP-3 (circuits de préamp et de mixage, alimentation interne convertie en 22 volts), les têtes de lecture et d'enregistrement virtuelles étant échantillonnées en 24 bits. Le son est ample et dynamique, le grain organique, plein de relief et de profondeur…

BOSS RE-2 **219 €** & RE-202 **339 €**

Space Oddity

Dans les 70s, le fabricant japonais Roland établit un nouveau standard en termes d'écho à bande. Plus moderne et plus fiable que les machines des années 50-60, le Space Echo déroule sous le capot une grande longueur de bande 1/4" laissée libre et entraînée par un cabestan (et non enroulée autour d'une bobine) : moins de tension, moins de frottements, et donc moins d'usure, de bruit de fond et de scintillement. Sorti en 1974 et conçu pour le studio comme pour le live (entrées micro et instrument indépendantes, VU-mètre, reverb à ressorts intégrée), le RE-201 reste le modèle le plus emblématique de la gamme, et fonctionne avec une tête d'enregistrement et trois têtes de lecture fixes, la vitesse du moteur faisant varier la longueur de l'effet, tandis qu'un rotocontacteur central propose 12 modes, et la possibilité de profiter du delay, de la reverb seule ou les deux, avec différents patterns rythmiques et combinaisons de têtes. En 2007, sortait la pédale RE-20 (série Twin), hommage de Boss au modèle culte de la maison mère Roland, et proposant une émulation numérique renouant avec l'esprit du Space Echo. Et en 2022, ce sont deux nouvelles versions qui voient le jour : RE-202 avec un préamp et une interface fidèles (plus trois footswitches et une quatrième tête virtuelle, stéréo, MIDI, USB, saturation et Wow & Flutter), et RE-2 en version compacte.

LINE 6 DL4 MkII **318 €**

Puissance 4

Malgré une concurrence de plus en plus vive et performante sur le créneau des multi-delays, le Line 6 DL4 (sorti en 1999) a gardé une place de choix dans le cœur de nombreux guitaristes grâce à des sons qui n'ont pas vieilli et une utilisation intuitive, sans écran ni

sous-menu. Il était temps malgré tout de proposer une mise à jour à la faveur du développement de nouveaux algorithmes, et le résultat est à la hauteur : taille du boîtier réduite et design modernisés sans trahir, connectique généreuse (entrées et sorties stéréo et entrée pour pédale d'expression, entrée micro au format XLR, connexions MIDI, USB)… Côté sons, on passe de 15 à 30 types de retards : la catégorie Legacy reprend les delays qui ont fait sa légende, tandis que MkII abrite les nouvelles sonorités, tirées des effets Helix. Le looper dispose d'un temps de stockage confortable (de 60 à 240 secondes en interne suivant le type de boucle réalisé (mono, stéréo, mode choisi) dont on peut augmenter les capacités de stockage sur carte mini-SD. En bonus, la marque a aussi implémenté 15 émulations de reverbs, paramétrables, et que l'on peut placer, au choix, avant, après ou en parallèle au delay. Un modèle culte est de retour, et sa mise à jour vient de lui offrir un véritable bain de jouvence.

EARTHQUAKER DEVICES Astral Destiny 239 €

Des abysses au Cosmos

L'Astral Destiny, véritable coup de cœur lorsque nous l'avons découverte, est une reverb avec octave modulée, véritable porte d'entrée sur l'univers moderne de la spatialisation. Cette pédale possède huit modes aux noms plus ou moins évocateurs : Abyss, Shimmer, Sub, Sub Shimmer, Astral, Ascend, Descend, et Cosmos, mais aussi huit presets pour sauvegarder vos réglages préférés. Alors que le Shimmer est devenu un standard désormais familier, l'Astral Destiny surprend et renouvelle le concept grâce à un son plus fin et plus subtil que celui de bien des concurrentes. Surtout, chaque réglage, terriblement efficace, appelle à *tweaker* et modifier le caractère de chaque algorithme, en gérant la longueur de la résonance, la modulation embarquée et l'influence des aigus sur le rendu général (le Tone jouant ici le rôle de filtre). Un magnifique rendu, en clair comme en saturé et ce, quels que soient la guitare ou l'ampli. Moderne mais jamais froide.

MXR Carbon Copy/ Deluxe/Mini 179 € à 249 €

Bilan Cabron

C'est LE delay analogique d'aujourd'hui. Sortie en 2009, la Carbon Copy marque l'arrivée chez Dunlop/MXR de Jeorge Tripps (fondateur de Way Huge) qui avait redonné des couleurs au delay analogique Bucket Brigade (BBD) avec son Aqua Puss, et travaillé au sein de Line 6, entre autres sur le fameux DL4. Conçue avec l'ingé maison Bob Cedro, la CC vient combler un manque côté delay analogique chez MXR tout en le modernisant : 600 ms de delay, modulation façon vieux échos à bandes. Slapback, nappe d'écho riche et enveloppante au rendu rond et chaleureux, auto-oscillation : tout est là. Le succès est au rendez-vous, si bien que MXR a ensuite sorti la Carbon Copy Bright aux répétitions plus claires et définies (2015), et surtout la Carbon Copy Deluxe (2017), mise au goût du jour (Tap Tempo, retard doublé : 1,2s., Speed et Width en accès direct, mode Bright, entrée pour pédale d'expression) et bien sûr une adorable version mini (2019)…

NEUNABER Wet Reverb V5 239 €

Wet Wet Wet

La même, mais en mieux… On pourrait penser qu'arrivé à la cinquième mouture, Neunaber n'aurait plus grand-chose à trouver pour raffiner la désormais célèbre Wet Reverb, et pourtant… Le superbe rendu de cette pédale et sa simplicité d'utilisation ne sont plus à prouver. Ici, on complexifie un tantinet les choses avec l'ajout de deux paramètres gérables en restant appuyé sur le footswitch et en tournant les potards Tone/Effect et Depth/Trails. Cela se traduit

Le delay analogique réhabilité

par la possibilité de choisir la longueur de la queue de reverb quand on éteint l'effet et surtout d'avoir sous le pied deux algorithmes : l'Original Wet et le W3T tiré de la pédale Immerse MkII. Soit deux fois plus de sonorités par rapport à la V4 (qui avait déjà fait un pas en avant en ajoutant le potard de Tone qui manquait à la V3). On passe avec autant de facilité d'une reverb discrète, très Hall dans l'esprit à d'incroyables nappes proches d'un Shimmer, jamais caricaturale. Majestueux, moderne : un régal.

DOD Rubberneck
299 €

Analogique et… élastique !

Parmi la profusion de delays sortis ces dernières années, la DOD Rubberneck, présentée au Namm en 2017, se distingue par ses options de bidouillage et possibilités étendues. Il s'agit d'un delay analogique Bucket Brigade (de 30 ms à 1 s. de delay) avec les habituels Time/Repeats/Level, auxquels s'ajoutent une modulation réglable en vitesse et en profondeur et des contrôles de tonalité et de gain pour colorer le son des répétitions et augmenter le niveau d'entrée et saturer les puces BBD avec un rendu plus ou moins sombre et sale. Le reste est à l'avenant : True Bypass ou Buffer Tail (pour ne pas couper l'effet de manière abrupte), Tap Tempo avec trois subdivisions, entrée pour pédale externe, boucle d'effets permettant d'insérer n'importe quelle pédale et l'appliquer sur les répétitions… L'interrupteur principal, lorsqu'on le maintient, permet un effet « élastique » d'étirement/compression des retards (agissant sur la hauteur des répétitions pour des chutes façon divebombs dans les graves ou au contraire un emballement dans les aigus), tandis que le switch de Tap Tempo permet de produire au débotté des auto-oscillations… Un delay analogique de caractère au potentiel sonore enthousiasmant.

FAIRFIELD CIRCUITRY
Meet Maude **394 €**

Un nuage de delay

Dans le genre ovni, laissez-nous vous présenter la Meet Maude du fabricant canadien Fairfield Circuitry : un delay Bucket Brigade (de 50 à 500 ms) parmi les plus beaux qu'il nous ait été donné d'entendre. Probablement un des delays analogiques les plus proches d'un écho à bande en termes de rendu, et une véritable plateforme d'expérimentations sonores pour des ambiances toujours inspirantes. En entrée de circuit, le signal passe par un compresseur JFET, et la dynamique de jeu s'avère cruciale, d'autant plus qu'en sortie, un filtre dynamique (VCF, Voltage Control Filter) influence le rendu final. S'y ajoutent une modulation aléatoire plus ou moins marquée (trois positions), pour des irrégularités typiques d'un moteur de machine à bande, un potard de Mix qui agit véritablement comme tel, pour doser l'équilibre Dry/Wet, et des réglages de tonalité et de Feedback qui interagissent, changeant à la fois la couleur sonore des répétitions et leur propension à l'auto-oscillation. Oui, c'est cher, mais c'est beau. La Meet Maude met le son de votre guitare sur un petit nuage… dont on a du mal à descendre.

Casse sur la Reverb

ELECTRO-HARMONIX
Oceans 11 **210 €**

Reverb en eaux troubles

La marque new-yorkaise fut une des premières à rendre accessible aux guitaristes des sons de reverbs générées numériquement grâce à sa désormais culte Holy Grail sortie il y a une vingtaine d'années. L'Oceans 11, sa descendante, abrite pas moins de 11 algorithmes différents, dont certains assez singuliers mais très créatifs (Dyna, Poly, Auto-Inf…), dans un boîtier au format nano. Elle possède surtout de nombreux réglages « cachés » (accessibles via des sous modes pas toujours faciles à prendre en main et dont le contenu n'est pas indiqué sur le boîtier mais qui sont une ouverture sur un nouveau monde). Le son est épatant, relativement riche et profond avec certaines reverbs (Mod, Trem). Et la pédale réserve quelques surprises (un bruit de ressort sur la position Spring quand on appuie 2 fois sur le footswitch, une entrée pour un footswitch externe qui enclenche un effet de freeze sur la reverb quand on appuie dessus)… Un modèle performant dont une version light vient de sortir au format Pico testé dans ce numéro.

Space Invaders : **Reverbs sans limites**

Plus encore que le delay, la reverb est en effervescence ces dernières temps, et les multi-reverbs permettent d'embarquer un maximum de spatialisations, et proposent un large menu de sons de départ sur lesquels travailler, des inévitables classiques Room, Hall, Plate et Spring aux plus récentes Shimmer et autres Ambient, Lo-fi, etc. Et comme dans la catégorie des multi-delays, certaines marques à la pointe en termes de développement d'algorithmes toujours plus élaborés (et des acteurs plus originaux comme Meris et Walrus Audio) s'en sont fait une spécialité : **Empress Reverb**, **Strymon BigSky** et NightSky, **Eventide Space**, **Meris MercuryX**, **IK Multimedia X-Space**, **Walrus Audio Slöer**... De quoi repousser le curseur de la créativité encore plus loin grâce à de nombreux réglages originaux qui rendent chaque spatialisation unique. Plus simples mais pas moins réussies, des pédales comme la **Keeley Caverns** ou encore la **Source Audio Collider** proposent un combo delay/reverb pour des sons d'une qualité ahurissante.

MODULATIONS/TRAITEMENTS DE SON

MÉCANIQUE ONDULATOIRE

La wah de son maître

VOX Wah-Wah **88€**

DUNLOP Cry Baby **115 €**

La wah que j'préfère

C'est sans doute à cause d'elle que l'on parle de « pédales » d'effets. La wah-wah reste le pivot de bien des pedalboards et un must-have pour tous les guitaristes avides d'enrichir leur palette d'expression. Et dans le genre les classiques Cry Baby et Vox n'ont pas vieilli et leurs qualités « vocales » restent inégalées. Comme la fuzz ou le tremolo, la wah est à la fois un des effets les plus primitifs et les plus expressifs qui soient. Le principe ? Un simple potentiomètre, actionné par le plateau mobile de la pédale, agissant sur la fréquence d'un filtre passe-bande, dont le balayage du bas au haut médium provoque cet effet vocal caractéristique. Mais c'est un effet à part dans le sens où, contrairement à des circuits de saturation ou de spatialisation qui « colorent » le son, on *joue* de la wah : feeling et interprétation jusqu'au bout des orteils ! Comme Clapton par exemple (*Tales Of Brave Ulysses* de Cream), Hendrix sur *Voodoo Child (Slight Return)*... ou Jimmy Page sur *Dazed And Confused !*

DRYBELL Vibe Machine V3 **315 €**

Ultim-Vibe !

Sorte de phaser supposé reproduire le son d'une cabine Leslie, l'Uni-Vibe du fabricant japonais Shin-Ei entre dans la légende aux pieds de... Jimi Hendrix (encore lui) ! Avec la Vibe Machine, la marque boutique croate DryBell était parvenue à concevoir ni plus ni moins que l'Uni-Vibe ultime et à la faire rentrer dans un boîtier pas plus gros qu'une pédale MXR... Cette version 3 vient raffiner la V2 à la marge, au niveau du circuit d'EQ, mais pour le reste, la base demeure, avec les mêmes cellules photosensibles qui font la particularité du circuit de l'originale, et la même simplicité d'utilisation, tout en bénéficiant du confort moderne. Switch True Bypass, commutateur Chorus/Vibrato (avec ou sans le son non-traité), profondeur, vitesse : on est bien. Le rendu est sublime, chaud, limpide, d'une grande musicalité... Une entrée dédiée peut accueillir un switch optionnel (tap tempo ou mode à deux vitesses façon Leslie) ou une pédale d'expression pour contrôler la vitesse au pied. On trouve par ailleurs, un switch à trois modes (Original/Bright/Custom) ainsi que six trim-pots accessibles sur les côtés du boîtier pour mieux s'intégrer à n'importe quelle configuration en termes de saturation, forme d'onde, profondeur, impédance d'entrée...

Au plus près de l'Uni-Vibe

La modulation à la sauce new-yorkaise

MXR M-101
Phase 90 **119 €**

Quatre étages

Il est orange, et d'une simplicité confondante avec son circuit à quatre étages de phasing et son potard unique pour régler la vitesse de l'effet: sorti en 1974, c'est LE phaser par excellence. Une pédale qui marque les débuts et l'avènement de MXR, et reste parmi les créations les plus emblématiques des standards du fabricant américain. Et la plage d'efficacité du potard se révèle telle qu'il y a matière à y trouver une grande variété de sons: réglé dans le premier quart, il offre un rendu discret tout en donnant du mouvement et une brillance inimitables (Eddie Van Halen es-tu là?). Passé midi, on entre dans des territoires plus marqués, se rapprochant de l'Uni-Vibe ou d'une cabine Leslie, avec un son tournoyant qui s'affole (même si pour ce genre d'applications, certains lui préférer son discret petit frère sorti l'année suivante, le Phase 45, à deux étages de phasing au lieu de quatre, ou le Phase 100 à six étages, plus paramétrable). On peut faire son choix dans les diverses rééditions (version « Script », Deep Phase), mais dans le genre, que demander de plus?

MAD PROFESSOR
Electric Blue II **189 €**

En eaux troubles

L'Electric Blue II fait partie de ces chorus qui vous font aimer cette modulation alors que vous n'en étiez pas nécessairement fan à la base. Si la première version était un « simple » chorus (au son magnifique), cette nouvelle mouture intègre désormais un Vibrato en plus ainsi qu'un potard de tonalité très pratique. Un simple mot suffit à résumer le résultat du son produit, quel que soit le réglage choisi: sublime. Côté chorus, c'est riche, chaud, à la limite de l'effet Leslie quand on pousse le Depth dans ces derniers retranchements. Un son vintage qui fait des merveilles en clean. Et le vibrato est plus qu'une réussite, au point de devenir terriblement addictif. Aussi beau sur un clean qu'avec des sons plus saturés, il délivre un son qui vous apporte cette petite variation dans la hauteur de note qui flirte avec la fausseté (à bien doser) et qui, au final, offre une musicalité éclatante à vos arpèges. Un son analogique de classe internationale.

ELECTRO-HARMONIX
Small Stone **79 €**
Small Clone **95 €**
Electric Mistress **129 €**

Clone as you are

Small Stone, Small Clone, Electric Mistress: que de classiques sortis par Electro-Harmonix en l'espace de quelques années seulement dans la seconde moitié des 70s! Dans la catégorie des *« one-knob wonders »*, le phaser et le chorus s'imposent rapidement comme des références autant que des modèles de simplicité. Un potard de vitesse et un switch Color (Small Stone) ou Depth (Small Clone) permettant de choisir entre deux profondeurs plus ou moins prononcées de l'effet, et basta. Le grain est (bien sûr) analogique et très musical. L'Electric Mistress est quant à elle une des premières pédales de flanger, dédoublant le signal avec un très léger décalage (puce BBD comme la Small Clone). Comme toujours ces sons finiront par se graver dans l'inconscient collectif, grâce à Andy Summers (l'Electric Mistress de *Walking On The Moon* qui a même donné son nom à un nouveau modèle « signature » il y a quelques mois), Kurt Cobain (le chorus de *Come As You Are!*), etc. Toutes trois ont été déclinées à qui mieux mieux en modèles Neo, Nano, Bass, Stereo...

MORLEY Bad Horsie **259 €**

Le bon cheval

Quand on aborde la question de la wah, la marque américaine fait partie de celles qu'on surnomme les « game changers ». Morley opte pour un circuit optique pour remplacer le potentiomètre (qui risque inévitablement de s'user) et installe un système d'enclenchement « switchless » qui active l'effet dès qu'on pose le pied sur la pédale d'expression. Des attributs modernes qui n'ont guère empêché les wahs Morley de sonner au besoin de façon plus vintage, mais c'est tout de même la Bad

Compressor, il est l'or

Horsie, modèle signature de Steve Vai, sortie pour la première fois en 1996, qui a rencontré le plus de succès. Solide, facile à utiliser, elle incarne la wah du soliste et se révèle être l'amie de toutes les saturations (et possède deux circuits différents dont un « Contour » sélectionnables via footswitch). Ce n'est pas la plus funky de la création ni la plus performante sur les sons clairs, mais son caractère affirmé et assumé est aussi à l'origine de son succès, notamment chez les schredders. Elle a connu une version 2 ainsi qu'une plus récente 20/20.

SUPRO Tremolo **196 €**

Le trem' suprême !

Ressuscitée en 2014, Supro a su tenir ses promesses tant côté amplis qu'avec ses pédales, à commencer par ses effets « amp-like » comme le Drive (souvenir ému), et ce superbe tremolo… Comme la Supro Drive, le circuit analogique de ce Tremolo a été pensé comme un ampli au complet, pour retrouver les interactions de la chaîne préamp/ampli de puissance/transfo de sortie, avec un réglage de Gain du signal d'entrée permettant de le pousser dans une belle saturation, légère et naturelle, sans écart de niveau. Le switch Amplitude/Harmonic bascule entre la modulation traditionnelle du bias comme le faisaient les amplis Supro à l'époque, et un mode Harmonic lorgnant du côté des Fender du début des 60s, avec une belle coloration et un rendu quasi-vibe. La vitesse pourra quant à elle être contrôlée au pied grâce à une entrée pour pédale d'expression. Le son est flatteur, avec beaucoup de vie et de mouvement, et une couleur « lampée » enivrante…

DIGITECH FreqOut **159 €**

Le maître du larsen

Par nature difficile à maîtriser, le larsen peut s'avérer une arme mélodique flamboyante. Alors pouvoir le provoquer du bout du pied ! Cette pédale capable de générer un feedback maîtrisable, à n'importe quel volume (et même sans ampli si vous jouez au casque ou directement dans une interface numérique) avec un rendu aussi réaliste est assez redoutable ! On définit soi-même le type d'harmonique (Sub, 1st, 2nd, 3rd, 5th, Nat Low, Nat High) et suivant les besoins, deux modes sont proposés : continu (dès lors qu'on enclenche la pédale) ou momentané (tant que vous maintenez appuyé le footswitch). De quoi faire de belles nappes d'ambiances ou au contraire ajouter un peu de sustain et de relief dans un riff. Le réglage Onset détermine la vitesse à laquelle va apparaître le larsen après avoir joué la note, et Gain le taux de feedback dans le mix (mais un switch Dry On/Off permet aussi de ne garder que le son traité pour un effet d'archet à rendre jaloux les adeptes de l'E-Bow). Bien plus qu'un gadget, la FreqOut s'avère un véritable outil de création et une jolie innovation.

MXR M-102 Dyna Comp **114 €**

ROSS Compressor **229 €**

KEELEY Compressor Plus **175 €**

Il est l'or…

Sorti en 1974, le Dyna Comp fait dans la simplicité avec seulement deux réglages : Sensitivity (niveau de compression), et Output (niveau de sortie). Son grain caractéristique, assez chaud dans le bas médium, apporte une couleur encore plus marquée quand on augmente le niveau de compression. En son clair, il permet de placer immédiatement la guitare dans le mix avec des attaques nerveuses et brillantes, mais aussi d'amener du sustain, appréciable en solo. Il se révèle très efficace également comme boost avec un niveau de compression faible et en poussant le volume de sortie. David Gilmour, Pete Townshend, The Edge ou encore Andy Summers l'ont adopté à l'époque. Sorti deux ans plus tard, le modèle de chez Ross est devenu mythique aux pieds de nombreux guitaristes également (dont Trey Anastasio de Phish). Rare et recherché, sa réédition est une aubaine. Il amène une belle coloration qui le distingue d'autres modèles plus neutres et transparents, dont se sont inspirées de nombreuses autres marques. Robert Keeley par exemple : le compresseur à son nom (ce qui en dit long) sorti en 2001 et maintes fois décliné depuis (versions Plus avec Blend et Tone, Pro, Mini…) est devenu tout simplement incontournable. Très musical, il sonne en toutes circonstances, avec des aigus qui restent bien vivants, et peuvent parfois même être légèrement boostés, ce qui en fait un bon outil pour les solistes pour donner un coup de boost en son saturé.

DIGITECH Whammy WH5 **199 €**

Rage against the pitch

Débarquée en 1989, la Whammy de DigiTech reste un marqueur de l'ère moderne des effets et de la mise en application des possibilités offertes par la technologie numérique. Une pédale excessive, qui permet d'explorer des sonorités inédites en faisant varier la hauteur de la note (pitch) en temps réel grâce à la pédale d'expression. Elle propose plusieurs programmes permettant de monter ou descendre la note jusqu'à une ou deux octaves, mixer son dry et son affecté, pour des effets harmonisés ou détunés, glissando, dive-bomb... Et s'offre un ambassadeur de premier choix lorsque Tom Morello s'en empare pour façonner le son de Rage Against The Machine. Si les DigiTech Crop et Ricochet proposent aujourd'hui des menus et des fonctions simplifiés dans des boîtiers compacts, les versions DT et WH5, sortie en 2011 et 2012 (cette dernière étant dotée d'un switch Classic/ Chords pour passer d'un mode monophonique à polyphonique) sont toujours au catalogue, et ce n'est pas un hasard...

THRILLTONE The Great Escape **259 €**

The french tremolo

Voici un tremolo optique entièrement analogique plein de surprises. The Great Escape associe en réalité un tremolo et un « détecteur d'enveloppe » pour moduler la réponse de l'effet. On retrouve donc en façade un nombre de réglages assez impressionnant pour un tremolo : les potards inférieurs, en blanc, gèrent la partie tremolo, et les noirs, au-dessus, la modulation de l'effet. En plus des classiques Depth, Speed et Volume, Symetry va permettre d'avoir un effet plus ou moins ou percussif ou « reverse » suivant la forme d'onde (triangle/sinus/carré) choisie sur le petit switch trois positions. Les paramètres de l'enveloppe vont ensuite déterminer la réaction du tremolo à la dynamique de jeu, en influençant la profondeur et/ou la vitesse d'un simple coup de médiator. Le tremolo devient plus expressif et organique que jamais et accompagne les intentions. Le son est splendide, très « amp-like » grâce à la technologie Cellular Clipping de Thrilltone, avec une vaste palette sonore, d'un effet doux et ambiant à des choses plus drastiques et expérimentales.

Extension du domaine des possibles

La forte dynamique qui anime le domaine des effets et les expérimentations technologiques des fabricants ont donné naissance ces dernières années à de belles créations hors des sentiers battus. On notera une certaine perméabilité au domaine des synthétiseurs avec des filtres divers et variés comme la **M3**, l'**Octasynth** ou le **Starlight Flanger** de **Subdecay**, piloté par un LFO, La **Way Huge Atreides**, et les étonnantes pédales de « synth-fuzz » comme la **Seymour Duncan Fooz**, la **Keeley Electronics Synth1** ou la **Dreadbox Disorder**. Sans parler de l'ovni **Empress Zoia** entièrement programmable. Certaines marques se sont taillé une solide réputation dans le genre expérimentations barrées comme **Zvex** bien sûr (**Super Seek Trem** et **Super Seek Wah**) ou **Death By Audio** (**Rooms**, **Echo Dream**...), mais aussi avec le développement d'un savoir-faire technologique impressionnant comme **Chase Bliss** (**Warped Vinyl**, **Tonal Recall**, ou encore les incroyables machines de qualité studio que sont le **Preamp MkII** et la **CXM 1978 Vintage Reverb**). Dans un autre genre **Walrus Audio** nous a bluffés avec sa **Janus**, tremolo-fuzz pilotée par des joysticks, de même que les fabricants français **Collision Devices** (**Black Hole Symmetry** : un delay-fuzz-reverb de l'espace) et **Kernom** dont la **Ridge** offre des possibilités inédites de contrôle sur le clipping de son drive analogique. Pour ne citer qu'elles...

Un petit grain de folie

ELECTRO-HARMONIX
POG2 **359 €**

Up and down

Polyphonic Octave Generator. Le principe du POG est simple mais assez inédit dans son fonctionnement : superposer au signal original de la guitare une ou plusieurs harmonies, dont on peut gérer la balance, en dosant signal original (qui peut aussi être totalement retiré du mix) et différentes octaves, pour une palette de sons étonnante, de grosses lignes de basse (Jack White ?) à des sonorités de simili-douze-cordes, en passant par des sons polyphoniques ultra-riches façon orgue ou synthés. Le premier modèle, sorti en 2005 dans un imposant châssis à l'ancienne, se contrôle grâce à des sliders permettant d'ajuster l'octave inférieure (Sub) et les deux supérieures. Quatre ans plus tard, il est éclipsé par le POG2, au format nettement plus compact, qui propose en plus deux octaves en dessous du signal original ! S'y ajoutent la sauvegarde de presets, des fonctions Detune permettant de gagner en épaisseur et en richesse de timbre, avec une sorte de chorus, un filtre passe-bas pour colorer l'effet et un contrôle de l'attaque pour des effets de violoning. Surtout la pédale bénéficie d'un excellent tracking des notes (le décalage entre le signal original et l'harmonisation générée est minime comparé à d'autres octavers) et de la polyphonie, permettant de jouer des accords complexes, parfaitement harmonisés et sans décrochage ou effet trop brouillon. On vous laisse imaginer une fois qu'on l'associe à d'autres effets…

ORIGIN EFFECTS Cali76 Compact Deluxe **325 €**

High Fidelity

Attention, outil professionnel en vue avec un esprit rack dans une pédale, et un tarif qui va de pair avec ce type de matériel. Comment pourrait-il en être autrement avec la marque à l'origine d'un des meilleurs compresseurs pour guitare au monde dont un des plus célèbres utilisateurs n'est autre que David Gilmour ? Il faut prendre le temps de régler chaque paramètre et bien comprendre l'incidence de chaque réglage sur le son pour se travailler patiemment un rendu sur mesure. Mais à l'arrivée, c'est tout bonnement magnifique avec une compression aussi douce que subtile, un son haute-fidélité assez addictif. Chose plutôt rare sur ce type d'effet, ce compresseur possède aussi un niveau d'entrée, qui en toute logique peut avoir une influence sur le circuit de compression qui suit et contourne l'absence du réglage de seuil. C'est très chaleureux et défini en même temps. L'incarnation parfaite du always on par excellence.

ELECTRO-HARMONIX
Freeze **165 €**
SuperEgo **284 €**
SuperEgo Plus **302 €**
Attack Decay **172 €**

Ce vent fou

Là où des marques comme Boss ou MXR ont bâti leur réputation sur des sonorités classiques, Electro-Harmonix a souvent osé se lancer dans de folles expérimentations, même si toutes n'ont pas nécessairement été des réussites exemplaires. En revanche, quand ça marche, c'est redoutable. S'il est une pédale dont l'utilisation a d'emblée séduit les musiciens aventureux, c'est bien la Freeze, suivie par la SuperEgo et la SuperEgo Plus, qui gèlent le son quand on les enclenche et créent des nappes par-dessus lesquelles on joue (un effet très apprécié de Johnny Marr, Jonny Greenwood et Troy Van Leeuwen). Autre pédale géniale, l'Attack Decay dont la réédition de 2019 a fait de cet effet Tape Reverse une arme ultime pour obtenir des effets de violoning planants ou donner la sensation qu'on joue sur un pedal steel, et avec en bonus un circuit de fuzz incroyable intégré. Des versions Pico de la Freeze et de l'Attack Decay viennent de sortir et sont testées dans ce numéro.

KEYZTONE Rekoil **119 €**

Le singlecoilizer

Déjà à l'origine de la pédale Exchanger dont le but était de donner une nouvelle identité à vos micros grâce à 8 presets différents (P-90, Hot Texas…), la marque française a frappé très fort en sortant deux mini-pédales consacrées chacune à une seule fonction : « convertir » vos humbuckers en single coils (Rekoil Vite) et faire sonner vos micros simples comme des humbuckers (Rekoil Black). Un format micro, un potard unique, un circuit analogique et là… la magie opère instantanément, en particulier avec le modèle White, au point d'en oublier les splits et autres coil-taps embarqués. Le son s'éclaircit, les notes claquent et n'importe quel humbucker devient plus funky. La légère perte de graves ne fait pourtant pas l'effet d'un simple filtre coupe-bas : c'est beaucoup plus subtil, on gagne en détail avec une sorte de « mojo », qu'on n'aurait pas non plus obtenu avec une pédale d'égalisation, tout en bénéficiant du son sans parasite due à la nature même du humbucker. Bluffant.

GuitarPart

JOUE ET GAGNE

AVEC GUITAR PART ET PALF.FR

UNE SAVAGE MKII DE CHEZ ANASOUNDS (OVERDRIVE)

Prix public conseillé : **249 € TTC**

THE TWIST DE TAMPCO (CHORUS/FLANGER)

Prix public conseillé : **249 € TTC**

UNE OMNIFUZZ DE SIGNAL CHEYNE (FUZZ SILICIUM)

Prix public conseillé : **189 € TTC**

PLUS D'INFORMATIONS SUR LES PÉDALES : palf.fr

POUR PARTICIPER **RENDEZ-VOUS SUR : WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS**

(merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation).
Clôture du jeu le 6 avril 2024. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

Palf

ILS ONT GAGNÉ ! D. MICHOLLET (13) ET A. GIRAUDAUD (33) sont les gagnants du concours Stagg du GP 356

MAINSTAGE INTERVIEW

STUCK IN THE SOUND

NOUVELLE IDENTITÉ

CINQ ANS APRÈS « BILLY BELIEVE », STUCK IN THE SOUND REVIENT AVEC UN NOUVEL ALBUM, « 16 DREAMS A MINUTE », DANS LEQUEL LE GROUPE DE MONTREUIL (93), SE RECRÉÉ UNE NOUVELLE IDENTITÉ ET EXPÉRIMENTE PLUS QUE JAMAIS…

Pardonnez le jeu de mots, mais coincé, Stuck ne l'est pas. Le groupe, formé il y a plus de 20 ans, n'a jamais cessé de se renouveler. La preuve avec ce nouvel album, sorti début février : « 16 Dreams A Minute ». Au fil des seize titres, le groupe s'affranchit des routines et part à la conquête de nouveautés.
Comme dans un couple, entretenir la flamme n'est pas toujours évident pour un groupe musicalement parlant. Pour Stuck, l'histoire commence en 2001. José Réis Fontao (chant) et Emmanuel Barichasse (guitare) se rencontrent dans une fête, alors qu'ils viennent de passer le bac. C'est le match musical. Progressivement, le groupe se forme autour d'eux, avec Arno Bordas à la basse (remplacé par Romain de Laval en 2012) et François Ernie à la batterie. Et parce que le timing est toujours important dans l'histoire, l'effervescence du milieu rock reprend. *« Tout est arrivé un peu au bon moment pour nous. On a eu le temps de faire de la musique dans notre coin pendant un an ou deux, de tâtonner, puis quand on a commencé à être prêt, ça s'est agité à Paris. Il y avait de nouveaux lieux pour jouer, le rock intéressait à nouveau »*, explique Emmanuel. Très vite, le groupe se produit live « là où il faut jouer », signe et sort un premier album en 2006.
Deux évènements les font rapidement passer à la vitesse supérieure : la reprise de leur titre *ToyBoy* (2005) dans le jeu vidéo phénomène « Guitar Hero » – édition la plus vendue de la série – et le succès du morceau *Let's Go*, sorti en 2012. Tout s'accélère, de tournées en nouveaux albums ; Stuck In The Sound marche bien en France mais aussi à l'international. *« Quand on regarde les stats de Stuck on voit qu'on est quasiment autant écoutés au Mexique, en Colombie et au Brésil qu'en France ou en Angleterre »*, remarque François.

Parking

Après cinq ans de composition en studio – construit de leurs propres mains dans un ancien parking –, contraints notamment par la pandémie mais extrêmement efficaces, les voici qui reviennent avec « 16 Dreams A Minute ». Dans quel état d'esprit ? *« C'est comme une nouvelle énergie, comme un nouveau départ. On a pris énormément de plaisir à composer cet album et on a redécouvert des sensations des premières heures »*, relate José. Après un album très produit en studio, « Survivor » (2016), et un album plus proche de leur style de départ, « Billy Believe », les SITS ont voulu innover à nouveau, sortir de leur zone de confort pour faire bouger les lignes, soucieux de ne pas se lasser ou rentrer dans une routine. *« On voulait être fiers, on ne voulait pas copier le style Stuck pour faire plaisir mais plutôt avoir une vraie émulation au sein du groupe, se renouveler »*, ajoute François.
Y compris dans les méthodes de composition et d'enregistrement. Habitués à se réunir en studio « pour faire beaucoup de bruit », les quatre ont cette fois-ci composé de manière plus libre. *« Quand tu es en salle de répète il y a une tendance où chacun reste à sa place, à son instrument*, explique Emmanuel. *Cette fois-ci, de nouveaux binômes se sont créés, on a beaucoup échangé nos positions et nos rôles, ça nous a permis de nous surprendre. » « On ne se souvient même plus très bien de qui a fait quoi tellement on a fusionné. Je me souviens d'une fois où je savais que Romain et Manu avaient passé la nuit à composer, et j'avais trop hâte d'être au lendemain pour écouter ce qu'ils avaient fait »*, se réjouit José.
Deuxième nouveauté, et pas des moindres : la participation d'un réalisateur extérieur, l'Anglais Ash Workman, collaborateur régulier de Metronomy et « fan de fromage ». Suivant la recommandation de plusieurs personnes de leur entourage, les membres de Stuck In The Sound lui envoient un test de mix. Bingo. *« Je ne sais pas si c'est une finesse sur le plan humain, mais il a réussi à se mêler au processus sans aucun heurt, à amener une couleur qui correspond à tous les styles qu'on voulait »*, détaille François. Grâce au matériel apporté, le groupe a pu expérimenter encore davantage, notamment grâce à des synthés tels que le mythique Prophet V.

Machines

Enfin, troisième innovation : l'importance du logiciel Ableton, *« outil principal dans la création de cet album »*. En plus des incontournables Fender Stratocaster et Jazzmaster du groupe, les machines sont plus que jamais venues s'y ajouter. En effet, si certains titres ont été

« On a pris énormément de plaisir à composer cet album et on a redécouvert des sensations des premières heures »

travaillés *« à l'ancienne, tous ensemble dans la même pièce »*, une majorité a ainsi été réalisée en « sous-groupes », avec instruments virtuels et outils de programmation. *« On avait commencé à bidouiller un peu de trucs MAO sur l'album "Survivor", mais après on a été un peu vaccinés. Cette fois, on a réussi à faire ce qu'on voulait, à avoir des ossatures avancées assez rapidement »*, détaille Romain. Parfois dès la première prise. *« Si l'inspiration créatrice était d'assez bonne qualité on la gardait »*, affirme Emmanuel.

Avec « 16 Dreams A Minute », le groupe se défait une nouvelle fois des étiquettes. *« Déjà à l'époque, dans les années 2000, on parlait souvent de baby rockeurs ou de rock rétro pour nous désigner. Nous, on essayait de dire qu'on faisait de l'indie-rock, dans le sens où c'était un melting pot. Et encore plus dans ce nouvel album : on a fait le pari que ce soit les mêmes musiciens avec la même sensibilité, donc il y a une sorte d'ADN commun à tout ça qui fait qu'on s'y reconnaît. Mais pour nous en tout cas, il y a une nouvelle identité Stuck qui s'est créée »*, détaille François. Une nouvelle identité qu'ils pourront éprouver sur scène de l'autre côté de l'Atlantique (New York, SXSW à Austin, Mexico) au mois de mars avant une série de dates françaises en avril.

MANON MICHEL

« 16 Dreams A Minute » (Upton Park)
En concert à Marseille (28/03), Cannes (29/03), Paris (2 et 5/04), Roman Sur Isère (6/04), Tours (13/04), Hérouville (17/04), Nantes (18/04), Bordeaux (19/04), Brest (26/04), Argenteuil (3/05)...

CLIP ANIMÉ

Pour le premier single de l'album, *Le Soleil*, le groupe a dévoilé un clip animé particulièrement soigné. Réalisé par l'artiste californienne Ellie Pritts, il offre un voyage dans un monde psychédélique. *« J'avais contacté Ellie via Instagram il y a longtemps, et on s'est dit que c'était le bon moment pour collaborer. Ce monde psyché correspondait totalement à son univers »*, expliqué José.

© Charlotte Romer

50 ans de heavy-metal :
Judas Priest au Hellfest en 2022

JUDAS PRIEST

PRÊTRE À PORTER

APRÈS AVOIR PRESQUE TOUCHÉ LE FOND UNE PAIRE DE FOIS, JUDAS PRIEST A RETROUVÉ SA JUSTE PLACE AU PANTHÉON DES LÉGENDES DU METAL. À L'ÉCOUTE DE CE TONITRUANT « INVISIBLE SHIELD », 19e ALBUM STUDIO EN 54 ANS D'EXISTENCE, ON A PEINE À CROIRE QUE LE QUINTETTE, TOUJOURS MENÉ PAR UN ROB HALFORD PLUS EN VOIX QUE JAMAIS, VOULAIT FAIRE SES ADIEUX EN 2010 ET QU'IL AVAIT ALORS EMBAUCHÉ UN GUITARISTE INTÉRIMAIRE, RICHIE FAULKNER, POUR CETTE TOURNÉE, EN REMPLACEMENT DU FONDATEUR DÉMISSIONNAIRE K.K. DOWNING. 14 ANS PLUS TARD CELUI-CI EST TOUJOURS FIDÈLE AU POSTE ET PAS QU'UN PEU !

Ce n'est « que » ton troisième album avec Judas Priest, mais on a le sentiment que tu es « enfin » devenu plus qu'un « remplaçant »... « Invisible Shield » est-il l'album de la confirmation, pour toi ?

RICHIE FAULKNER : Ce troisième album avec Judas Priest était complètement inespéré pour moi... Lorsque j'ai rejoint le groupe, c'était dans l'urgence et je ne devais effectuer qu'une tournée. Je ne pensais pas une seconde qu'on me donnerait l'opportunité d'enregistrer un album, encore moins deux et, finalement, trois ! Je ne croyais pas à ma chance d'avoir été sollicité pour aider à porter le drapeau d'une des plus grandes légendes du metal. Mais, au moment d'aborder ce troisième album, mon état d'esprit était le même. Non seulement, je veux rester digne de la confiance qu'on m'a accordée, mais je veux contribuer à toujours mettre la barre plus haut. Comme le groupe, je pense que rien

© Benoît Fillette

« L'HÉRITAGE DE JUDAS PRIEST EST TEL QUE JE DOIS ENCORE PLUS FAIRE MES PREUVES AUJOURD'HUI QU'IL Y A 14 ANS ! »

n'est jamais gagné d'avance et qu'il faut continuer à progresser avec de meilleures compositions, de meilleures performances techniques, un son encore plus puissant… Je dois encore plus faire mes preuves aujourd'hui qu'il y a 14 ans ! Je ne perds jamais de vue que l'héritage de Judas Priest est tel que je ne dois jamais baisser la garde.

Difficile de faire plus Judas Priest que cet album ! Pas de concept ou de longs morceaux frisant le progressif, cette fois. Vous allez à chaque fois droit au but…
Comme pour tous les groupes aussi anciens, chacun a sa propre conception de ce que doit impérativement être le style ou le son de Judas Priest. Mais quel est-il exactement ? Celui de « Screaming For Vengeance » (1982) ou celui de « Turbo » (1986), celui de « Sad Wings Of Destiny » (1976) ou celui de « Painkiller » (1990), celui de « Killing Machine » (Hell Bent For Leather, 1978) ou « Firepower » (2018) ? Nous avons déjà dévoilé trois morceaux du nouvel album et c'est génial de voir les commentaires. Certains disent : *« Woaw, c'est dans la veine de "Turbo" ! »* Et pour d'autres, c'est : *« On se croirait revenu à "Killing Machine"… »* Et ils parlent de la même chanson ! Personne n'écoute un morceau ou un album exactement de la même manière. Le groupe assure depuis un demi-siècle, je ne sais pas si vous pouvez imaginer ce que ça représente… Et ça va continuer longtemps, quoi qu'il arrive, avec Rob Halford, Ian Hill, Glenn Tipton, Travis Scott, qui est au poste depuis plus de 30 ans, et tous ceux qui ont participé à l'aventure, dont moi qui apporte quelques petits plans de guitares inhabituels *(rires)*. Alors « Invisible Shield » sonne complètement comme un album de Judas Priest, mais avec suffisamment de différence ou de nouveauté pour que ce ne soit pas le même que le précédent ou que n'importe quel autre.

Ce qui change certainement, c'est que tu as plus de responsabilité au niveau des guitares, compte tenu de la santé de Glenn (atteint de la maladie de Parkinson) et du rôle d'intérimaire de votre producteur, Andy Sneap (Machine Head, Megadeth)…
Oui, mais, j'insiste, Glenn est toujours là ! Andy ne compose pas et n'enregistre pas non plus de guitares avec Judas. Il n'y a que Glenn et moi. Nous sommes à sa disposition et nous ne pouvons qu'imaginer ce qu'il traverse. Certains jours, il peut jouer parfaitement et d'autres il en est incapable. Lorsqu'il ne peut pas, il me passe la main et je fais de mon mieux. Il était essentiel que Glenn soit impliqué dans la composition des morceaux et dans l'enregistrement des guitares, mais nous ne lui avons jamais mis la pression. Glenn Tipton est l'un des plus grands guitaristes de metal de tous les temps et, mentalement, ne plus pouvoir contrôler son corps doit être un véritable cauchemar. Mais je crois que c'est important de ne pas le lâcher. Il ne s'en remettrait pas.

Comme pour Judas Priest, contrairement à ce que vous aviez annoncé en 2010, il n'est plus question de retraite…
Mmmm… De façon générale, je crois qu'il est impossible de prendre sa retraite dans la musique. Regardez Keith Richards ! Glenn a 76 ans, Rob a 72 ans… Si Keith est encore, là, comme Angus Young, Brian Johnson, Steve Harris (Iron Maiden), nous pouvons aussi continuer nous aussi ! Judas a passé le cap des 50 ans, si ça n'est pas suffisant pour démontrer à quel point le groupe est plus déterminé que jamais…

Ce qui est également extraordinaire, c'est que la voix de Rob est plus puissante que jamais…
On ne souligne jamais assez à quel point son registre est varié. Il a plus d'une corde à son arc et transmet toutes sortes d'émotions sur cet album. Il peut chanter avec la voix d'un ange et devenir un démon en une fraction de seconde et il incarne parfaitement la grande variété de styles abordée par le groupe aujourd'hui comme hier.

Tu n'avais que 21 ans lorsque le groupe t'a contacté, mais tu avais déjà un joli palmarès, avec Deeds, Voodoo Six, Lauren Harris (fille de Steve), Ace Mafia, Metalworks et même Christopher Lee (mais oui, Dracula, le comte Dooku ou Saroumane en personne)… Depuis, tu as ressenti le besoin de t'exprimer avec le super groupe Elegant Weapons (avec le chanteur Ronnie Romero – Rainbow, MSG ou Vandenberg, le bassiste Rex Brown – Pantera, et le batteur Scott Travis – Judas Priest, Fight ou Racer X…). Tu as donc, toi aussi, d'autres cordes à ton arc en dehors de Judas Priest !
Oui, mais quel que soit le projet ou le groupe avec lequel je joue, comme Elegant Weapons, ou un groupe de reprise dans un club, ou même lorsque je donne des interviews, je ne perds jamais de vue que, désormais, je suis un représentant de Judas Priest. Les chansons ou la musique peuvent être très différentes, je peux m'habiller sans cuir et clous, mais je dois défendre la réputation de Judas Priest et ne rien faire qui puisse la ternir. Même lorsque le groupe est en repos, je reste l'un de ses ambassadeurs et j'essaie de m'en montrer digne en toutes circonstances. Et lorsque je me consacre à autre chose, je me pose toujours la question : *« Priest approuverait-il ça ? »* Cela me pousse à toujours me surpasser et c'est une bonne chose.

L'adaptation a-t-elle été aussi facile qu'elle en avait l'air sur scène sur ta première tournée avec Judas Priest ?
Je connaissais parfaitement Priest. J'avais joué dans des groupes de reprises avec plusieurs morceaux du groupe. Je respectais l'héritage de K.K. Downing et

« J'ENREGISTRE D'ABORD CHEZ MOI VIA UN QUAD CORTEX, AVANT D'ENVOYER LES FICHIERS AU PRODUCTEUR ET C'EST LUI QUI RÉAMPLIFIE LES PISTES DANS SON STUDIO »

salut les p'tits clous !

ce qu'il représentait pour des millions de gens. Tout ça était dans mon ADN musical. Instinctivement, je savais quelle serait ma mission. Si on m'avait sollicité pour un groupe de jazz fusion, je n'aurais pas su par quoi commencer. Mais ce n'était pas le cas, heureusement *(rires)* ! Il fallait juste que je me donne à fond tout en restant moi-même. Ce qui est étonnant, c'est que je n'ai pas le moindre souvenir du tout premier concert. C'est totalement flou dans mon esprit. Mais cela prouve que j'étais déjà dans mon élément.

Tu as certainement un meilleur souvenir du récent méga festival Power Trip le 7 octobre dernier (remplaçant Ozzy Osbourne lors de la soirée avec AC/DC)…

Personne dans le groupe ne s'est dit que c'était une présence méritée vu la carrière du groupe. Bien au contraire, avant, pendant et après, nous étions excités par cette nouvelle aventure avec les plus grands noms de l'histoire. En tant que fan, je suis évidemment persuadé que Priest se devait d'être là. Mais, en tant que musicien, j'étais sur un nuage pendant tout le festival, avec Maiden, Metallica, Tool, Guns N' Roses, AC/DC… Même Rob, qui en a vu d'autres, était comme un gamin !

Passons aux guitares, as-tu eu des besoins particuliers pour cet album ou tu avais déjà tout ce qui te fallait sous la main, à commencer par tes Epiphone Flying V Custom ?

Je n'ai utilisé que trois guitares. Un prototype de mon modèle Epiphone Flying V Custom, effectivement, une Gibson Les Paul Custom équipée de micros EMG 81/85 qui avait déjà fait merveille sur « Firepower », l'album précédent, et qui est très fiable sur scène également. Et enfin une Gibson Explorer équipée d'EMG 57/66. Je choisis d'instinct l'une ou l'autre, mais, de façon générale, je ne joue sur la Flying V que lorsque j'ai besoin du Floyd Rose. C'est d'autant plus important que j'enregistre toutes les parties sans effets. On rajoute seulement quelques touches de delay ou de reverb par la suite. Mais, ça, c'est le travail du producteur. Je n'utilise même pas mon MXR Micro Chorus qui est presque toujours branché en concert. J'enregistre d'abord chez moi via un Quad Cortex, avant d'envoyer les fichiers au producteur et c'est lui qui réamplifie les pistes dans son studio. Je crois qu'Andy a essentiellement utilisé un vieux Marshall JCM 100W ou un EVH. C'est le meilleur des deux mondes, entre le numérique et l'analogique.

JEAN-PIERRE SABOURET

« Invisible Shield » (Sony Music)

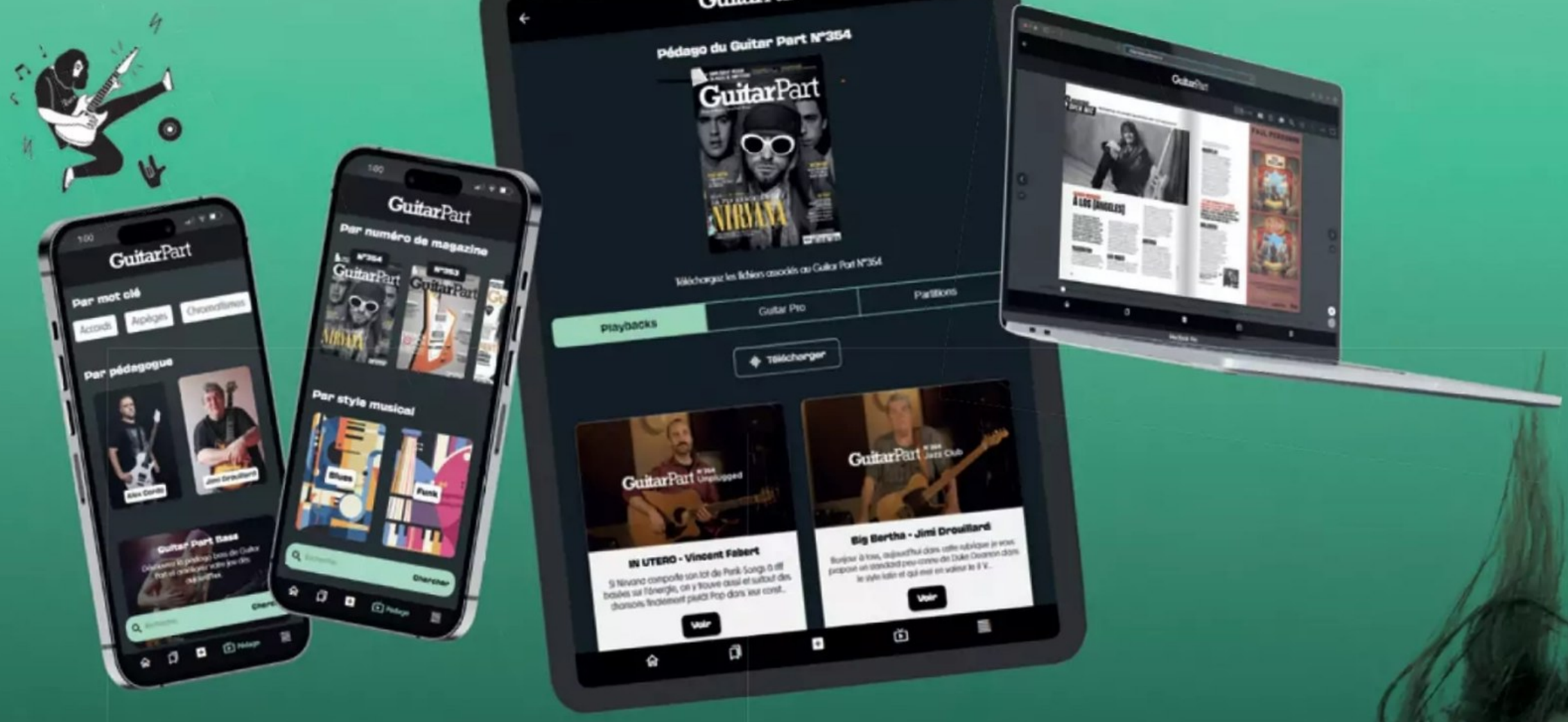
Judas Priest et Saxon seront en concert à la Halle Tony Garnier de Lyon le 5 avril 2024 et au Zénith de Paris le 8 avril 2024. Judas Priest participera au festival Heavy Week-End à Nancy avec Alice Cooper le 23 juin

LA GUERRE DES GUITARES

En comptant les toutes premières incarnations éphémères de Judas Priest, il n'y a eu que cinq guitaristes dans toute l'histoire du groupe avec, dans l'ordre, John Perry (mort à 18 ans) et Ernie Chataway au début, K.K. Downing et Glenn Tipton et enfin Richie Faulkner. On ajoutera tout de même le très méritant Andy Sneap qui palie à l'absence de Tipton ces dernières années (2018), bien qu'il ne soit en aucun cas considéré comme membre de JP. On savait que l'ambiance entre K.K. et ses anciens camarades était des plus tendues depuis son départ « mystérieux » en 2010, mais ça ne s'est guère arrangé depuis qu'en 2020, il a monté son groupe dont la parenté ne laisse aucun doute : KK's Priest. D'autant qu'il a fait appel au chanteur Tim « Ripper » Owens, celui-là même qui avait remplacé Rob Halford de 1996 à 2002. Le groupe a déjà sorti deux albums, « Sermons Of The Sinner » et « The Sinner Rides Again ». Une tournée commune est bien sûr totalement exclue.

© Benoît Fillette

UN ESPACE SUR MESURE POUR LES **AMOUREUX** DE LA **GUITARE**



TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION DE GuitarPart

- **UN ESPACE PÉDAGOGIQUE** avec + de 3000 vidéos disponibles
- **LES MAGAZINES** en version **NUMÉRIQUE**
- **DES CONCOURS & LES DERNIÈRES NEWS** Guitar Part

Pour la télécharger, c'est par ici

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store

MAINSTAGE INTERVIEW

RETROUVEZ LA MASTERCLASS DE NINA ATTAL DANS CE NUMÉRO

NINA ATTAL
ELECTRIC LADY LAND
HENDRIX RELOADED

HENDRIX ET LES FEMMES, C'EST UNE LONGUE HISTOIRE… HENDRIX AU FÉMININ, C'EST LE PROJET MENÉ PAR NINA ATTAL, QUI REND HOMMAGE À SON GÉNIE AVEC UN LINE-UP « 100 % FILLES ». UNE CRÉATION ORIGINALE QUI DONNE UN COUP DE FRAIS À SON RÉPERTOIRE.

Peux-tu nous raconter comment est né le projet Electric Lady Land ?
NINA ATTAL : Le projet est né il y a un an à l'occasion du festival Blues Autour du Zinc à Beauvais. C'est Laurent Macimbat, le directeur artistique du festival qui a passé commande pour cet hommage. Il avait cette idée dans la tête depuis un moment. Et pour rendre la soirée encore plus spéciale, on a décidé ensemble de le faire avec un line-up 100 % féminin. Ça a suscité tellement d'intérêt que l'on s'est dit que ce serait dommage de ne faire qu'une date et puis ça représente quand même un peu de boulot ! On a fait une dizaine de concerts depuis un an et on continue jusqu'à la fin 2024.

Qui sont les musiciennes qui t'accompagnent dans ce projet ?
Le noyau du projet c'est Antonella Mazza à la basse, Swanny Elzingre à la batterie, Léa Worms aux claviers et moi à la guitare. L'idée, c'était de créer un collectif avec des invitées lead qui me rejoignent sur scène et de faire grandir la famille. On a Jesse Lee Houiller (chant et guitare) et Léna Woods au chant et à la harpe (Gaëlle Buswell et Laura Cox rejoindront également Nina Attal sur scène lors de la 29e édition du festival Blues Autour du Zinc le 20 mars). Hendrix a déjà beaucoup été fait, et on voulait sortir des sentiers battus, se réapproprier son répertoire et proposer des choses différentes. Je suis un peu la directrice musicale de ce projet et ce qui était super intéressant, c'était de réarranger ces morceaux, qui étaient joués le plus souvent en power-trio, pour deux guitares, guitare et harpe, et claviers aussi… Et puis on a essayé de mélanger des morceaux incontournables et d'autres un peu moins connus comme *Who Knows*.

L'idée, ce n'était pas de copier Hendrix…
Déjà, c'est impossible de se mettre dans la tête d'Hendrix. C'est à la fois sauvage et complexe. Évidemment, on a relevé les morceaux, mais j'ai dit aux filles : faites-vous plaisir. On se réapproprie les morceaux et puis, au-delà de la guitare, il y a aussi le chant. Il fallait que ce soit confortable, on a aussi dû trouver les bonnes tonalités pour nous. Il jouait en Mib. On est en accordage standard, et en plus, il fallait retranscrire les morceaux dans une autre tonalité ! Même au bout d'un an, on continue à peaufiner et à épurer.

Tu as commencé la guitare très jeune. Mais à quel moment t'es-tu intéressée à Jimi Hendrix ?
J'ai grandi dans une famille très mélomane. À la maison, on écoutait beaucoup de rock, les Stones, Bowie, Lou Reed, Prince, Kravitz… Quand j'ai commencé la guitare vers 11-12 ans, je me suis constitué ma propre bibliothèque, beaucoup plus blues, à commencer par Stevie Ray Vaughan qui reste mon guitariste favori. Et à travers lui, j'ai découvert Hendrix. J'étais toujours curieuse de connaître les influences des guitaristes que j'aimais. Je me suis acheté une compilation d'Hendrix. Au début je n'ai pas trop compris, mais ça m'a interpellé. C'était à la fois technique et complexe, sauvage et barré. Et quand tu es en période d'apprentissage de l'instrument, tu n'arrives pas à te mettre à la place du mec. Je n'ai pas accroché immédiatement. Ça a mis du temps avant que j'apprécie vraiment Hendrix.

Il y a quelque chose de singulier chez Jimi, qui interpelle comme tu dis, mais

© Thierry Wakx

« QUAND TU REPRENDS SA MUSIQUE, TU ENTENDS DES CHOSES NOUVELLES, TU VOIS À QUEL POINT C'EST MODERNE. JE SUIS REDEVENUE FAN D'HENDRIX DEPUIS QUE J'EN JOUE »

il y a presque trop d'informations à digérer d'un coup malgré sa courte carrière…
Un peu comme en jazz finalement. Il y a des mélomanes, des musiciens qui s'y connaissent, et Hendrix est un peu à la même échelle. Quand on s'est lancé dans ce projet Electric Lady Land, j'ai dû me mettre vraiment la tête dedans et c'était une redécouverte. Quand tu joues sa musique, tu entends des choses nouvelles, tu vois à quel point c'est moderne, dans sa manière de jouer, ses arrangements. Je dirais que je suis redevenue fan d'Hendrix depuis que j'en joue.

Tu as déclaré que ce projet t'avait aussi permis de progresser à la guitare, comme cela n'était pas arrivé depuis longtemps…
Complètement. Je ne bosse pas la technique, je ne fais pas mes gammes. Je n'ai pas l'envie de savoir tout jouer. Je me concentre sur ce que j'aime et ce que je sais faire. Je ne suis pas une musicienne polyvalente. Quand tu as ton projet personnel, tu as tendance à t'enfermer, à composer, écrire… Tu bosses ton instrument autrement. Là, j'avais Hendrix et puis cet hommage à Prince que je fais en Suisse, plein de choses qui m'ont poussé à bosser comme quand j'étais ado. Ça m'a sorti de ma zone de confort. Ça m'a appris plein de choses et je me sens bien boostée techniquement.

Un tribute à Hendrix, c'est toujours un peu « casse-gueule », mais cet

En concert le 8 mars au Blanc-Mesnil, le 9/03 à Argenteuil, le 20/03 au festival Blues Autour du Zinc à Beauvais, le 22/03 à Istres, le 5 avril à St Pierre de la Réunion, le 4 mai à Plaisir, les 5 et 6 juillet au Guit'Armor fest II…

NOUVELLES PIÈCES

On l'a bien compris, Nina Attal n'a pas peur des défis. À 31 ans, la Parisienne installée en Suisse s'attellera en avril à l'enregistrement de son cinquième album, le premier en autoproduction, avec le soutien de ses fans via sa campagne de financement participatif. *« C'est la première fois que je fais une souscription via Kiss Kiss Bank Bank. C'est touchant de voir que les gens me soutiennent et me font confiance. C'est le fruit de toutes ces années de travail. Certains me suivent depuis 15 ans. Ça rend déjà cet album spécial ».* Un disque sur lequel elle travaille depuis deux ans, en collaboration avec son batteur Mathieu Gramoli (ex-HER), et qui promet encore plus de guitares, suite à ses récentes acquisitions (dobro, 12-cordes, classique). Pour les textes (une chanson = un personnage et son histoire), elle a travaillé avec Gunnar Ellwanger (GunWood), comme sur « Pieces Of Soul », et n'exclut pas de faire une place au français. Rendez-vous au premier trimestre 2025.

hommage avec un line-up 100 % féminin baptisé Electric Lady Land sonne presque comme une évidence tout en étant une création originale.
C'était approprié. Tu peux croire que c'est juste de la grosse guitare et de la fuzz, mais il y a plein de sensibilité et de féminité chez Hendrix, et pour moi, le faire jouer par des femmes, ça paraît évident. Le concept du line-up féminin est cool, mais une fois sur scène on essaie de très vite faire oublier ce truc-là. On l'a pris comme un double challenge : on n'a pas envie d'entendre que c'est bien « pour des filles », on a envie que ce soit bien, point. Mais les retours sont super positifs.

Tu l'as dit, en plus du répertoire d'Hendrix, tu revisites celui de Prince. Quels sont les points communs que tu as relevés entre ces deux guitaristes ?
C'est vrai que d'un point de vue guitare, Prince est peut-être ce qu'il y a de plus proche d'Hendrix, sa manière de penser les solos, même s'il a un côté plus pop. L'un comme l'autre, ils n'ont aucune barrière dans ce qu'ils font. C'est de l'ordre du génie. C'est compliqué de se mettre à leur place et de s'approprier leur jeu.

Si demain, un festival te proposait de rendre hommage à Stevie Ray Vaughan, ce serait envisageable ?
Je relèverai le défi, oui, mais en faisant dans ma culotte *(rires)*. SRV, c'est mon idole. Il y a tellement de vidéos de mecs qui font des reprises, ce sont souvent de bons guitaristes, mais ils se cassent la gueule, sauf Philip Sayce qui a le son. Il est clairement de l'école SRV… ●

BENOÎT FILLETTE

« ON N'A PAS ENVIE D'ENTENDRE QUE C'EST BIEN "POUR DES FILLES", ON A ENVIE QUE CE SOIT BIEN, POINT »

© Thierry Wakx

PASSION GUITARE

bleu pétrol

LYSISTRATA
VEIL
Vicious Circle
★★★★★

Il y a des albums comme ça, qu'on n'attend, impatiemment, surtout après en avoir eu un petit avant-goût en concert. C'est le cas de « Veil », troisième LP de Lysistrata qui nous ferait presque oublier les coups d'éclat des précédents, quand le trio de Saintes n'était encore qu'un diamant brut. Deux ans après le sublime album de Park, projet parallèle monté avec François Marry (& The Atlas Mountain), « Lys » a naturellement injecté de la pop éclairée (Radiohead) dans son rock sous tension, dès l'intro acoustique de *Tangled In Leaves*, laissant le producteur New-Yorkais Ben Greenberg (Metz, Algiers) donner plus de lustre à leurs compositions. Grattez la fine couche de vernis, et libérerez la fureur de Lysistrata qui crache comme du Unsane sur *Rise Up*, nous fait rentrer dans une transe digne d'At The Drive-In sur *Trouble Don't Last* et nous invite à la danse comme Sparta (le spin-off d'ATDI) sur *Acid To The Burn*. « Veil » est un pur album de rock, aussi élégant qu'incandescent, qui rentre déjà dans le top 10 de l'année.

BENOÎT FILLETTE

ASTREL K
THE FOREIGN DEPARTMENT
Tough Love
★★★★★

Après le prometteur « Flickering I » (2022), Astrel K, alias Rhys Edwards, poursuit son aventure solo en parallèle de son groupe Ulrika Spacek. Installé à Stockholm, l'Anglais semble avoir passé un cap : s'il continue de développer des ambiances pop mélancoliques et d'explorer un panel de sonorités qui foisonnent sans jamais faire du remplissage, il soigne une production toujours volontiers lo-fi et feutrée, mais aussi plus lumineuse et ambitieuse (ces cordes !), ample et enveloppante, et c'est un certain sentiment du beau qui prévaut ici titre après titre… Remarquable.

FLAVIEN GIRAUD

THE ROLLING STONES
LIVE AT THE WILTERN
Mercury/Universal
★★★★½

On retrouve les Stones en configuration « club », au Wiltern Theater de Los Angeles (2 CD + DVD), sur la tournée « Licks », célébrant leurs 40 ans de carrière. C'était en 2002. Charlie Watts et Bobby Keys sont là, Ronnie et Keith en grande forme, la clope au bec. Intouchable, Mick chauffe la salle avec *Jumpin' Jack Flash*, avant de dépoussiérer des titres rarement joués (*Stray Cat Blues, Dance Part 1*) et quelques vieilles reprises : *Going To A Go-Go* (The Miracles), *Rock Me Baby* (BB King) et surtout *Everybody Needs Somebody To Love* en duo avec son créateur Solomon Burke. Le compagnon idéal du « Lick Live » sorti il y a 20 ans.

BENOÎT FILLETTE

© Emilija Milušauskaite/Vicious Circle

JESPER LINDELL

BEFORE THE SUN

Gamlestans Grammofonbolag

★★★★½

Alors que son précédent album, « Twilight », marqué par la crise covid, était à la fois plus introspectif et parfois trop convenu, Jesper Lindell semble avoir vu la lumière avec son lumineux « Before the Sun », à la fois plus enjoué et optimiste. Les orchestrations à base de cuivres apportent cette petite touche soul qui élève l'americana du Suédois vers des ambiances plus ensoleillées et plus rythmées, sans pour autant céder à la facilité de la chanson naïve ou du single trop radiophonique sans âme. C'est aussi ça, l'art de la composition.

GUILLAUME LEY

ROGER GODFREY

NEVER TOO LATE

JM Lamazou Production

★★★½★

Ne cherchez pas plus longtemps, la discographie de Roger Godfrey se limite à ce premier album, baptisé à juste titre « Never Too Late ». À 80 ans, le guitariste britannique installé en France depuis 46 ans s'est fait plaisir en enregistrant une dizaine de ses compositions au Blackbird Studio à Nashville, après avoir écumé pendant 60 ans les pubs et les salles de bal. Un album rock, sincère, plein d'innocence, de nostalgie 70/80 (Dire Straits en tête), aux accents blues et latino, qui prouve qu'il n'est jamais trop tard pour se lancer dans une telle aventure.

NICOLAS ROQUE

THE CINELLI BROTHERS

ALMOST EXACTLY

Auto-production

★★★½★

Étrange trajectoire que celle de cet incroyable groupe qui, après avoir remporté plusieurs récompenses (dont celle du UK Blues Challenge), continue son parcours en auto-production pour son quatrième album. Et quel album. Parfait compromis entre blues et southern soul avec un son live qui donne envie de se trémousser dès les premières notes, il fait lien entre les générations, et plaira autant aux amateurs de blues à papa qu'aux plus jeunes, à la recherche d'une musique plus dynamique et un brin pop. Un bel équilibre.

GUILLAUME LEY

THE JESUS AND MARY CHAIN
GLASGOW EYES

Fuzz Club

★★★½★

Quarante ans après leurs débuts officiels en 1984, les frères Reid ont toujours en eux cette science de la mélodie imparable, avec cependant une approche un brin différente pour ce huitième album. L'indie-rock noisy qui a forgé la réputation des Écossais est certes en toile de fond, mais s'habille ici d'arrangements électro chers à Suicide (*Venal Joy*), côtoie aussi bien le gothique de Bauhaus (*Discotheque*) que la power-pop de Weezer (*The Eagles And The Beatles*). Les Mary Chain n'en font une nouvelle fois qu'à leurs têtes et c'est assurément pour ça qu'on les aime toujours autant.

OLIVIER DUCRUIX

CAN
LIVE IN PARIS 1973

Mute/Spoon Records

★★★★★

Hasard du calendrier, cet album live à Paris, quatrième après Stuttgart, Brighton et Cuxhaven publiés ces trois dernières années, est le premier de la série avec Damo Suzuki au chant, et paraît deux semaines à peine après le décès de ce dernier. Capté en mai 1973 à L'Olympia (Damo quittera le groupe quelques mois plus tard), cet enregistrement montre le groupe à son meilleur (période « Tago Mago »/« Ege Bamyasi »): Holger Czukay (basse) et Jaki Liebezeit, parfait à la batterie, font onduler la colonne vertébrale, Irmin Schmidt (claviers) amène un liant enveloppant, laissant le champ libre à la guitare de Michael Karoli, sauvage et fuzzy par-ci, orientalisante ou jazzy (free) par-là, dans des impro en forme de trips kraut. Le cinquième et dernier morceau, *Fünf*, s'empare de *Vitamin C*, dans une version rugueuse et… survitaminée.

FLAVIEN GIRAUD

PETER DEAVES
CEOL AGUS GRÁ

Le Poulpe

★★★★★

En bon voyageur, le musicien né à Liverpool et passé par les villes de Londres et Chicago ou encore la Californie aura attendu un bon moment avant d'enregistrer son premier album… en France. Un disque qui n'hésite pas à piocher dans la country music (*Opening Night*) autant que dans l'americana (*Gasoline*) avec le même bonheur et une voix capable de passer d'un médium aérien à un grave profond et toutes les nuances entre-deux (*The Song Never Written*). Et une musique qui, comme son géniteur, vous fait voyager entre plusieurs pays et ambiances tout en conservant une vraie belle cohérence.

GUILLAUME LEY

BOKASSA
ALL OUT OF DREAMS

Indie Recordings

★★★½★

Sous les feux de la rampe lors de la sortie de son second album (groupe préféré de Lars Ulrich et première partie sur la tournée européenne de Metallica en 2019), le trio norvégien est depuis quelque peu rentré dans le rang. Ce qui ne l'empêche aucunement de décliner toujours avec ferveur sa vision du heavy-rock, qu'il soit punk, stoner ou à la manière de Metallica (*Crush (All Heretics)*). Ajoutez à cela deux invités de marque (Lou Koller de SOIA et Aaron Beam de Red Fang) et vous obtenez un disque pêchu dont le but principal est de vous faire headbanger à la moindre occasion.

OLIVIER DUCRUIX

WALTER TROUT
BROKEN

Mascot

★★★½★

Après « Ride » (2022), Walter Trout continue sa route avec « Broken », un pur album de blues qui, malgré l'horizon qui s'assombrit, apporte un peu de lumière et d'espoir. En chemin, le guitariste embarque la chanteuse rauque Beth Hart sur le superbe duo d'ouverture *Broken*, l'harmoniciste Will Wilde sur le boogie endiablé *Bleed*, et Dee Snider, le chanteur des Twisted Sister, sur le hard-blues *I've Had Enough*. Sur le slow blues *Love Of My Life*, Trout laisse chanter sa vieille Strat avant de rentrer dans les cordes sur *Heaven And Hell*. Le blues dans tous ses états.

BENOÎT FILLETTE

© Spoon Records

DRY CLEANING

SWEET PRINCESS/
BOUNDARY ROAD
SNACKS AND DRINKS

4AD/Beggars

★★★★½

Épuisés depuis bien longtemps (2019), « Sweet Princess » et « Boundary Road Snacks And Drinks », les deux premiers EP de Dry Cleaning, se voient ici rassemblés et réédités en bonne et due forme. Et ils le méritent. À la réécoute, ces titres sonnent comme un excellent « préquel » au fameux « New Long Legs » qui avait titillé l'indierocksphère en 2021. Tout est déjà là : le son, parfaitement post-punk, et l'attitude, avec la mystérieuse, étonnante (et assez fascinante) Florence Shaw, et ses textes chanté-parlé surréalistes et pleins de finesse… On en redemande.

FLAVIEN GIRAUD

IDLES

TANGK

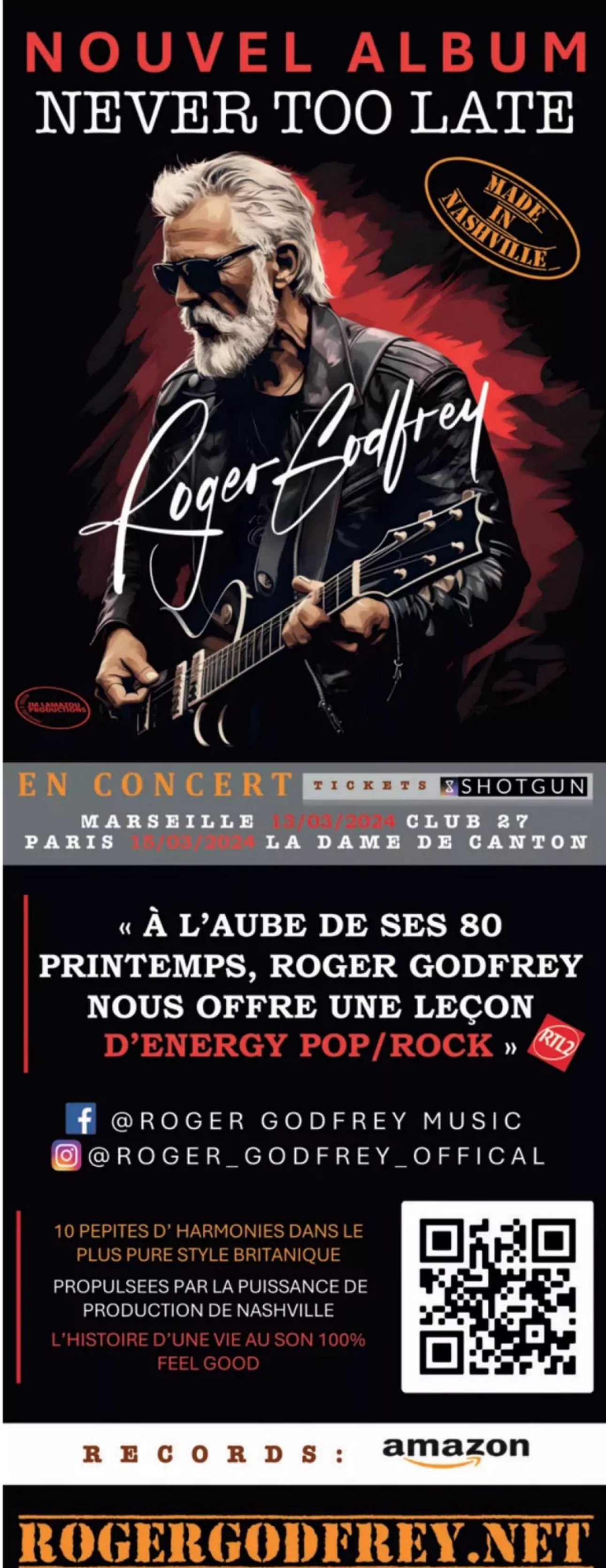
Partisan Records

★★★★½

Lorsqu'Idles a débarqué (« Brutalism », 2017) avec la puissance d'un ouragan de catégorie cinq, certains prévisionnistes anticipaient sans doute que le phénomène finirait par rétrograder et se dissiper. Arrivé au cinquième album, le groupe de Bristol n'a pourtant cessé de se renforcer, de gagner en densité, en intensité… Sans faire de sacrifice sur les décibels (*Gift Horse, Dancer*), ce disque révèle plus encore que le précédent la capacité du quintet à jouer avec les nuances et les émotions, quitte à se mettre à nu (*A Gospel*). Le guitariste Mike Bowen (qui a trouvé un bon camarade de jeu avec Nigel Godrich à la production) soigne les constructions sonores et le charismatique Joe Talbot, dans un refus de capituler face à la bêtise, la haine et la noirceur ambiante, prêche… l'amour. Tout simplement. *Tangk!*

FLAVIEN GIRAUD

© Tom Ham/Partisan



CHAQUE MOIS GP VOUS PROPOSE LES MEILLEURES ALTERNATIVES AU MATOS DE RÉFÉRENCE

PAR GUILLAUME LEY

TYPE TELECASTER
UN SHOW À LA TELE

SI CETTE ANNÉE MARQUE LE 70e ANNIVERSAIRE DE LA STRATOCASTER, L'ATTRAIT (VOIRE LA FASCINATION) POUR CELLE QUI L'A PRÉCÉDÉE DANS L'HISTOIRE DE LA SOLIDBODY DEMEURE INTACT. ON REGARDE LA TELE DE PLUS PRÈS...

SQUIER Classic Vibe 50's Telecaster 399 €

La série Classic Vibe reste la ligne au top chez Squier. Elle a même fini par occuper une place encore plus grande au sein du catalogue après le retrait des modèles Vintage Modified. Accessible et identique en tout point sur le plan du look (et même d'une bonne partie des sensations), cette « copie officielle », fidèle à la mère des solidbodies Fender est une belle réussite esthétique et propose un joli confort de jeu. Légère, maniable, elle a tout ou presque pour séduire. Reste le manche qui peut être sujet à débats en raison d'un vernis brillant un peu trop épais, à l'arrière comme sur la touche. Côté son, le micro chevalet offre ce twang qu'on recherche sur une Tele, le micro manche dégage plus de rondeur mais reste un peu flou (sympas avec une fuzz, moins avec un overdrive). le tout à moins de 400 euros.

SIRE Larry Carlton T7 639 €

Sire a marqué des points avec les modèles signature du guitariste jazz-rock Larry Carlton. La T7 est le genre de guitare à prix canon qui fait trembler la concurrence. En termes de finition, de performances, de confort, de son... rien à redire ou presque. Le manche en érable torréfié avec ses frettes edgeless est un exemple d'ergonomie pensé pour un jeu sans fatigue avec une glisse exemplaire et une jolie tenue d'accord (mécaniques bloquantes). On peut tout faire ou presque avec ces micros signatures qui offrent une large palette sonore, du twang à des sons plus modernes (le micro manche conserve une bonne définition), claquant comme il faut en country ou en surf, et qui peuvent faire du bon classic-rock avec un crunch plus gras. La sensation avec laquelle il va falloir compter ces prochaines années.

G&L Asat Tribute Classic 649 €

Marque créée par Leo après son départ de Fender, G&L propose bien entendu des alternatives aux grands classiques de la marque originale. L'Asat Tribute est une version accessible de la Telecaster, mais si le look dans son ensemble reste très fidèle, le son est ici plus... orienté. Cette guitare délivre un son plus rock, plus épais et un peu plus puissant que la plupart des copies. Un caractère qui permet de se démarquer de la concurrence, ce qui est tout sauf une mauvaise chose. Si on réussit là encore à obtenir une certaine forme de twang, c'est un peu moins probant que sur les autres guitares de cette page. En revanche, pour les fans de sons indie-rock et garage plus musclés, cherchant quelque chose à mi-chemin entre le son classique d'une Telecaster Standard et celui d'une Deluxe, sans pour autant utiliser des humbuckers, on y est...

UN JEU SUR CONSOLE

EN L'ABSENCE D'AMPLI POUR JOUER OU S'ENREGISTRER, MOOER ET NUX PROPOSENT D'EXCELLENTES SOLUTIONS EMBARQUANT DES RÉPONSES IMPULSIONNELLES ET PRENANT UN MINIMUM DE PLACE.

MOOER
Cab X2 209 €

★★★★½
UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

PRÉSENTATION
Le design classique de la série X2 est de mise avec ses nombreuses diodes (notamment pour les mémoires) et sa sérigraphie un peu moins claire (noms des enceintes sur le côté de la pédale).

MENU
11 enceintes virtuelles (8 pour guitare et 3 pour basse) et 14 emplacements mémoires pour réaliser vos combinaisons gagnantes (l'utilisation du logiciel Cab X2 Editor aide à aller plus loin). Prometteur.

PARTICULARITÉ
Relativement simple, l'utilisation permet surtout de profiter des entrées et sorties stéréo pour délivrer deux sons différents et surtout relier deux instruments à cette seule pédale avec deux enceintes virtuelles différentes.

SON
En l'absence de sections de puissance et de micros virtuels, les deux filtres aident à ajuster le son. On apprécie le rendu des enceintes de basses, très crédible.

CHOISISSEZ-LA POUR
Pour un son stéréo avec deux rendus différents (la pédale peut même servir à deux membres à la fois dans un groupe qui joue sans ampli) !

TECH
DIMENSIONS 115 x 75 x 33 mm
POIDS 0,334 kg
CONTACT lazonedumusicien.com

NUX
Solid Studio 199 €

★★★★½
UTILISATION 4,5/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

PRÉSENTATION
Pas d'écran, toutes les infos délivrées par la sérigraphie, claire et lisible, une connectique complète (sortie DI en XLR, sortie Thru pour un son non traité)... un outil au menu professionnel.

MENU
8 types d'enceintes, 8 micros (avec trois placements différents) et une section de puissance virtuelle (trois lampes) à laquelle on ajoute des contrôles de Drive et de Presence, que demander de plus ?

PARTICULARITÉ
On peut utiliser séparément les sections Cab/Mic et Amp ou les cumuler, bien entendu, grâce aux deux footswitches et même traiter le son d'une vraie tête à lampes (sous certaines conditions). Le manuel est clair et précis.

SON
Si les sons d'enceintes « de base » sont un brin raides, l'ajout des lampes virtuelles, des micros et des réglages de Drive et Presence en améliorent radicalement le rendu. Et là, c'est vraiment bon.

CHOISISSEZ-LA POUR
Un rendu plus organique avec des sons clairs et crunch et une vraie utilisation studio et live pro grâce aux sorties DI et Thru.

TECH
DIMENSIONS 105 x 115 x 58 mm
POIDS 0,428 kg
CONTACT algam-webstore.fr

GP AWARDS

BOSS

BP-1W **179 €**

BOOST MULI-CARTES

★★★★★ UTILISATION 4/5 SON 4/5 QUALITÉ-PRIX 4/5

APRÈS AVOIR LAISSÉ LES AUTRES MARQUES S'INSTALLER CONFORTABLEMENT SUR LE CRÉNEAU DES BOOSTERS, BOSS REVIENT DANS LA COURSE DE LA PLUS BELLE DES MANIÈRES AVEC SON REDOUTABLE BP-1W.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, Boss et les « purs » boosters (on ne parle pas d'overdrive à faible gain ou autres, mais bien de boosters), ce n'est pas une grande histoire d'amour. En dehors du FB-2, sympa mais pas non plus renversant, rien de neuf ces 12 dernières années. Puis, comme par magie, la marque japonaise a profité de sa série Waza Craft pour nous livrer une pédale qui va marquer des points dans ce domaine. Comme les autres pédales de cette collection, le BP-1W dispose de plusieurs modes, variations autour d'un même thème. Ici, le mode NAT (comme Natural) vient s'intercaler entre deux autres qui, instantanément, nous font de l'œil : RE et CE. Le premier reproduit le son du préampli gras et chaleureux du RE-201 Space Echo de Roland, et le second celui du préampli plus clair du Boss CE-1 Chorus Ensemble. À la manière du célèbre circuit de l'Echoplex, on va ainsi pouvoir profiter de ces préamplis échappés de leur écrin originel. Boss aurait pu dégainer plus tôt, mais mieux vaut tard que jamais…

Le gras, c'est la vie

Côté rendu, le résultat est franchement plaisant, quel que soit le mode choisi. Avec le NAT, on reste sur un booster assez neutre, quasi-transparent (avec une toute petite pointe d'aigus en sus) qui, quand on monte le gain juste ce qu'il faut, donne à des humbuckers la petite définition supplémentaire pour des riffs bien articulés. Si le mode CE se veut clair et assez brillant, il possède malgré tout une petite assise dans le bas du spectre, plus resserrée, qui permet de ne pas agresser avec trop d'aigu. C'est très agréable, plus mordant et ça fonctionne avec tous les micros quand on veut un son un peu plus nerveux. Quant au RE, c'est le mode sur lequel nous avons instantanément flashé, surtout avec des micros simples : plus épais, plus grave, toujours dynamique et sans atténuer ou effacer les aigus pour autant. Les trois modes apportent un vrai plus à des sons déjà saturés, le son se fait plus détaillé et peut au passage gagner du corps ou s'adoucir légèrement. Et si on se contente du boost sur un canal clair en montant le Gain de la pédale, on obtient ce subtil crunch qui apporte un vrai truc en plus. Les fans d'effets dynamiques à la recherche d'un grain subtile pour tordre un peu le propos par instants vont adorer. Dans un domaine où sa présence faisait défaut, le fabricant japonais se place d'emblée en bonne position avec cet excellent boost qui fait mouche à tous les coups.

GUILLAUME LEY

Contact : www.www.boss.info

ON A DE QUOI BUFFER

C'est l'éternel débat au sujet des pédales Boss : les buffers qui les équipent ne plaisent pas aux oreilles de tous. Certains leur trouvent ainsi un son quelque peu « terni », ou tout du moins légèrement modifié quand l'effet n'est pas enclenché. La marque japonaise ne propose pas ici de choix entre un buffer et un true-bypass. En revanche, le BP-1w vous offre deux voies différentes : STD (Standard) et VTG (Vintage) via un sélecteur à l'arrière de la pédale. Ainsi, on peut obtenir la réaction plus douce d'un ampli vintage en cas de besoin. Une option qui a aussi son intérêt et son charme.

WARM AUDIO

Centavo 179 €

À CHEVAL SUR LA TRANSPARENCE

★★★★½ UTILISATION 4/5 SON 4/5 QUALITÉ-PRIX 4/5

Warm Audio ose la copie comme nulle autre marque en matière de look, mais avec un son à la hauteur à l'arrivée, car une fois la couleur annoncée, ses produits tapent dans le mille. Doit-on vraiment vous demander de quel effet il s'agit ici quand on voit le boîtier (dont le format respecte l'original au point de prendre la place de trois pédales compactes sous vos pieds) ? Oui, c'est bien une Klon Centaur, le monsieur au fond de la salle gagne une tringle à rideaux (applaudissements), transparent overdrive aussi pertinent en booster de son saturé qu'en poussant la saturation pour profiter pleinement du mordant et de la réserve de gain de son circuit d'écrêtage. Circuit où l'on retrouve l'amplificateur opérationnel TL072 (le même que son chez inspiratrice), parmi les composants sélectionnés. En plus des trois potards pour travailler le son (dont un Gain double action qui retire du son clair dans le mix à mesure qu'on augmente la saturation), s'ajoute un sélecteur MOD, petite modification demandée à l'époque par Jeff Beck sur un modèle original et qui apporte une belle dose de graves et les fait un peu plus saturer pour un rendu plus costaud et plus massif. On aimerait rire d'une telle copie en se disant qu'il ne suffit pas de copier le boîtier pour avoir le son. Sauf qu'une fois de plus, Warm Audio fait mouche, et pour moins cher que la plupart des versions boutique…

GUILLAUME LEY

Contact : www.mogarmusic.it/fr

DIAMOND

Memory Lane 289 €

RETOUR EN NUMÉRIQUE

★★★½★ UTILISATION 3/5 SON 4/5 QUALITÉ-PRIX 3,5/5

Voici le premier effet Diamond que nous testons depuis le rachat et la relance de la marque Diamond par les Canadiens de SolidGoldFX. C'est un vrai relifting pour le delay Memory Lane qui change de look et de format (beaucoup plus « pedalboard-friendly » avec les connexions sur le dessus), tout en conservant deux footswitches. En revanche, il possède moins de réglages, ce qui le rapproche plus de la version Jr sortie à l'époque… en apparence. Car la pédale cache un grand nombre d'options, pas faciles d'accès sans le mode d'emploi, mais aussi complètes que performantes parmi lesquelles trois modes de fonctionnement (Modern, Warm et Vintage), cinq subdivisions des notes, une modulation qu'on peut enclencher au pied… Pour cela, la marque a opté pour une technologie numérique (« Digital Bucket Brigade Delay ») qui, au passage, permet d'atteindre désormais 1 200 ms, et délivre plus de clarté. On retrouve le son de son prédécesseur, qui peut gagner en précision (mode Modern) ou renouer avec un esprit « Carbon Copy » (mode Vintage). Reste l'utilisation, pas nécessairement des plus aisée, mais c'est le prix à payer pour un gain de place substantiel tout en conservant un maximum de possibilités à la fois. Mais pour un modèle désormais numérique, il faut admettre qu'il conserve un vrai caractère chaleureux à l'ancienne…

GUILLAUME LEY

Contact : www.fillingdistribution.com

BACKSTAGE EN TEST

EHX

NYC DSP Series

PICO AU VIF !

SI DANS LES FORMES LE PASSAGE À LA TAILLE ULTRA-RÉDUITE DE SES EFFETS SEMBLE SE RÉALISER SUR LE TARD, IL FAUT DIRE QU'ELECTRO-HARMONIX A BIEN PRÉPARÉ SON COUP, SOUHAITANT ALLER PLUS LOIN QU'UN SIMPLE CHANGEMENT DE FORMAT DE BOÎTIER. LA PREUVE PAR SEPT !

Voilà, c'est fait ! Il aura fallu prendre son mal en patience, mais EHX passe enfin à la taille micro. Le terme Nano étant déjà utilisé pour une série d'effets de taille « compacte » (type MXR) de la marque new-yorkaise, et celui de Micro employé à foison par de nombreux autres fabricants, Electro-Harmonix a opté pour le terme Pico comme dénominateur commun de ces NYC DSP Series, nouvelles arrivantes de toute petite taille au catalogue et prêtes à rivaliser avec le reste du marché.

Si la première pédale d'effet de taille Pico lancée (mais ne faisant pas partie de la série NYC DSP) était la nouvelle version du Slap-Back Echo (tout de même précédée par le CNTL Knob et l'accordeur 2020), la nouvelle ligne démarre fort avec pas moins de neuf modèles dégainés d'un coup. Le terme DSP vient rappeler qu'EHX n'hésite plus depuis longtemps à profiter des plus apportés par la technologie numérique (outre la miniaturisation), qu'il s'agisse de concevoir un circuit électronique complet ou de certains aménagements améliorant l'utilisation des pédales. Car sur les neuf articles disponibles sur ce lancement, sept sont des « rééditions » d'effets existants et revisités pour l'occasion, deux seulement étant des modèles entièrement inédits.

Pour cette découverte, nous nous penchons donc sur les sept versions mises à jour. Les deux autres (la saturation Triboro Bridge et le delay Rerun) feront l'objet d'essais individuels au cours des numéros à venir. Contrairement à de nombreux fabricants qui profitent de ce type de série pour harmoniser leurs prix au maximum avec un écart-type le plus serré possible, cette nouvelle ligne propose des tarifs allant du simple au double.

★★★★½

UTILISATION 3,5/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Pico Platform **141 €**

Version simplifiée de l'excellent compresseur stéréo de type studio, Platform, ce modèle Pico ne conserve que la partie compression, sans la section overdrive, et fonctionne en mono. Si son côté « post-production » est excellent et permet de placer cet effet après vos saturations sans trop écraser l'ensemble (il possède aussi une fonction Limiter pour lisser les différents volumes), la présence d'un Blend le rend aussi utilisable comme un compresseur pour guitare standard en début de chaîne, réalisant une jolie balance entre sons traité et non traité. Moins de réglages, certes, mais toujours un beau son à l'arrivée. Un très bon compresseur à taille réduite.

© DR

Pico Platform

Pico Canyon Echo

Pico Attack Decay

Pico Oceans 3-Verb

Pico Deep Freeze

Pico Pitch Fork

Pico POG

★★★★½
UTILISATION 3,5/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 3/5

Pico Canyon Echo 174 €

En faisant le choix de ne reprendre qu'un seul effet de retard tiré de sa pédale Canyon pour sa version Pico, EHX réduit fortement l'éventail sonore de l'original (qui propose dix delays différents et un looper de 62 secondes pour seulement 23 € de plus). On retrouve donc le son précis, aérien et musical de ce retard numérique qui peut aller jusqu'à 3 secondes et possède toujours une option Tap Tempo (avec trois subdivisons différentes). En faut-il vraiment plus, vu le peu de place pris par cet effet sur votre board ?

★★★★★
UTILISATION 3,5/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Pico Attack Decay 188 €

Si la réduction de taille est accompagnée ici, comme pour le compresseur ou le delay, d'une perte de certains réglages, on ne trahit pas le produit original. Pourquoi ? Certes la section de saturation (nommée Harmonix, un des meilleurs sons de fuzz jamais entendus depuis la Big Muff), qui avait été ajoutée sur la réédition récente, a été sacrifiée ici, mais l'essentiel demeure, puisque l'Attack Decay est avant tout un effet dit de Tape Reverse. Et tout est là, y compris le mode Poly, bonus moderne permis par la puissance du DSP et déjà disponible sur la version XO au format beaucoup plus imposant (mais qui coûte à peine 7 € de plus). Pas de mémoire, pas de boucle d'effet, mais tout ce qu'il faut pour des effets de violoning ou évoquant parfois un Pedal Steel...

★★★★★
UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

Pico Oceans 3-Verb 200 €

Réduction intelligente et exploitable dans toutes les situations, l'Oceans 3-Verb a beau n'emprunter que trois algorithmes à sa grande sœur en version Nano (qui coûte à peine 10 € de plus), ce sont les trois reverbs qu'il faut avoir pour s'éclater, certaines autres étant franchement plus dispensables. Spring, Hall et Plate, le menu idéal avec en plus la possibilité de choisir trois longueurs de ressort différentes pour la Spring et même de gérer un pré-delay pour les deux autres, tout en conservant le potard de Tone si important pour peaufiner le son et qui n'est pas passé à la trappe : merci Electro-Harmonix ! Un excellent son, toujours clair et détaillé, une très belle spatialisation et un encombrement minimum. On valide.

DES VALEURS SÛRES REVISITÉS

Alors qu'ils n'avaient même pas atteint la décennie d'existence, certains effets revisités dans cette gamme Pico étaient déjà devenus des quasi classiques, à l'image du delay Canyon (2017) et de la reverb Oceans 11 (2018), deux pédales qui ont déjà eu droit à des versions augmentées (Grand Canyon et Oceans 12), preuve que le numérique peut donner de très beaux résultats et produire des chefs de file d'un catalogue pourtant doté de nombreux modèles analogiques cultes. Restent les effets hors des sentiers battus, comme le Freeze Sound Retainer (2010), alien rapidement surpassé par des variations plus abouties : la SuperEgo (2012) ayant carrément été déclinée en SuperEgo+ en 2017 (qui intègre en plus 11 effets, 3 footswitches et 4 modes de Freeze différents). Au milieu de cette jungle d'effets expérimentaux trône le POG (2005), à la fois classique (le côté octaver) et doté d'un truc en plus, un charme en partie dû à son côté polyphonique qui délivre un son unique et reconnaissable. Ce dernier a été décliné sous toutes les formes (XO, Nano, intégré à des pédales comme l'Epitome et la Soul POG...). Sa version Pico, améliorée en plus d'être réduite, le consacre en classique moderne, à un an de fêter ses 20 printemps...

GP AWARDS

★★★★★

UTILISATION 3/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Pico Deep Freeze 224 €

C'est une des grosses sensations de cette nouvelle série. Si la pédale de base nommée Freeze Sound Retainer (2010) permettait de geler le son et de jouer avec des nappes, son utilisation restait assez limitée. Ici, la Deep Freeze possède des modes ingénieux qui doivent finalement plus leur existence à une autre pédale, la Superego Synth Engine. C'est là que cette version se démarque car elle coûte certes plus cher que la Freeze (60 € de plus) qu'elle fera vite oublier, mais moins cher que la SuperEgo (60 € de moins), dont elle se rapproche très, très fortement, la boucle d'effet en moins. Rien que pour les trois modes, Latch, Moment et Auto ainsi que pour les réglages précis (Speed, Gliss, Layer), le jeu en vaut la chandelle. Un effet particulier mais hautement créatif.

GP AWARDS

★★★★★

UTILISATION 3/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Pico Pitch Fork 252 €

Deuxième effet Kiss cool avec la Pico Pitch Fork qui repousse les limites de la Pitch Fork originale en ajoutant plus de possibilités grâce à des réglages supplémentaires comme ceux de Volume et de Sweep tout en conservant un menu quasi-identique (10 positions différentes sur le potard de Shift contre 11 sur la version Nano). Si la sérigraphie ne permet pas de tout avoir sur la façade (le manuel ainsi que vos oreilles serviront à reconnaître les différents sons obtenus), la puissance de l'effet est bien là avec la possibilité de jouer quelques tons plus bas ou plus haut et même de se servir du footswitch comme d'une pédale d'expression pour un rendu Whammy super fun, gérable grâce au potard Sweep. Tout ça dans un aussi petit boîtier ? Bravo !

GP AWARDS

★★★★★

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Pico POG 283 €

Parce qu'il fallait marquer le coup avec un classique de la marque tant apprécié de nombreux musiciens (Jack White et Jonny Greenwood en tête), Electro-Harmonix plie le game en fin de course avec son Pico POG ! La façade parle d'elle-même avec un potard de plus que sur les versions Micro et Nano (vendues au même tarif) : celui de Tone. Celui-ci se révèle des plus utiles (on vous assure, ça change la donne au moment d'affiner le son pour obtenir précisément ce qu'on désire). Mais ce n'est pas tout. Car en appuyant sur le petit bouton Filter, on peut passer du contrôle de tonalité standard à un filtre passe-haut ou un filtre pass-bas. De quoi prolonger vos bidouillages de nombreuses heures durant à la recherche de nouvelles textures sonores. Toujours aussi chimique et terriblement addictif avec ses nouvelles options enivrantes.

On picore dans le Pico

En réduisant ses premiers effets et en apportant à certains d'entre eux des possibilités étendues qui les rendent encore plus complets que des versions Nano ou XO, la marque de Mike Matthews frappe un grand coup. Si le bilan peut paraître mitigé dans un premier temps quand on regarde de plus près certaines offres un brin plus faibles par rapport à leurs grandes sœurs, notamment en raison d'un positionnement tarifaire qui semble parfois décalé, l'apport d'options géniales et de vrais plus sur d'autres a fini par nous emballer (on pense en particulier aux trois dernières pédales de ce grand test, les plus chères, certes, mais les plus réussies). Vous découvrirez bientôt dans nos pages les inédits de la famille. Reste à savoir si cette avalanche EHX va se poursuivre par la suite, que ce soit en continuant de miniaturiser ses classiques ou en profitant de ce format pour développer d'autres pédales jamais vues au catalogue. Des sorties passionnantes en devenir.

GUILLAUME LEY

Contact : www.ehx.com

EPIPHONE Kirk Hammett Greeny
1959 Les Paul Standard 1 699 €

★★★½ LUTHERIE 4/5 ÉLECTRONIQUE 4,5/5 JOUABILITÉ 4/5 QUALITÉ-PRIX 3,5/5

EPI-BURST (DAY TO YOU)

COLLABORATION ENTRE EPIPHONE ET LE CUSTOM SHOP GIBSON, VOICI DONC LA VERSION « ÉCONOMIQUE » DE LA MYTHIQUE LES PAUL DE PETER GREEN, GARY MOORE ET… KIRK HAMMETT, DONC !

C'est l'histoire d'une icône à six cordes… Et dans le genre, difficile de faire plus mythique : une Les Paul « Burst » de 1959, c'est déjà quelque chose. Mais celle en question a appartenu à Peter Green (Fleetwood Mac). Puis a été rachetée par Gary Moore en 1970. Là, ça commence à faire beaucoup. Elle passe entre les mains de collectionneurs entre 2006 et 2014, et c'est finalement Kirk Hammett de Metallica qui s'en éprend et met le grappin dessus. Alors forcément… Et pour ceux qui n'auraient pas suivi, la guitare a depuis été reproduite chez Gibson à 50 exemplaires par le Murphy Lab en 2022, suivi d'une réplique Custom Shop, puis de la version standard US, et Kirk Hammett nous avait révélé lors de notre interview (GP349) l'arrivée d'un modèle Epiphone enfin « accessible » au plus grand nombre. Mais tout est relatif…

Car le tarif s'avère tout de même élevé. Certes, elle est équipée, comme ses grandes sœurs, des répliques des micros « Greenybuckers » fabriqués aux USA par Gibson et de composants électroniques haut de gamme (sélecteur Switchcraft, potentiomètres CTS, condensateurs Mallory). Ajoutez-y un étui d'esprit vintage Brown/intérieur Pink moumoute (hautement classe) et siglé *« Epiphone inspired by Gibson Custom Shop »*, une lutherie soignée avec un manche collé à tenon long et au profil inspiré de l'originale (typique '59, assez rond sans être rondouillard, moins épais que sur une '58 mais moins fin que le « slim taper » des '60). Et surtout, surprise, la tête conserve la forme « open book » Gibson pour un rendu visuel des plus fidèles (à l'heure où nous mettons sous presse, cette particularité ne fait déjà plus exception puisque la nouvelle Les Paul signature Adam Jones arbore elle aussi une tête de forme Gibson).

En revanche, la touche reste en laurier indien comme la majeure partie de la production de la marque et l'érable flammé AAA de la table est un placage comme c'est généralement le cas chez Epiphone. Si, de loin, la couleur Greeny Burst évoque bien la représentation que l'on se fait du légendaire instrument, à y regarder de plus près, on reste malgré tout un peu circonspect face au vernis « Aged Gloss » mate

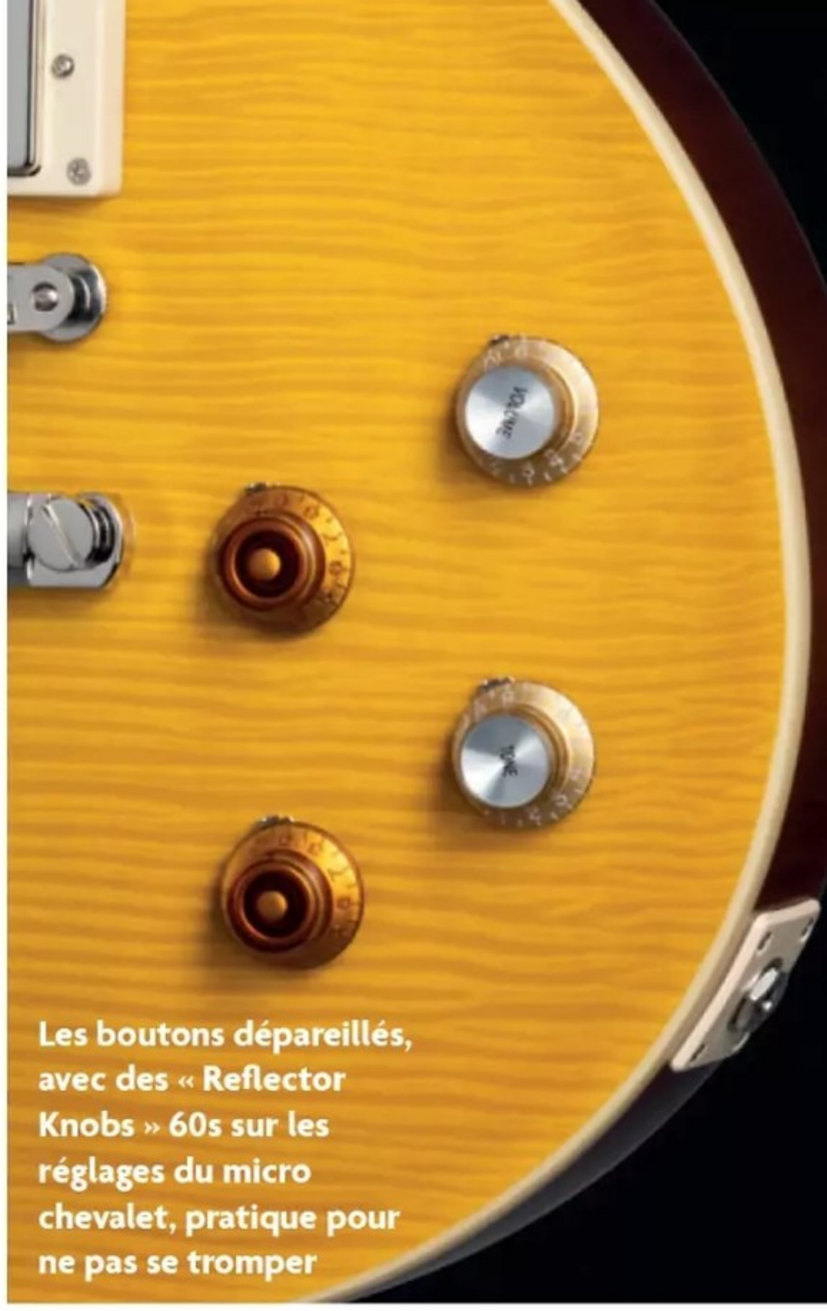
Kirk Hammett, nouveau dépositaire d'une guitare légendaire…

© DR

Les Greenybuckers sont la force de cette guitare. La polarité inversée de leurs aimants offre un rendu particulier en position intermédiaire (opposition de phase)

Les inscriptions Rhythm et Treble, effacés par le temps sur l'originale, n'apparaissent pas sur la rondelle du sélecteur

Logo Epiphone mais tête Gibson, fidèle au dessin de l'inspiratrice



Les boutons dépareillés, avec des « Reflector Knobs » 60s sur les réglages du micro chevalet, pratique pour ne pas se tromper

LAURIER-(VOUS CRU)

Le laurier indien de la touche, d'une densité équivalente au palissandre, coûte moins cher et lui ressemble, visuellement comme au toucher. Mais penchons-nous plutôt sur son nom scientifique : Terminalia elliptica (ou T. tomentosa). C'est une espèce voisine de Terminalia superba, qui n'est autre que le « Korina » de Gibson, encore appelé Noyer du Mayombé ou Limba ! C'est-à-dire le bois des premières Flying V et Explorer, mythiques, produites en 1958 et 1959 ! Quand les petites économies rejoignent la légende...

JLH

qui donne certes la sensation d'une finition un peu « passée » plutôt qu'un instrument neuf rutilant, mais sans le rendu organique et la fameuse patine de la formule nitrocellulosique que prennent les vraies Gibson avec l'âge, et sans offrir un rendu « 3D » aussi profond du bois figuré. Pour ça, allez plutôt voir chez Gibson. On ne peut pas tout avoir...

Et PAF les micros...

Côté micros, il faut reconnaître que ceux-ci sont une vraie réussite, dans un esprit PAF au rendu vintage, à la fois dynamiques et ouverts, charnu mais pas bouffi. Le micro grave est « inversé » et les deux se retrouvent en opposition de phase sur la position centrale du sélecteur, avec un son qui se ressert, plus en retrait et creusé, plus fin et nasal ; une particularité dont jouait parfois Peter Green et qui distingue clairement cette Les Paul. On aime ou n'aime pas, mais il serait dommage de s'arrêter là, car le son change significativement dès lors que l'on joue avec les potards de volumes (aux boutons dépareillés, comme sur l'originale) : le côté hors-phase s'estompe lorsqu'on baisse légèrement l'un ou l'autre, favorisant évidemment le caractère de tel ou tel micro, mais pour le meilleur, ramenant en un clin d'œil de la présence. À essayer !

Cette Greeny est une bonne guitare, mais un peu cher payée et dont le prix est tout de même 600 euros plus élevé que le modèle Les Paul 1959 conçu également en partenariat avec le Custom Shop américain avec sensiblement les mêmes specs (à l'exception, certes, de la finition, des micros et du dessin de la tête). En même temps, si on paye le nom, on en a trois ici au lieu d'un ! ■

MARCO PETER

Un étui top moumoute...

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou, table érable
MANCHE Acajou
TOUCHE Laurier indien
CHEVALET Epiphone Tune-O-Matic
CORDIER LockTone Stop Bar
MICROS Gibson Greenybuckers
CONTRÔLES Sélecteur 3-positions, 2 x Vol, 2 x Tone CTS
MÉCANIQUES Grover Rotomatic
VERSION GAUCHER Non
CONTACT www.epiphone.com

En vente sur
www.guitarpart.fr

GuitarPart HORS-SÉRIE #5

Keep on Rockin' in a Free World

GUIDE D'ACHAT 2024

GUITARES ÉLECTRIQUES ÉLECTRO-ACOUSTIQUES
FOLK CLASSIQUES ÉLECTRO BASSES GUITARES
ENFANTS ET GUITARES DE VOYAGE
AMPLIS ÉLECTRIQUES TÊTES ET COMBOS
ÉLECTRO-ACOUSTIQUES EFFETS PÉDALIERS
ACCORDEURS ACCESSOIRES...

+ DE 400 PRODUITS !

BACKSTAGE EN TEST

EPIPHONE Kirk Hammett 1979 Flying V 1499 €

PURPLE REINE

★★★★½ ÉLECTRONIQUE : 4,5/5 JOUABILITÉ : 4/5 QUALITÉ/PRIX : 3,5/5

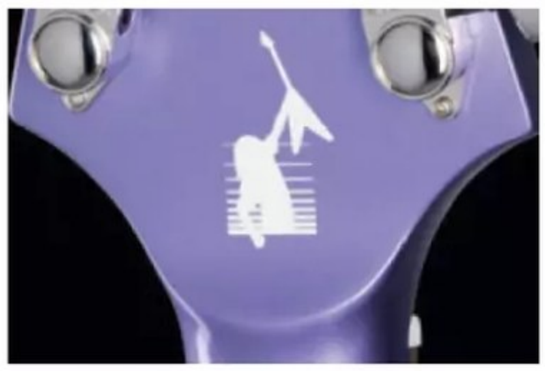
VOICI LA NOUVELLE DÉCLINAISON EPIPHONE DE LA FLYING V 1979, SIGNATURE DE KIRK LEE HAMMETT, EN HOMMAGE À SA TOUTE PREMIÈRE GUITARE GIBSON. DÉCOLLAGE ?

Décidément, Kirk Hammett est à la fête chez Gibson comme chez Epiphone ! Cette V vient s'inscrire dans un joli catalogue de modèles en référence à certaines pièces maîtresses de sa collection et de l'histoire de Metallica. Le corps est en acajou et reçoit un manche collé du même bois, avec un profil Rounded C, bien confortable, et renforcé d'une volute. L'ensemble est recouvert d'un vernis polyuréthane brillant (contrairement au nitrocellulosique chez Gibson) au choix en finition Ebony, sobre, ou Purple Metallic, robe d'un violet pailleté digne d'un costume de vampire (quand on a Metallica dans le sang…). La tête porte 2x3 mécaniques Grover Rotomatic (même si la guitare originale était équipée de Sperzel). Le pickguard blanc 3-plis supporte deux humbuckers Gibson USA Calibrated T-Type, Alnico V, la version actuelle des T-Top, avec un bobinage symétrique de fil isolé au polysol, sans paraffinage. Ils sont donc plus sensibles à la microphonie, mais ont un son un peu plus ouvert que des « Wax potted ». Le chevalet custom bridge de style badass, « dur à cuire », est une version Epiphone de celui apparu dans les 70s, monté sur la guitare de référence. Il se double d'un Cordier Stop Bar LockTone, doté d'un système de maintien à ressort.

Master of Pépètes

En son clair, on plane grâce à un excellent mélange de basses solides et d'aigus pop-rock, doublés d'une excellente séparation des notes et de très belles attaques. En overdrive, on monte en altitude, instantanément, sur une voix blues légèrement rauque qui passe à travers les nuages du mix. En poussant le gain, on passe à un hard-rock bien sévère, avec un beau grain, légèrement vintage dans les aigus.
En tirant, un peu, sur le manche, on grimpe à l'altitude de croisière, pour des rythmiques effrénées. On réduit ensuite les gaz en coupant la tonalité sur le micro grave pour passer, en solo, la porte du paradis, croisant ainsi la route aérienne du cousin Slash, avec une délicieuse sensation d'aller chercher, en douceur, les harmoniques pairs jusqu'au fond des tubes. En remontant le gain pour passer en mode post-combustion surgissent des sonorités metal acérées à souhaits. En solo expressif, les bends hurlent à la mort, le tapping décolle, les harmoniques fusent et les double-stops ne marquent aucun arrêt… même durant le passage du marchand de sable. Le mur du gros son est dépassé ! Ne reste qu'à donner de la wah jusqu'au moment d'atterrir.
Cette interprétation du modèle original avec ses bois résonants et l'indéniable savoir-faire de Gibson en matière de micros, a tout d'une grande. Si on reste loin des excès de la luxueuse V Custom Shop Gibson, au prix avoisinant les 16 k€ à ce jour (!), on aurait aimé, sur cette version chinoise, un tarif plus proche des kids. En tout cas, une fois qu'on en joue, on ne pense plus au Master of Pépètes, le grand maître du tarif ! Validée !

JEAN-L'OUÏE HORVILLEUR



Une idée derrière la tête : la silhouette de Kirk brandissant… sa V préférée !

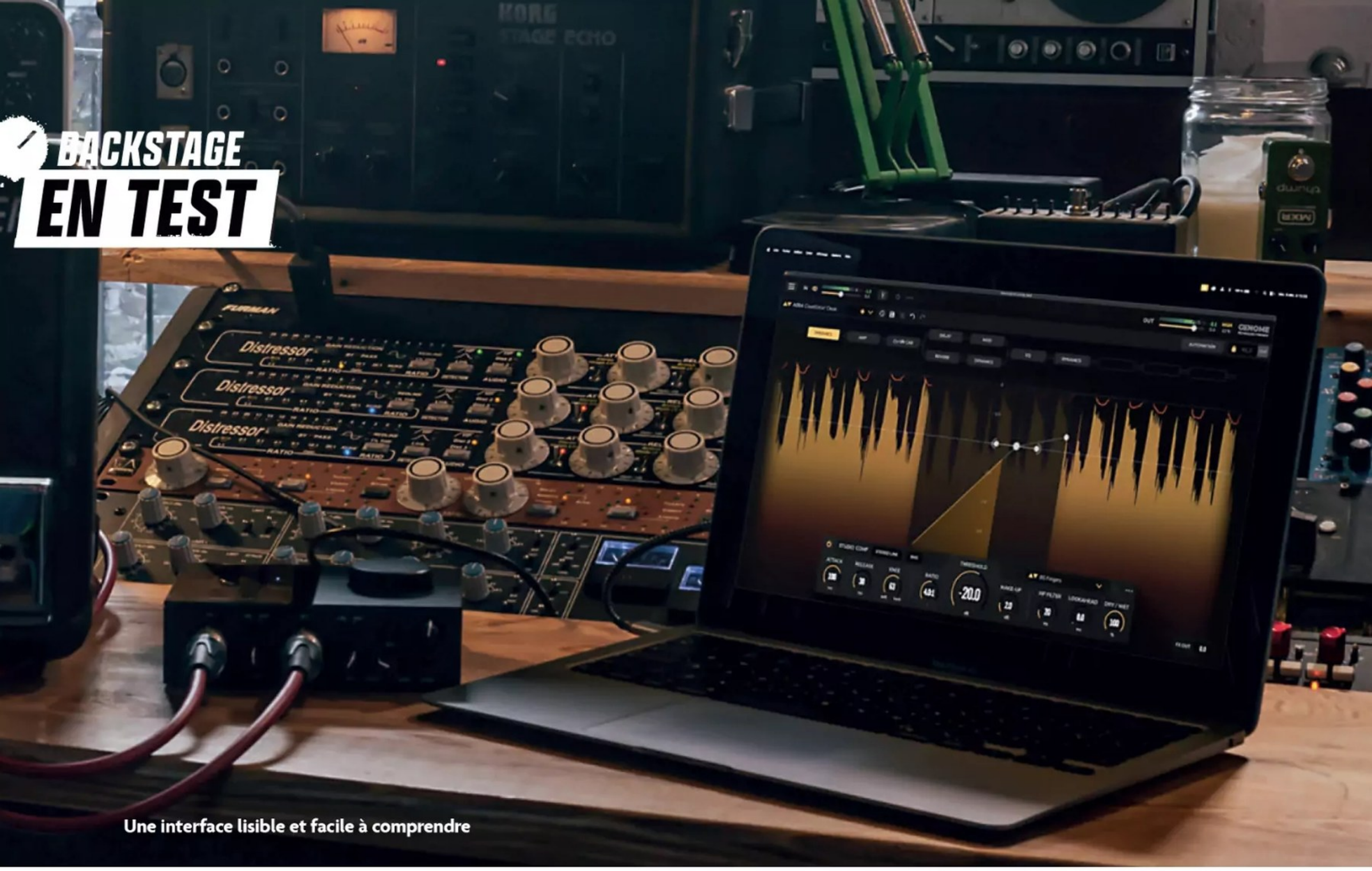
Les micros T-Type Gibson USA : un atout certain de cette Epiphone…

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou
MANCHE TOUCHE Laurier Indien
SILLET Graph Tech
MÉCANIQUES Grover Rotomatic
ACCASTILLAGE Nickel
CHEVALET Custom Bridge
CORDIER LockTone Stop Bar
MICROS Gibson USA Calibrated T-Type Alnico V
RÉGLAGES Sélecteur 3 positions Switchcraft, un volume une tonalité (CTS)
STRAPLOCKS Gotoh chromés
ETUI Rigide, forme V, noir avec intérieur peluche toug
VERSION GAUCHER non
ORIGINE Chine
CONTACT www.epiphone.com

ACTIVE TO THE TOP

Kirk avait acheté sa Flying V Gibson noire d'occasion pour 450 $ en 1979 (l'équivalent de 1973 $ / 1800 € de nos jours, début 2024). Un instrument que l'on peut entendre sur les premiers albums de Metallica : « Kill 'Em All », « Ride The Lightning », « Master Of Puppets », « ... And Justice For All », le Black Album... Elle a été la première de ses guitares à recevoir des micros actifs EMG, qu'il a utilisés durant des décennies, la marque lui ayant d'ailleurs consacré des micros signature en 1996. Dorénavant, il dit en être revenu et apprécier les micros passifs. La version du Custom Shop Gibson 2012 de cette V 79 était montée en EMG, celle de 2023 est effectivement équipée de humbuckers T-Top...



Une interface lisible et facile à comprendre

TWO NOTES Genome 79,99 €

Présenté au The NAMM Show

UN NOUVEAU CODE

★★★★½ UTILISATION 4,5/5 SON 4/5 QUALITÉ-PRIX 4,5/5

GP AWARDS

UN NOUVEAU PLUGIN POUR GUITARISTES ET BASSISTES S'INVITE AU MILIEU D'UNE OFFRE DE PLUS EN PLUS CONCURRENTIELLE ET PROUVE QU'ON PEUT S'Y FAIRE UNE PLACE GRÂCE À UN RAPPORT PRIX-PERFORMANCES SANS ÉQUIVALENT.

La marque française a frappé très fort, coup sur coup, en à peine plus d'un an. Après les excellents préamplis analogiques ReVolt et l'Opus qui réunissait préamplis et enceintes (entre autres) dans un même boîtier, Two Notes se relance désormais dans le domaine informatique, une bonne douzaine d'années après avoir créé un nouveau standard grâce à son logiciel Wall of Sound. Il s'appelle Genome et, un peu à la manière de l'Opus, reprend la base de travail des réponses impulsionnelles d'enceintes à laquelle s'ajoutent de nombreuses surprises pour vous tailler un son de guitare ou de basse redoutable pour vos enregistrements. Comment ? En s'attaquant à toute la chaîne, de la prise au mixage, grâce à divers traitements : tranche de console, pédales et racks d'effets, amplis et enceintes, afin d'obtenir un son « prêt à mixer ». Premier bon point, l'installation prend à peine cinq minutes, sans incident à déplorer. Second point positif : tout est tellement convivial et évident que c'en est presque

TECH

APPLE macOS Catalina 10.15 ou plus récent ; Intel i5 ou processeur Apple Silicon ; 4 GB RAM ; Metal compatible GPU
PC Windows 10 (64-bit) ou plus récent Intel i5 ou AMD équivalent, processeur 64-bit ; 4 GB RAM ; OpenGL 2.0 compatible GPU
ORIGINE France
CONTACT http://www.two-notes.com

Une offre complète incluant les célèbres enceintes virtuelles réalisées par la marque

Des amplis TSM déjà découverts avec l'Opus complètent le Codex (lecteur des empreintes venus d'autres concepteurs)

désarmant. Et surtout, bien que le fond noir soit des plus classiques, l'esthétique est beaucoup plus agréable et lisible que sur le Wall of Sound : une vraie amélioration.

Rock around the blocks

Une chaîne de blocs se situe en haut de l'écran. On clique sur l'un d'entre eux, un menu déroulant apparaît et hop, on fait les courses. On peut bien entendu splitter la chaîne en deux pour placer deux amplis et des effets en parallèle. La gestion des options comme les automations et les réglages de nombreux paramètres est relativement claire. Et comment sonne ce petit monde ? Plutôt bien dans l'ensemble même si on peut émettre quelques réserves quand on compare certains amplis à ceux d'autres logiciels. Car Genome propose deux catégories. Dans la première se trouvent les amplis modélisés grâce à la technologie TSM dont nous avons découvert plusieurs modèles avec le test de l'Opus. Le son est à chaque fois bien réalisé, mais on a préféré certains cleans et high-gains disponibles chez Neural DSP ou d'autres amplis en crunch chez IK Multimedia dans AmpliTube 5. Plus pour des questions d'ampleur et de profondeur que de crédibilité sonore. C'est alors que vient la seconde catégorie qui s'incarne sous la forme d'un onglet nommé CODEX. Il s'agit en fait d'une sorte de lecteur amélioré d'empreintes réalisées par la concurrence dont Neural DSP, GuitarML et Aida DSP. Et là, on sent qu'on entre dans une autre dimension dans laquelle on peut intégrer des profils déjà réalisés et qui se retrouvent tous réunis dans une même bibliothèque au sein du logiciel. Avec les outils proposés par CODEX pour fignoler les sons des empreintes et ceux de studio (compresseurs et autres mais aussi pédales virtuelles), le rendu devient soudainement beaucoup plus sérieux. Bien entendu, le détail qui fait la différence reste la section d'enceintes, nommée DynIR et dont le rendu exceptionnel vient confirmer notre ressenti au cours de cet essai : qu'on aime ou pas les amplis (qui sont très bons), on peut toujours utiliser Genome après un préampli placé en amont de l'interface audio-numérique ou une émulation d'ampli venue d'un autre éditeur et traiter tout le reste de la chaîne, de l'enceinte aux outils de post-production. Avec son Genome, Two Notes entre de belle manière dans la danse et surtout, marque des points grâce à une approche tarifaire redoutable (voir encadré) pour un logiciel aussi complet et performant. Très bien pensé.

GUILLAUME LEY

Contact : www.two-notes.com/fr/

DU SON STUDIO ACCESSIBLE À TOUS

La marque française a pensé aux fidèles, à ceux qui aiment et utilisent ses produits depuis un moment, mais aussi aux nouveaux arrivants pour lesquels Genome pourrait bien servir de porte d'entrée dans l'univers Two Notes. Voilà pourquoi elle lance son logiciel avec une politique tarifaire franchement agressive : 79,99 €. Un prix d'ami quand on regarde ce qui se passe chez la concurrence. Mais ce n'est pas tout : pour les clients qui possédaient déjà un compte parce que propriétaires d'un Captor, d'un autre produit enregistré de la marque ou d'une licence Wall of Sound, Genome a tout simplement été proposé dans les jours précédant son lancement officiel au Namm... gratuitement. Un bien joli cadeau.

SOUNDCHECK

PAR GUILLAUME LEY, OLIVIER DUCRUIX ET FLAVIEN GIRAUD

NAMM 2024

LES TEMPS CHANGENT, ET LE NAMM AUSSI, INÉVITABLEMENT. MAIS LE RENDEZ-VOUS CALIFORNIEN N'EN RESTE PAS MOINS LE PARFAIT PRÉTEXTE POUR « TEASER » SUR LE MATOS ATTENDU CETTE ANNÉE.

Au même titre que les précédentes éditions post-covid, le Namm Show (25 au 28 janvier 2024) reste un rendez-vous important pour les marques comme pour les adeptes de nouveautés en matière de matos son, mais il souffre quelque peu, côté guitare, de l'absence répétée de marques iconiques, Fender et Gibson en tête (mais aussi PRS, Jackson, Charvel…). Cela n'a guère empêché, comme l'année dernière, tous les acteurs du milieu de faire leurs annonces au cours de cette période. Voici donc notre petite sélection de ce qui vous attend cette année, avec ou sans stand installé dans les allées du salon…

1. Charvel

La nouvelle **Super-Stock DKA-22 2PT EB** possède un manche en érable caramélisé (miam) avec touche en ébène et deux humbuckers Seymour Duncan pilotés par un sélecteur à 5 positions. De quoi jouer toujours plus vite et plus confortablement. Du côté des visuels qui marquent, on retiendra la **Pro-Mod DK24 HH 2PT CM** et sa finition Malibu Sunset d'un côté et le pendant usé de la **Pro-Mod Relic San Dimas Style 1 HH FR PF** de l'autre.

2. Eastman

Chez Eastman, la nouvelle série porte le nom du luthier avec lequel elle a travaillé, **D'Ambrosio Series**. On y retrouve trois types d'instruments : Single Cut, Double Cut et Offset en clin d'œil à leur équipement. Otto D'Ambrosio a utilisé les plus beaux matériaux pour réaliser cette série de manière écoresponsable, avec du pin de Phoenix, de l'érable torréfié de l'Oregon, du palissandre de Madagascar… un travail d'orfèvre avec des produits nobles qui donnent naissance à des guitares vendues entre 3 699 € et 3 999 €.

Guitares électriques

3. Epiphone

Le chapitre des modèles dont le dos était illustré par les œuvres de différents artistes (série limitée) tout juste clos, Epiphone poursuit sa collaboration avec le guitariste de Tool, cette fois avec une version s'approchant au plus près de sa Gibson d'origine : l'**Adam Jones 1979 Les Paul Custom Silverburst**, tout de même annoncée à 1749 €. Elle est équipée de micros Gibson et Seymour Duncan et le fameux miroir convexe est livré dans l'étui rigide. En parallèle, et bien que n'ayant pas encore été annoncée officiellement par la marque, on sait qu'arrive très bientôt une **Dave Grohl DG-335**, de quoi affoler les fans des Foo Fighters qui ne pouvaient s'offrir la version Gibson.

4. ESP

En fait de nouveauté, ESP a surtout misé sur le côté rare et prestigieux du travail de son Custom Shop, à l'origine d'une collection spécialement réalisée pour ce type d'événements, l'**Exhibition Limited Series 2024**. De quoi apprécier tout un savoir-faire. En revanche, pour acquérir un de ces instruments, il faut se rendre sur le site de la marque qui vous renvoie ensuite sur celui du magasin ayant acquis tel ou tel modèle.

5. EVH

Il nous en parlait lors de notre interview l'an passé, Wolfgang Van Halen sort officiellement son propre modèle signature, la **SA-126**, une guitare qui tranche avec le reste de la production habituelle d'EVH. Présentée, selon ses concepteurs, comme un modèle hybride à mi-chemin entre la semi-hollow et la solidbody, la SA-126 (qui rappelle la date de naissance de son père, Eddie, né un 26 janvier) possède un bloc central en tilleul avec un manche vissé et des humbuckers conçus en collaboration avec Tim Shaw. La guitare est attendue pour mai 2024.

6. Fender

Anniversaire de la Stratocaster oblige, Fender a profité de ce début d'année pour présenter plusieurs modèles anniversaires tels que la **70th Anniversary Player Stratocaster** (1099 €) et la **70th Anniversary American Professional II Stratocaster** (2499 €). La marque a aussi mis en avant le travail de son Custom Shop avec des séries comme l'American Custom, la Time Machine ou la Postmodern. Enfin, la remise en avant de son Mod Shop (lancé en 2016 aux USA et disponible en ligne en France depuis deux ans) propose de vous aider en ligne à réaliser une guitare Fender selon vos envies.

7. Gibson

Comme ce fut le cas ces dernières années, Gibson (tout comme Fender) n'était pas présent sur le site du Namm Show, mais n'a pas manqué d'annoncer ses nouveautés en parallèle à l'ouverture de son nouveau Gibson Garage à... Londres, bien loin d'Anaheim et de Los Angeles. La **Les Paul Studio** fait ainsi son retour, cette fois dans la série Modern (2 199 €) : corps en acajou de type Ultra Modern weight-relieved pour un poids allégé, découpes plus ergonomiques, et micros 498T et 490R. Côté signatures prestigieuses et séries limitées, on remarque la **Kirk Hammett 1989 Les Paul Custom** (9 999 €) du Custom Shop et une **'78 Les Paul Custom** réalisée avec la participation de Noël Gallagher qui a signé 20 exemplaires dont les bénéfices des ventes seront reversés à l'association Teenage Cancer Trust dont le guitariste est ambassadeur.

8. Gretsch

Deux jolis modèles qui brillent de mille feux rejoignent la gamme Electromatic (en séries limitées) : la **Pristine LTD Jet Single-Cut with Bigsby** et la **Pristine LTD Center Block Double-Cut with Bigsby**. Si la plupart des nouveautés se résument souvent à des changements cosmétiques dans la gamme Electromatic, on notera en revanche côté signatures, l'arrivée de deux nouvelles guitares : la **John Gourley Broadkaster Center Block**, modèle du leader du groupe Portugal. The Man, et la **Boygenius Broadkaster Jr**. Et pour le côté plus prestigieux (et aussi beaucoup plus cher), on retiendra la présence de la très jolie **G6120TGQM-56 Limited Edition Quilt Classic Chet Atkins Hollow Body with Bigsby**.

9. Guild

Grand classique de chez Guild et véritable alternative à la Gibson SG, la **Polara** s'habille de nouvelles couleurs et se refait une santé grâce à deux nouveaux modèles, la **Night Edition** et la **Deluxe**, tout en accueillant dans la famille la signature de **Kim Thayill** présentée plus tôt en 2023. Contrairement au modèle Standard, la Night Edition ne possède qu'un seul micro (le humbucker HB-2+) et une finition dite Tungsten. La version Deluxe possède deux humbuckers HB-2+, couplés à des push-pull pour huit combinaisons de sons différentes. Sur le modèle Kim Thayil, c'est la combinaison de deux sélecteurs qui fait le sel de cette guitare (un pour les micros, un pour jouer sur la phase).

10 Jackson

Chez Jackson, c'est avant tout la ligne Concept Series qui est à la fête avec l'arrivée de quatre modèles en série limitée : **Soloist SL27 EX** (2 199 €), **King Kelly KE** (2 399 €), **Rhoads RR24 FR H** (1 859 €) et **DK Modern MDK HT8 MS** (2 249 €). Pour ceux qui cherchent une guitare à tarif plus amical, la série X accueille entre autres la **Dinky DK1A** (709 €), les **Soloist SLX**

DX Camo (839 €), **SL1A DX - Cross Daggers** (839 €) et **SLX DX** (839 €), ou encore que la **Kelly KEX** (799 €) ainsi que quelques modèles dans la série JS encore moins chère comme la **JS20 DKQ 2PT** (289 €).

11. Kiesel

Après avoir travaillé avec Framus, Devin Townsend s'est acoquiné avec la marque Kiesel pour mettre au point une nouvelle guitare portant sa griffe. La **Neo Devin Townsend Signature** est une headless pour le moins singulière, qui se décline de manières un peu folles, avec les modèles **Neo Circle** (27 frettes et un humbucker Fishman Signature de l'artiste canadien), et **The Om**, qui comporte 32 frettes (!) et trois micros Kiesel pilotés par un système de sélection customisée pour l'occasion. De l'étrangeté dont le prix d'entrée est annoncé à 2699 $.

12. LTD

Si la maison mère ESP, a tout misé sur des modèles Custom Shop en série limitée, LTD propose un maximum de nouveautés (ou de mises à jour) parmi lesquelles la **SN-1007HT Baritone**, la **M-1007 Baritone**, l'**Arrow-1007 Baritone Evertune** et l'**EC-1007 Baritone Evertune**. De la 7-cordes en mode baritone, autant dire que ça va jouer... grave. Au chapitre des 6-cordes, on notera la présence d'une très jolie **LTD SN-1000 EverTune Koa** ainsi que de l'élégante **XJ-1 HT Black Blast**. Notons que de plus en plus de modèles accueillent des micros Fishman. Au rayon signature, **Bill Kelliher** (Mastodon) sort un nouveau modèle, la **Royal Shiva** en finition Silver Sunburst et ses faux airs de Les Paul Double Cut, équipée de micros MojoTone Hell Bender.

13. Peavey

C'est le retour d'un modèle singulier sorti dans les années 80. La **Peavey Adrian Vandenberg Signature** s'offre une nouvelle jeunesse, et est proposée en trois finitions différentes : Rock-it-Pink, Matte Black et Purple Flame, cette dernière étant équipée d'un Seymour Duncan humbucker SH-6 côté manche au lieu d'un single coil STK-S6.

14. Reverend

Alors qu'il passait une annonce pour trouver un nouveau guitariste pour les Smashing Pumpkins, Billy Corgan préparait, toujours chez Reverend, son nouveau modèle signature : la **Billy Corgan Z-One**. Un modèle au corps évidé proposé en trois finitions différentes et équipé de micros Railhammer eux aussi signature. Le modèle **Chris Freeman Signature** (Hot Mulligan) est quant à lui équipé de micros maison, Nuevo 90 au chevalet et 9A5 au manche (type P-90) et proposé entre autres dans une très jolie finition Turquoise Sparkle.

15. Squier

Des éditions limitées font leur entrée dans la famille Classic Vibe, dont la très jolie **Limited Edition Classic Vibe '60s Stratocaster HSS** (480 €), Superstrat sur les bords, ainsi que l'indémodable **Limited Edition Classic Vibe '60s Custom Telecaster** (500 €) et la **Limited Edition Classic Vibe '60s Telecaster SH** (480 €) avec un humbucker côté manche.

16. Strandberg

Avec ses modèles headless **Boden Essential**, Strandberg propose pour la première fois des instruments en dessous de la barre des 1200 euros. Pour ce prix, vous avez le fameux manche au profil Endurneck, deux humbuckers pilotés par un sélecteur à 5 positions, et tout ce qui fait le côté ultra contemporain de ces guitares avec un corps en meranti et des repères de touche phosphorescents.

17. Vintage

Les guitares de la nouvelle ligne **Revo Series** marquent des points avec leur délicieux look rétro. Créée en collaboration avec le designer britannique Alan Entwistle (Revelation Guitars), cette série abrite 24 modèles, entre silhouettes classiques à l'électronique modifiée et instruments semi-hollow en passant par des lignes offset.

18. Yamaha

Voici les **Pacifica Professional** et **Standard Plus**. Des guitares aux caractéristiques haut de gamme fabriquées à la main au Japon, dont le corps en aulne a été développé avec l'aide de la technologie Yamaha Acoustic Design ; et équipées de micros conçus avec la participation de Rupert Neve Designs. Tarifs à l'avenant (2 580 € pour la PACP12M par exemple).

Amplis

1. Blackstar

La ligne ID:Core passe en V4 avec la sortie des **ID:Core V4 10**, **ID:Core V4 20** et **ID:Core V4 40**, tous des modèles stéréo, qui proposent 6 voix différentes, 4 modulations, 4 delays et 4 reverbs, l'ISF de la marque, ainsi que la possibilité de passer à 1 watt pour jouer à bas volume. S'y ajoute une prise USB-C pour s'enregistrer en direct et travailler le son via les logiciels Architect et CabRig Lite (simulateur de haut-parleur haute-performance réalisée par la marque).

2. Eminent

C'est un des produits qui a surpris de nombreux musiciens lors du Namm. Le **Model 22** est une enceinte amplifiée ultra-plate et légère, d'une puissance de 360 watts de type FR (Full-Range) pensée pour les utilisateurs de pedalboards embarquant des émulations d'amplis et d'enceintes. Une véritable révolution annoncée à 1700 $ mais dont la conception se veut eco-friendly (moins de matière utilisée pour produire cet appareil malin) et qui pourra être trimballée partout (7,5 kg pour un « cadre » de 40 x 56 cm).

3. Palmer

Le **Supreme Soaker** (1190 €) est l'atténuateur de puissance le plus complet et le plus performant jamais réalisé par la marque allemande. Il peut traiter les modèles allant jusqu'à 150 watts en 8 et 16 ohms. Avec des fonctions alléchantes : boîtier de direct, amplis casque, Load Box, préampli micro, power soak, interface de réamplification, simulateur d'enceinte… autant de fonctions pour cette petite machine prometteuse qui dispose aussi d'une boucle d'effets !

4. Peavey

Avec la sortie de son **Classic 20 Watt 112 Combo**, Peavey revisite un ampli injustement éclipsé par le célèbre Classic 30, et qui semble aujourd'hui des plus pertinents avec une puissance réduite (qu'on peut désormais aussi passer en 5 ou 1 watts) et une connectique complète (dont une sortie DI en XLR avec émulation d'enceinte débrayable). S'il conserve une enceinte 12" pour un son toujours ample, ce « petit » ampli se maintient sous les 16 kg.

5. Positive Grid

La famille Spark s'agrandit avec plusieurs modèles, dont le **Spark Live**, pensé pour que le guitariste s'éclate… avec le reste de son groupe ! Ce modèle 4 canaux délivre 150 watts de puissance et embarque des émulations d'amplis et d'effets de la marque, le tout dans un petit combo de 12 kg, pilotable en Bluetooth grâce à son appli. La marque a aussi lancé un nouveau pédalier de contrôle, le **Spark Control X** ainsi qu'un système sans-fil, Spark Link avec une portée annoncée de 21 mètres.

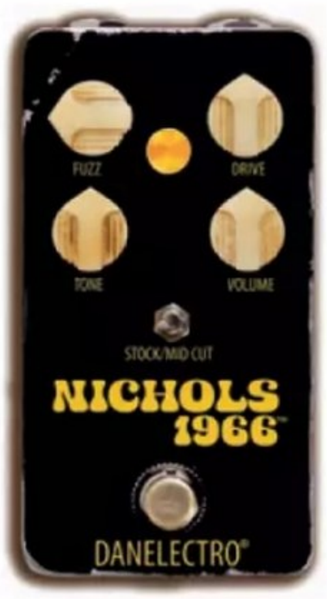
6. Revv Amplification

Le **Generator G50** est un modèle high-gain qui combine les meilleurs sons de Revv réunis dans un ampli à lampes EL34 de 50 watts à trois canaux (Blue clean, Green crunch et Purple high-gain). Ultra complet (connectique plus que généreuse, différents voicings par canal, reverb numérique, l'excellent noise gate de la marque, sorties enceintes en 2x4, 2x8 et 16 ohms, sorties XLR, MIDI…), le Generator 50 abrite également la technologie d'enceintes virtuelles Torpedo de Two notes (sélecteur à 6 positions, réglage de volume et sortie casque) pilotable via Bluetooth ou USB. Du très lourd à l'horizon pour 2 299 €.

7. Victory

La nouvelle série MK de la marque anglaise fait référence aux initiales de son créateur, Martin Kidd, actif dans le milieu de l'amplification depuis plus de trente ans (il avait auparavant travaillé pour les amplis Cornford). Au menu, deux modèles dont la conception aura pris de nombreuses années, les **MK Clean** (5 549 €) et **MK Overdrive** (5 799 €). Des têtes de prestige fabriquées à la main (et donc très chères) auxquelles il faudra ajouter des enceintes dont le prix varie suivant le choix des HP. À côté de ces deux très haut de gamme, la marque sort **The Deputy** (1 579 €) , une tête à lampes compacte de 25 watts (8 kg, 390 x 220 x 220 mm), mono-canal, mais avec trois voicings différents. Simple et efficace.

1



4

1. Danelectro

Avant de créer la fameuse Foxx Tone Machine, Steve Ridinger, l'actuel propriétaire de Danelectro, avait conçu dans les années 60 (alors qu'il vivait encore chez ses parents à Nichols Canyon) un circuit qu'il baptisa The Liverpool Fuzz Tone. La **Danelectro Nichols 1966** se veut un hommage à cette première création, basée autour d'un trio de transistors, quelque part entre fuzz et distorsion, et dont le circuit de tonalité a été modernisé grâce à l'adjonction d'un sélecteur Stock/Mid Cut. Le genre de pédales réagissant particulièrement bien aux variations du potard de volume de votre guitare...

2

2. Electro-Harmonix

À l'heure où vous lisez ces lignes, cette fuzz collector est déjà épuisée depuis des lustres. Mais on n'a pas résisté à l'envie de vous présenter cette superbe édition limitée, réalisée à 555 exemplaires et destinée à célébrer les 55 ans de la Big Muff Pi et les 50 ans du circuit de la Ram's Head. La **Double Anniversary Big Muff Pi** reprend donc le boîtier « grande taille » de la Pi en version dorée et accueille le circuit Ram's Head, le tout livré dans une jolie boîte en bois comme dans les années 90. Annoncée à 250 $, elle est partie plus vite qu'un accord de puissance on open tuning.

3. Fender

Fender a profité de cette période faste en annonces pour dévoiler un nouveau switcher compact maison nommé **Switchboard** (499 €), un pédalier équipé de cinq boucles pour placer ses effets préférés et sauvegarder des presets par centaines en pilotant le tout via un potard rotatif et un écran LCD couleur. Prometteur.

4. Fulltone USA

Stoppée en 2022, la marque Fulltone renaît de ses cendres grâce à un partenariat avec **Jackson Audio**. Cette dernière se chargera de fabriquer dans ses usines (aux USA) les pédales estampillées Fulltone sous l'œil avisé de Michael Fuller, fondateur de la marque en 1993. Celui-ci continuera de développer de nouveaux effets, dont les premiers sont d'ores et déjà attendus impatiemment dans le courant de l'année 2024.

3

© DR

Effets

5. Gamechanger Audio

Une nouvelle fois, Gamechanger Audio fait parler son inventivité avec sa nouvelle série baptisée **MOD**. Ces trois effets (Chorus, Delay, Reverb), s'inspirent directement d'options disponibles généralement sur les synthés modulaires. Chaque pédale dispose de deux sources de modulation : l'option Dynamics réagit à votre manière de jouer (attaque, volume) quand celle de Pitch détecte les choix des notes, les bends et autres vibratos. Il est ensuite possible de router ces modulations vers l'un des quatre boutons d'effets et même de patcher les différentes pédales entre elles pour un rendu encore plus fou. Prix annoncé : 299 € l'unité.

6. Keeley

Et de trois ! Après la Halo et la Super AT Mod, Andy Timmons collabore à nouveau avec Robert Keeley pour mettre au point une nouvelle pédale. Retour à la saturation avec la **Muse Driver** (présentée comme une « full range overdrive » basée sur la Blues Driver) dont la robe rappelle celle de la récente Noble Screamer, tout comme la manière dont se répartissent les réglages, avec de petits sélecteurs sous les potards de Tone et de Drive pour switcher entre différents modes de clipping, en faisant appel à différents composants (transistors JFET, op-amp, diodes LED et germanium). De quoi permettre d'aller du clean boost à la fuzz en passant par un drive « amp-like ».

7. KMA Machines

Conçue pour fonctionner en fin de chaîne, la **Endgame** est une pédale stéréo équipée de multiples options, à commencer par la technologie maison True Double-Tracker avec une double simulation d'enceinte et d'ampli de puissance (avec des choix de lampes telles des 6L6, EL34 ou des KT88), et des réponses impulsionnelles avec trois presets signés Celestion et deux emplacements utilisateur (il est aussi possible de simuler une pièce grâce au potentiomètre Ambience). Les deux footswitches permettent d'activer la boucle d'effets et le doubleur, ce dernier disposant d'un réglage Width pour apporter encore plus d'ampleur. Prix annoncé : 399 €.

8. Mooer

Le nouveau multi-effet de la marque chinoise se nomme **GE1000** et se décline aussi en version **GE1000Li**, équipée d'une batterie au lithium. Leur particularité ? Ces machines embarquent une égalisation en partie pilotée par une intelligence artificielle ! Au menu également un écran tactile, une boucle d'effets, 255 emplacements mémoire ainsi que des connexions Bluetooth et USB.

9. MXR

En reprenant le circuit de sa Il Torino Overdrive (réalisée à l'époque par le Custom Shop), MXR propose en série limitée la **Gran Torino Boost Overdrive** (179 €) utilisant la technologie MOSFET pour obtenir un boost organique capable de se transformer en overdrive musclé, le tout géré par une égalisation à 3 bandes. Aux côtés de cette nouveauté, on retrouve la **TRS Split + Tap** (74 €), pédale

11

compacte et bien pratique pour les pedalboard en surchauffe, qui cumule les fonctions de séparateur de signal (entrée TRS, sorties Left/Right) et de commande de Tap Tempo.

10. Red Panda

Ring Modulator couplé à un Pitch Shifter et un LFO très avancé, la pédale **Radius** abrite un algorithme novateur qui effectue une transition en douceur de la modulation en anneau vers un décalage des fréquences. Plus simplement, elle délivre des structures harmoniques complexes, des sons de cloche, des textures métalliques, un décalage de fréquence, un Tremolo doux et des sons de Phaser des plus originaux. La nouvelle seigneuresse des anneaux ?

11. Third Man Hardware

Après une débauche de pédales boutique, Third Man Hardware prend cette fois le contrepied en proposant la **Triple Threat**, un multi-effet trois-en-un analogique bon marché en partenariat avec le fabricant Donner (99 $). On retrouve dans un format compact et pratique une distorsion mordante, un phaser s'inspirant du circuit de la Donner Pearl Tremor et un écho reprenant celui de la Yellow Fall, le tout ajusté aux goûts (et aux couleurs) de Jack White. Third Man propose par ailleurs une **Fuzz-A-Tron**, une pédale de fuzz en kit à assembler soi-même (stickers compris) en suivant les instructions de montage fournies en scannant un QR code (75 $).

12. Vox

La série Valvenergy de Vox s'agrandit avec l'arrivée de quatre nouvelles pédales : la **Fuel Injector** (overdrive/distorsion produisant des harmoniques très musicaux), la **Power Burst** (Boost proposant trois modes pour saturer l'entrée de votre ampli ou de vos pédales de saturation), la **Smooth Impact** (un compresseur également doté de trois modes, Vintage, Natural et Sag) et la **Tone Sculptor** (égalisation à 6 bandes allant de 100 Hz à 5,6 kHz). En parallèle, la marque sort une réédition de sa célèbre wah historique de 1967, la **VRM-1** (plus connue sous le nom de Real Mc Coy) ainsi qu'une **V846 Vintage**.

13. Warm Audio

Une fois encore, il suffit d'un coup d'œil pour identifier les nouvelles recréations de Warm Audio qui s'approprie pleinement le look des pédales d'origine, sans sacrifier l'exigence côté son. La **Warm Bender** (219 €) reprend donc les codes de la mythique Tone Bender MkII Sola Sound avec ses potards Attack et Level, mais complétés d'un troisième rotocontacteur proposant trois circuits distincts : NOS 76 et NOS 75 (à deux ou trois transistors Germanium) et Silicon (Silicium, version modernisée). À noter par ailleurs, la présence d'un petit bouton SAG à l'arrière pour réduire le voltage façon pile en fin de vie pour encore plus de possibilités en termes de textures sonores. De la même manière la **RingerBringer** (249 €) reprend les sections LFO (avec les réglages Amount et Rate, ainsi que le sélecteur de forme d'onde) et Modulator (Mix et Frequency, et switch Lo/Hi) du non moins fameux Ring Modulator de Moog, dont les possibilités sonores continuent de faire rêver. Deux futurs best-sellers ?

14. Zoom

La **MS-200D+** de Zoom abrite pas moins de 200 effets de saturation (overdrives, distorsions, boosts, fuzz), un nombre impressionnant de possibilités qui se partage entre 150 sons créés par la marque et 50 émulations de classiques en la matière. Il est également possible de télécharger des presets d'autres utilisateurs de la MS-200D+ via l'application Hand Guitar Lab. Petite fantaisie aussi sympathique visuellement que pratique, l'écran LCD se pare d'une couleur différente selon le type d'effet utilisé, des effets que vous pourrez choisir au pied grâce aux quatre touches directionnelles (159 €).

13

14

10

12

© DR

Guitares acoustiques & électro-acoustiques

1. D'Angelico

La marque New Yorkaise bientôt centenaire revisite ses modèles historiques jazz avec deux belles archtop : la single-cut **Excel EXL-1** (1899 $) créée en 1947 dont le manche a été redessiné, désormais équipée d'un Seymour Duncan 59 sur sa version Dark Iced Tea Burst ou d'un Johnny Smith Floating Mini-Bucker avec la finition Amber, et l'**Excel Style B**, qui avait disparu du catalogue, montée avec un DeArmond Rhythm Chief comme ceux que les guitaristes jazz installaient dans les années 30 pour amplifier leur instrument (1699 $). Dans une veine plus acoustique, D'Angelico revisite ses modèles Premiers Acoustics d'entrée de gamme, la Grand Auditorium Single-Cut **Gramercy**, l'auditorium **Tammany** et la 12-cordes **Fulton**, toutes équipées d'un préamp Fishman Sonitone, disponibles en trois finitions : Natural, Aged Burst ou Caramel Burst, et annoncées entre 390 $ et 450 $ pour la 12-cordes.

2. Martin & Co

Sur le stand Martin, les visiteurs ont pu découvrir pour la première fois la relique de la Martin 2 1/2 -20 des années 1870 « malencontreusement » détruite par Kurt Russel dans le film de Tarantino *Hatefull Eight*, dont l'étui, lui, est intact. On fait un bond dans le temps avec la nouvelle **GPCE Inception Maple**, dont le « squelette » du barrage permettrait de développer le sustain et la projection de cet instrument haut de gamme (table en épicéa, préampli LR Baggs et éclisses en érable et fond en trois pièces érable et noyer). Martin rafraîchit également ses électro-acoustiques d'entrée de gamme, avec douze nouvelles **X Series** (lancée en 1998) annoncées entre 600 $ et 800 $: un corps laminé HPL (High Performance Laminate), un manche plus fin sur les X1, plus une table en épicéa sur les X2.

3. Takamine

Une guitare de luxe à prix réduit, c'est ce que propose le fabricant japonais avec la **GD34CE** et sa cousine en 12-cordes **GD38CE**, les nouvelles G Series. Deux dreadnoughts cutaway avec table en épicéa, dos et éclisses en sapele, manche érable et touche en laurier, préamp TP-3G, et une finition noire brillante inspirées des modèles haut de gamme EF341FC et EF381SC (aux bois plus nobles). Elles sont annoncées à 800 $ environ (soit la moitié de leurs inspiratrices).

4. Taylor Guitars

Il y a 50 ans, Bob Taylor (19 ans) et Kurt Listug (21 ans) créaient les premiers modèles Taylor dans leur atelier californien. Aujourd'hui, des centaines de guitares sortent des deux usines basées en Californie et au Mexique, sous la direction d'Andy Powers. Tout au long de l'année, Taylor sortira des versions « 50 ans » de ses plus grands modèles, identifiables par leurs mécaniques dorées, des chevilles en ébène avec une tête acrylique dorée et une étiquette « 50th Anniversary » à l'intérieur, à l'instar de la **Grand Auditorium Builder's Edition 814ce LTD** (lancée il y a 30 ans) en palissandre indien et en séquoia (4 499 $), de la **314ce LTD** bâtie sur le barrage V-class (créé par Powers en 2018) en épicéa de Sitka et en sapele africain (2 799 $) et une **AD14ce-SB LTD Sunburst**, de la récente série American Dream, en épicéa et noyer (1 999 $). On y reviendra bientôt.

© DR

1. Ashdown

La marque anglaise s'est lâchée au cours du Namm 2024 avec des nouveautés en cascade. À commencer par les **Roasted Basses**, dont certaines furent testées sur les routes par James Johnston de Biffy Clyro : **Roasted Low Rider**, **Roasted Saint**, Roasted Saint Soap et Roasted Capri. Toutes possèdent un manche et une touche en érable torréfié et sont vendues entre 299 £ et 349 £. Côté amplis, l'**ORIGINAL-EVO-300** (399 £) propose 300 watts à transistors pilotés par une égalisation à 5 bandes dans un format réduit ; et le **RM-800-EVO III** (799 £), 800 watts, embarque égalisation à 5 bandes, compresseur, section Drive et sortie DI avec émulation d'enceinte. Enfin, on note l'arrivée de la nouvelle version de la pédale signature de Stuart Zender, la **Funk Face** (199 £) et son double filtre pour des sons plus funky les uns que les autres.

2. Darkglass

Pour ceux qui désirent avoir le son moderne et destructeur des têtes Darkglass mais au format combo, quatre amplis font leur apparition au catalogue : **Infinity 500 Combo 210**, **Infinity 500 Combo 112**, **Microtubes 500 Combo 210** et **Microtubes 500 Combo 112**. Les deux premiers (Infinity) sont des modèles numériques, les deux autres analogiques (Microtubes). Tous sont équipés d'enceintes Eminence Custom, de sorties DI au format XLR (et même deux sorties, pre et post sur les Infinity), boucle d'effet et Line Out. Les versions Infinity sont aussi pilotables en MIDI.

3. EBS

La **Black Haze 2** dispose de trois types de drive (Thin, Normal et Deep) que l'on peut activer via un sélecteur, avec un rendu sonore allant de la fuzz avec des graves profonds jusqu'à un son très serré, en passant par un overdrive hargneux. Le réglage de Blend, pour mieux optimiser la balance entre son clair et saturé, plaira forcément aux bassistes. Mais attention, les guitaristes risquent fort de s'y intéresser. À noter que la pédale pzut être alimentée aussi bien en 9V qu'en 18V, et qu'un réglage de gain à l'intérieur de la pédale permet de gérer une éventuelle perte de volume.

4. Epiphone

Après un modèle signature chez Gibson, **Rex Brown** double la mise avec cette magnifique **Epiphone Thunderbird Bass**. Celle-ci est dotée d'un corps avec manche traversant en noyer et acajou à 9 plis (profil en C), les ailes étant également en acajou. La basse est équipée d'une paire de micros Epiphone ProBucker 760, dont les capots en nickel complètent un accastillage doré. L'électronique passive dispose de deux contrôles de volume et d'un autre pour la tonalité. Le pickguard – également doré – porte le célèbre logo Thunderbird et la signature du bassiste de Pantera (et de Down) est reproduite à l'arrière de la tête. Elle est vendues dans un étui rigide personnalisé. Prix annoncé : 1499 €.

5. Ibanez

La série BTB est remise à jour grâce aux modèles **BTB Light**, des basses multi-scale pensées pour offrir une ergonomie maximale pour des modèles majoritairement 5 cordes... ou beaucoup plus. En effet, la marque vient de présenter sa première basse 7-cordes multi-scale avec la **BTB7MS** (1299 €). L'autre étrangeté marquante de la marque japonaise est sans nul doute la **SRD900F** (et sa version 5 cordes, la **SRD905F**), un modèle de la série SR avec un corps de type semi-hollow et un manche fretless (1149 €). Toujours se démarquer, d'une manière ou d'une autre...

6. LTD

Deux signatures bien velues arrivent pour faire du bruit chez LTD, la **MLB-4** de **Mike Leon (Soulfly)** et la **FL-4** de **Frédéric Leclercq (Kreator)**, des modèles actifs, tous deux 4-cordes. La MLB-4 est équipée de deux micros Nordstrand Big Splits ainsi qu'une égalisation à trois bandes. La FL-4 possède pour sa part un unique micro, EMG 35P piloté par un simple potard de volume.

7. Music Man

Le bassiste de Vulfpeck n'en finit plus de sortir des séries limitées chez Music Man. Voici donc la **Joe Dart III**, toujours un modèle short scale réduit au plus simple (le bois brut, un seul potard de contrôle) mais cette fois, inspirée par la célèbre Precision de Fender. Les 50 exemplaires sont déjà partis. Music Man serait bien inspirée de réaliser à terme de plus grande série de ces trois basses sorties à quelques mois d'écart.

8. Orange

Acteur incontournable dans l'univers de la quatre-cordes depuis la nuit des temps, **Glenn Hughes**, ex-chanteur-bassiste de Deep Purple (il a également officié dans Trapeze, Black Country Communion, The Dead Daisies...), se voit honoré d'un modèle signature chez Orange. Cette **Purple O-Bass** (quoi de plus logique pour la finition ?) est dotée d'un corps en Okoumé africain et d'un manche vissé en érable (diapason de 34"), avec touche en... Purpleheart ! Elle est équipée d'un micro Seymour Duncan SPB-1 piloté par un volume et une tonalité. La basse est fournie avec une housse ornée du logo de la marque, ainsi qu'un second pickguard de couleur noire. Prix annoncé : 598 €.

9. Sire

On ne change pas une collaboration qui gagne. **Marcus Miller** et Sire, c'est une belle histoire qui dure. Mais cette fois, la nouvelle basse qui arrive change radicalement de look et évoque non plus une Fender mais une Music Man, la célèbre Stingray. La **Z3** et la **Z7** se déclinent en 4 et 5 cordes (certains modèles possèdent un manche en érable torréfié, pour des prix allant de 449 $ à 799 $). Autre modèle singulier, la **F10** (1799 $), une basse plus chère que la moyenne chez Sire, est disponible en 5 et 6 cordes.

10. Tech 21

Champion du son analogique et de la préamplification de qualité pour basse, Tech 21 lance son préampli SansAmp ultime nommé **XB Driver** (699 €). Ce pédalier intègre de nombreux éléments empruntés à d'autres produits de la marque : SansAmp Bass Driver DI, Para Driver DI, Q\Strip et l'ampli dUg Pinnick Ultra Bass 1000. Grâce aux footswitches, on peut aussi bien passer du canal Clean au Drive, mais aussi mixer les deux...

11. Vintage

La série Revo de Vintage accueille la **Callan**, une basse quatre-cordes au look rock'n'roll bien affirmé. Le corps de ce modèle short scale de 30" est en acajou, tout comme son manche collé, avec une touche en Jatoba. La marque anglaise n'a pas négligé l'accastillage en choisissant des mécaniques Wilkinson et un sillet Graph Tech. La Callan est équipée d'une paire de micros Alan Entwistle (EB4 et Bass Mini), pilotée par un volume, deux potards de tonalité et un sélecteur à 3 positions. Prix annoncé : 449 £.

© DR

Basses

1

3

5

2

4

10

6

7

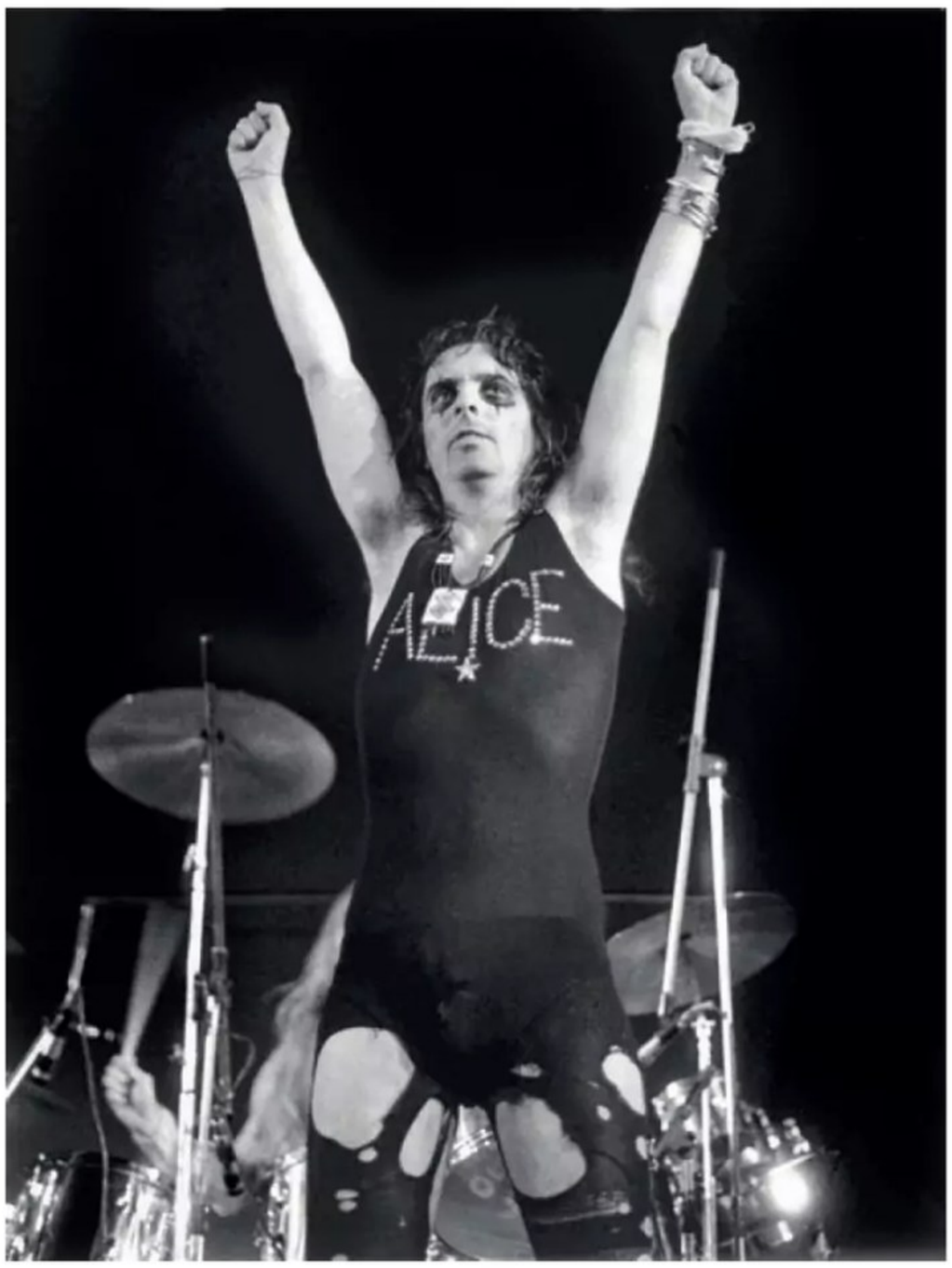
8

9

11

BACKSTAGE
LE BAC À VINYLES

UN ALICE PEUT EN CACHER UN AUTRE. EN 1973 « BILLION DOLLAR BABIES » DONNAIT DES AILES À ALICE COOPER. EN 1994, « JAR OF FLIES » MARQUAIT UNE PARENTHÈSE ACOUSTIQUE POUR ALICE IN CHAINS EN PLEIN PENDANT LA RUÉE VERS LE GRUNGE.



Alice Cooper

BILLION DOLLAR BABIES
Rhino/Warner

Suite au succès de « School's Out » (1972), le groupe Alice Cooper embraye avec Bob Ezrin (Pink Floyd, Kiss) sur « Billion Dollar Babies » qui se hisse à la première place des ventes dès sa sortie en janvier 1973. 50 ans plus tard, *No More Mister Nice Guy, Elected, I Love The Dead* et l'éponyme *Billion Dollar Babies* figurent toujours en bonne place sur la setlist du prince du « shock rock ». Plus abouti, plus fourmillant, plus macabre aussi, ce sixième album qui offre une réflexion sur la perversion et la célébrité soudaine regorge de tubes, mais aussi de sublimes arrangements et d'expérimentations qui ont façonné le parcours du groupe. On apprécie particulièrement le travail des guitares, Michael Bruce et Glen Buxton, qui est alors mal en point, étant assistés de trois musiciens de session (Steve Hunter, Dick Wagner, Mick Mashbir). L'édition « Trillion Dollar » du disque à la peau de serpent comprend trois vinyles (ou 2 CD) avec l'album remasterisé, un live au Texas en 1973 et quelques bonus comme la version (bien) alternative de *Generation Landslide*, une pépite rock'n'roll baptisée alors *Son Of Billion Dollar Babies* (plus un livret avec les commentaires des membres sur chaque chanson !). Fin 1973, le groupe publiera « Muscle Of Love », son dernier album avant la scission : Vincent Furnier alias Alice Cooper deviendra alors le chantre de nos pires cauchemars en solo, tandis que les autres tenteront l'aventure sous le nom Billion Dollar Babies…

Alice In Chains

JAR OF FLIES
Columbia/Sony Legacy

Quelle joie de redécouvrir « Jar Of Flies », le sublime EP acoustique enregistré par Alice In Chains en septembre 1993, un an après que le groupe de Seattle a été emporté par la vague grunge. De passage en studio avec son nouveau bassiste Mike Inez pour une simple session, Alice In Chains met en boîte sept titres parmi les classiques : *Nutshell* qui ouvrira bientôt le live MTV Unplugged (1996), *Rotten Apple* avec son intro à la talk-box, *No Excuses*… Le label décide de battre le fer et sort l'EP « Jar Of Flies », accompagné à l'époque du précédent EP 5 titres « Sap », édité avant l'incontournable « Dirt » (1992), et sur lequel figurent *Brother* (avec Ann Wilson de Heart), *Got Me Wrong* et surtout *Right Turn* où Layne Staley (décédé d'une overdose en 2002) chante avec le regretté Chris Cornell (Soundgarden) et Mark Arm (Mudhoney). Premier EP de l'histoire à se hisser à la première place du Billboard lors de sa sortie, l'EP au « bocal de mouches » est réédité seul pour ses 30 ans, en vinyle tricolore (22/03), box set collector (livre 60 pages, poster…) et en vinyle transparent avec des mouches mortes dedans ! Évidemment, les 150 exemplaires de cette édition limitée vendue 100 $ se sont vite envolés.

Pink Floyd

THE DARK SIDE OF THE MOON
Warner

Il y a tout juste un an, GP consacrait sa couverture (n° 347) à « The Dark Side Of The Moon » qui fêtait dignement son 50e anniversaire avec un coffret Deluxe comprenant l'album remasterisé en vinyle et en CD, différents mixages (Atmos, 5,1 et Stereo) en Blu-ray et DVD audio et un live à Londres de 1974. Pendant ce temps, le bassiste Roger Water a réenregistré une version Redux de l'album culte, complètement inutile. Dans cette surenchère de disques, il ne manquait que le picture-disc, dont la qualité sonore est souvent discutable. Mais voilà, Pink Floyd innove avec un double vinyle reprenant le design et le fameux spectre du prisme conçus par Hipgnosis visibles en transparence par impression UV sur la face sans sillon de chaque galette. L'esthétique sans sacrifier le son. Un nouveau disque collector attendu le 19 avril.

SÉLECTION PAR BENOÎT FILLETTE

© Barrie Wentzell

HERCULES®

www.herculesstands.com

□□□□□ YOUR INSTRUMENTS TO □□□□□□□□[1]

GS414BLT

PLEXI AUTO GRIP SYSTEM[2]

LZDM LaZoneDuMusicien.com

1. CONFIEZ VOS INSTRUMENTS À HERCULES
2. SYSTÈME DE GRIP AUTOMATIQUE EN PLEXIGLASS

George Lewis Jr. joue sur la Jazzmaster© 50s Desert Sand

LA SÉRIE *Vintera II*

Des instruments modernes au style vintage.

Fender

©2023 FENDER MUSICAL INSTRUMENTS CORPORATION. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

GUITAR PART 358 - MARS 2024

Guitar Partitions

Keep on Rockin'

MASTERCLASS

NINA ATTAL & ELECTRIC LADY LAND

HENDRIX AU FÉMININ

RENDEZ-VOUS SUR L'APPLI Guitar Part

Guitar Partitions

SOMMAIRE

MÉTHODE GP
P 03 - TROIS ACCORDS SIMPLES POUR COLORER VOS CONCLUSIONS
PAR ÉRIC LORCEY

COUNTRY
P 04 - QUATRE PLANS DANS LE STYLE D'ALBERT LEE
PAR VICTOR PITOISET

TECHNIQUES
P 06 - CINQ EXOS POUR BIEN S'ÉCHAUFFER CET HIVER (PART 2)
PAR ALEX KONESKI

BLUES
P 08 - LES PLANS DE PEDALSTEEL
PAR SAMY DOCTEUR

MASTERCLASS
P 10 - ELECTRIC LADY LAND – HENDRIX AU FÉMININ
PAR NINA ATTAL

LES ARCHIVES DE GP
P 14 - LES ENFANTS DE LA TELE
PAR MAX-POL DELVAUX

© Benoît Fillette

LA SALLE DES PROFS

ÉRIC LORCEY
Guitariste multifacettes, Éric accompagne François Valéry et joue dans des projets variés : Bravery In Battle (post-rock), Nabila Dali (musique électro-berbère), la chorale Uniisson (gospel moderne), AliV (métal-électro) et Blind Quest (blind test live déjanté).

VICTOR PITOISET
Sorti de la Jazz Academy International, du conservatoire régional de Paris et de l'université de Montréal, Victor joue, compose, produit dans tous les domaines : théâtre, danse, ciné-concerts, audiovisuel... Passionné de jazz, de rockabilly et de country, il est remarqué par la Fondation Les Paul pour son hommage au musicien et inventeur Les Paul avec son duo Victor & Melissa. Victor est aujourd'hui le nouveau responsable pédagogique de *Guitar Part*.

ALEXANDRE KONESKI
Guitariste, bassiste, compositeur, Alexandre Koneski a commencé par un parcours de guitare classique et fini ses études au Pôle Supérieur Paris Boulogne en musiques actuelles. Il intervient aujourd'hui au sein de différentes structures pédagogiques. On peut le voir et l'entendre jouer avec des artistes comme Le Cha, Zaoui, Sloń, Ines Damaris, Space Nerdz ou Chiara Foschiani...

SAMY DOCTEUR
Après des études au London College Of Music et un bon nombre de concerts en Angleterre, Samy Docteur décide de rentrer en France et tisse petit à petit son réseau sur les scènes françaises et parisiennes. Il joue notamment avec Boney Fields, Antoine Holler, Junior Rodriguez, les Wanton Bishops et plus récemment il rejoint l'équipe de Waxx pour les projets Lithium et Déclic. Grand amateur de musique, ses inspirations vont de Derek Trucks à Slash en passant par Grant Green et Julian Lage.

MASTERCLASS
NINA ATTAL
Malgré son 1,59 m (plus 10 cm de talons), Nina Attal est une guitariste-chanteuse blues qu'on a vu grandir, depuis sa première masterclass dans GP donnée en 2011 quand elle défendait son premier album « Yellow 6/11 ». Depuis, la Parisienne installée en Suisse nous rend visite à chaque album, mais aujourd'hui elle nous présente un projet original baptisé Electric Lady Land, un hommage à Jimi Hendrix avec un line-up 100 % féminin. On a eu des frissons dans le studio !

MAX-POL DELVAUX
Guitariste autodidacte, Max-Pol Delvaux a pris des cours d'harmonie classique, et monté (et démonté) plusieurs groupes dans les années 85/95. Depuis une vingtaine d'années, il joue avec Hugues Aufray à la composition, en studio et sur scène, du Canada à Hong Kong. Collaborateur de Jean-Pierre Sabar (arrangeur/réalisateur de Gainsbourg, Julien Clerc, Le Forestier, Aufray...) en tant que guitariste, il rejoint l'équipe de *Guitar Collector* (2005), puis de *Guitar Part* en revisitant le répertoire des guitar-héros des années 60/70... Le dossier « Les enfants de la Tele » est issu des archives de GP (n° 290).

CE LOGO INDIQUE LES RUBRIQUES ACCOMPAGNÉES DE VIDÉOS DANS LA NOUVELLE APPLICATION GUITAR PART / PLUS D'INFOS AU DOS DE CE CAHIER

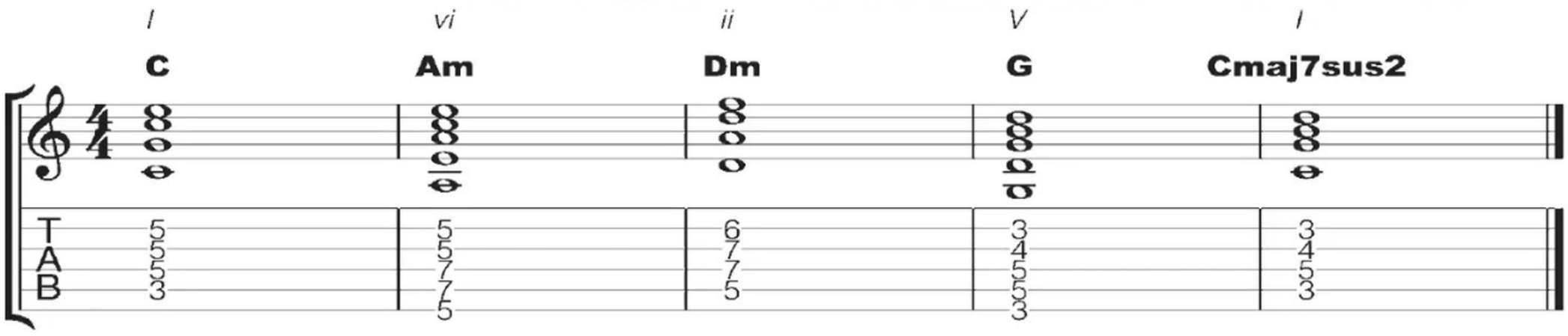
Par Éric Lorcey

3 ACCORDS SIMPLES POUR COLORER VOS CONCLUSIONS

CONCLURE UNE GRILLE, METTRE LE POINT FINAL À UN MORCEAU, EST TOUJOURS DÉLICAT. Tout semble déjà avoir été dit, le dénouement harmonique semble évident, prévisible, presque ennuyeux. Avec les trois accords que je vous propose aujourd'hui, vous aurez trois outils très simples pour surprendre une dernière fois votre public en lui offrant une subtilité inattendue.

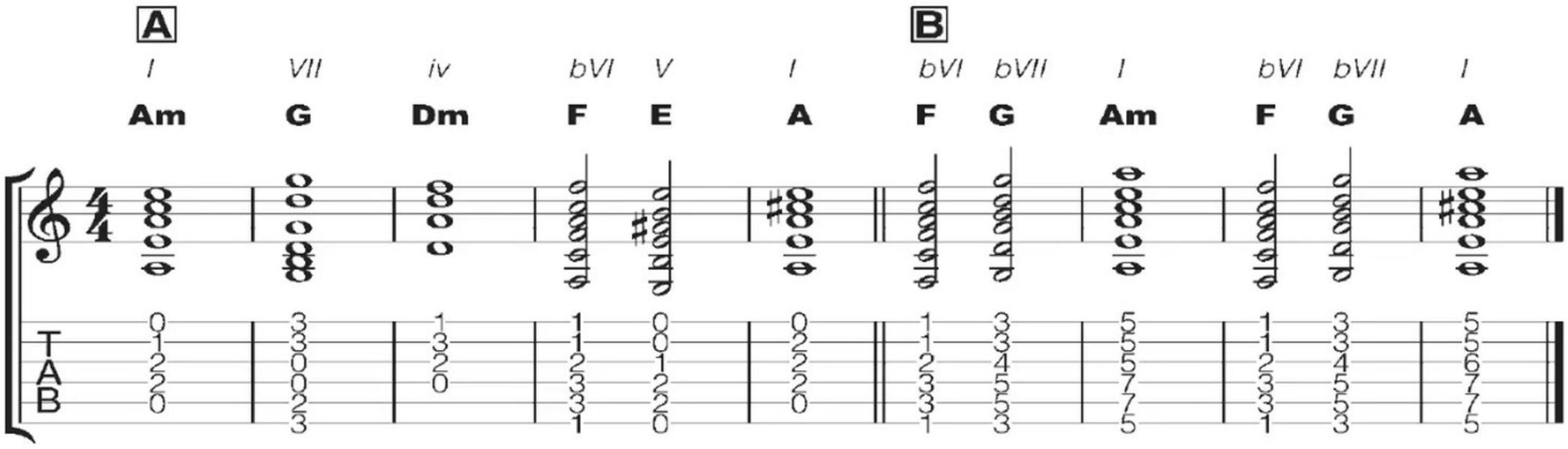
Ex n° 1 ENRICHIR ET SUSPENDRE

Prenons pour ce premier exemple une grille simple en Do majeur. Nous jouons les degrés I, VI, II, V, soit C, Am, Dm et G. Pour améliorer la conclusion sur le C, tellement attendue, je vous propose de suspendre sa tierce majeure en la remplaçant par la seconde. Ce changement va apporter à l'accord une touche d'élégance, qui fonctionne d'autant mieux si on l'enrichit également avec sa septième majeure. Cet accord est à placer après un Ve degré car c'est l'enchaînement des notes de ces deux accords qui apporte la sensation de suspension et de surprise tout en concluant la cadence.



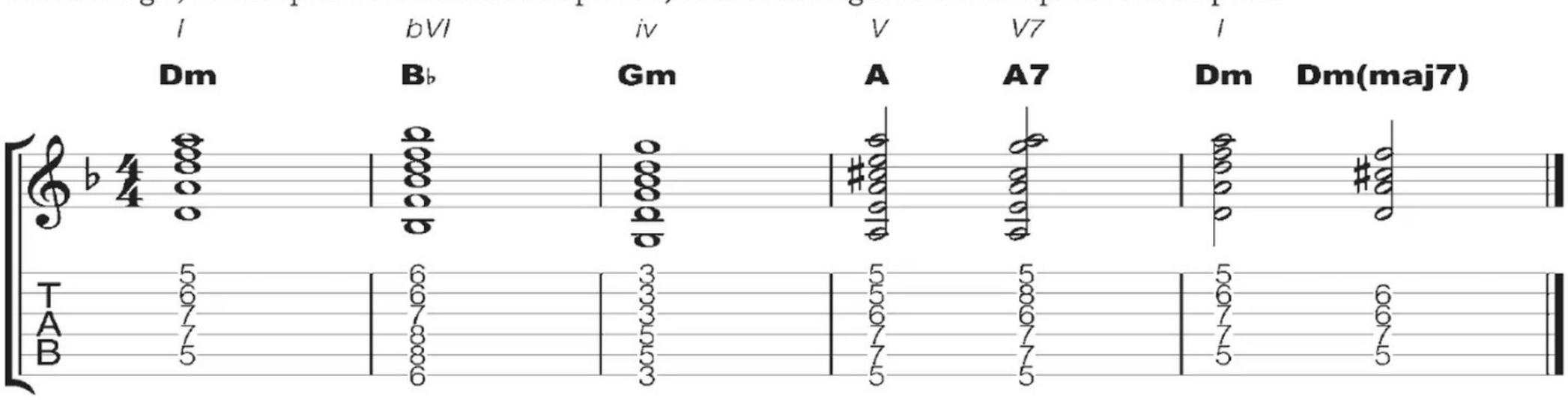
Ex n° 2 LA CADENCE PICARDE, OU CONCLURE EN MAJEUR

Cette cadence est une notion harmonique assez vieille, mais peu présente en musique actuelle. Elle transforme une fin conclusive « fermée » en une ouverture vers un nouvel univers ! Au sein d'une grille mineure dont le dernier accord est le Ve degré, on change à la conclusion le Ier degré, mineur donc, par sa version majeure (ex. A). Le Ve degré étant commun aux deux modes, l'oreille n'y entend que du feu ! On peut également placer le Ier degré majeur après une cadence de type bVI, bVII, I (ex. B). Bien entendu, un tel changement radical d'atmosphère est à adapter selon le contexte musical, pour ne pas tomber comme un cheveu sur la soupe.



Ex n° 3 AJOUTER DU MYSTÈRE

Le dernier accord que je vous propose est à ajouter après la conclusion sur le Ier degré mineur, comme une dernière information lâchée en passant, pour laisser l'audience interrogative. Il suffit de rajouter la septième majeure à votre accord mineur. On obtient alors une sensation de mystère, comme un twist final. Harmoniquement, on a rajouté une couleur « augmentée » au sein de notre accord. Cet accord est assez déroutant de prime abord mais une fois que vous l'aurez intégré, vous risquez de vouloir l'utiliser partout, comme un magicien sort un lapin de son chapeau !



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

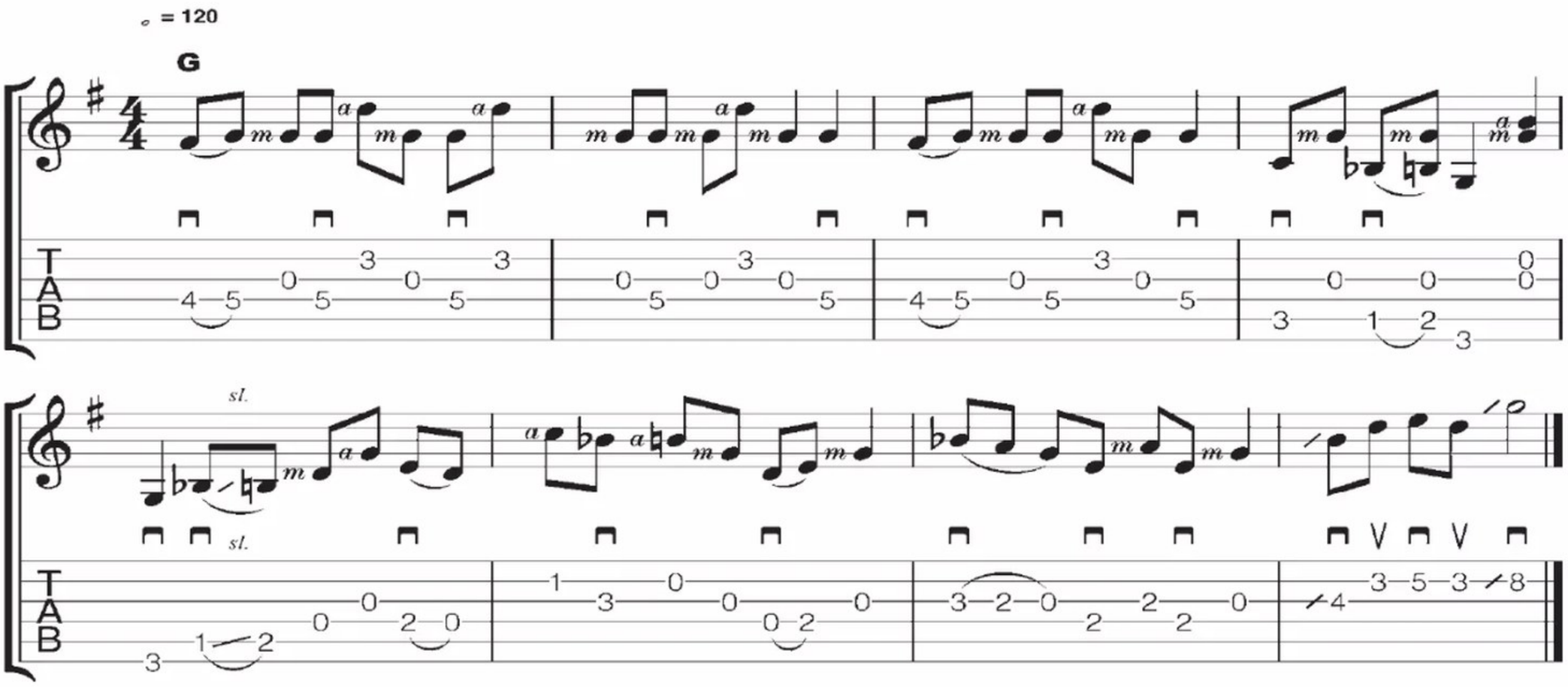
Par Victor Pitoiset

4 PLANS DANS LE STYLE D'ALBERT LEE

DIFFICILE DE PARLER DE GUITARE COUNTRY SANS ÉVOQUER LE GRAND ALBERT LEE ET SON JEU VIRTUOSE. Avec sa Telecaster ou son modèle signature Music Man, c'est une véritable référence dans le domaine. Voici quatre plans pour vous permettre de décrypter les éléments clés de son jeu avec l'utilisation des cordes à vides, des techniques de bending, l'hybride-picking et des chromatismes.

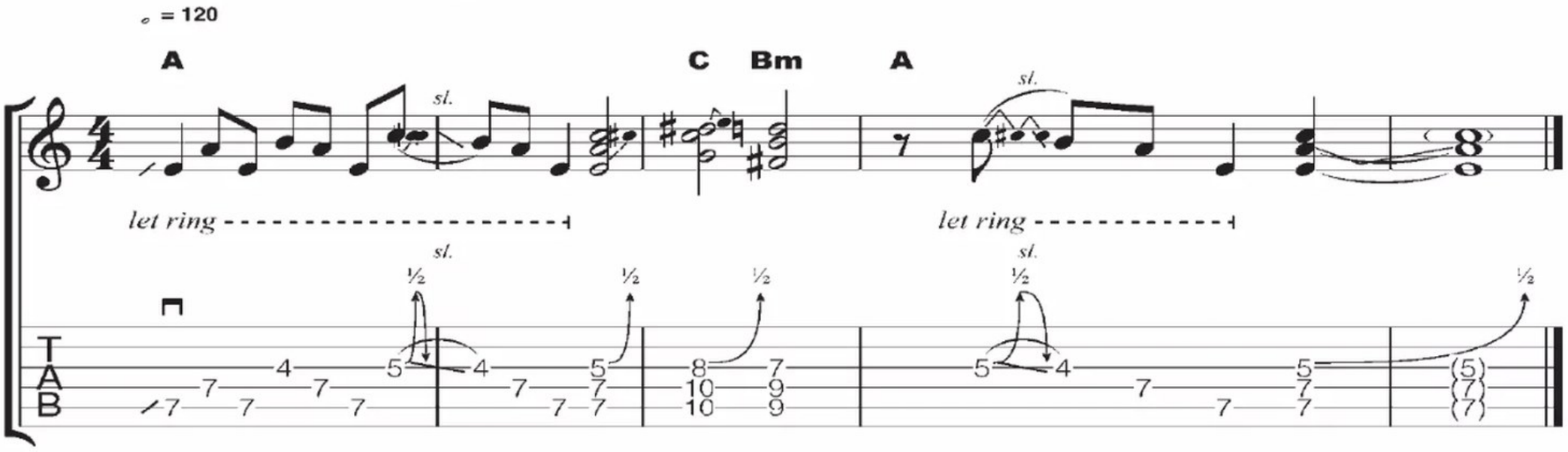
Ex n° 1 À LA MANIÈRE DE COUNTRY BOY

Entre country, rock et bluegrass, c'est le morceau phare d'Albert Lee qui a redéfini la guitare country dans les années 80. Le tempo original étant « le plus élevé possible », il paraît plus pédagogique de jouer cet exemple à un tempo réduit et de bien prendre le temps de regarder les annotations de main droite pour comprendre le pattern du jeu hybride.



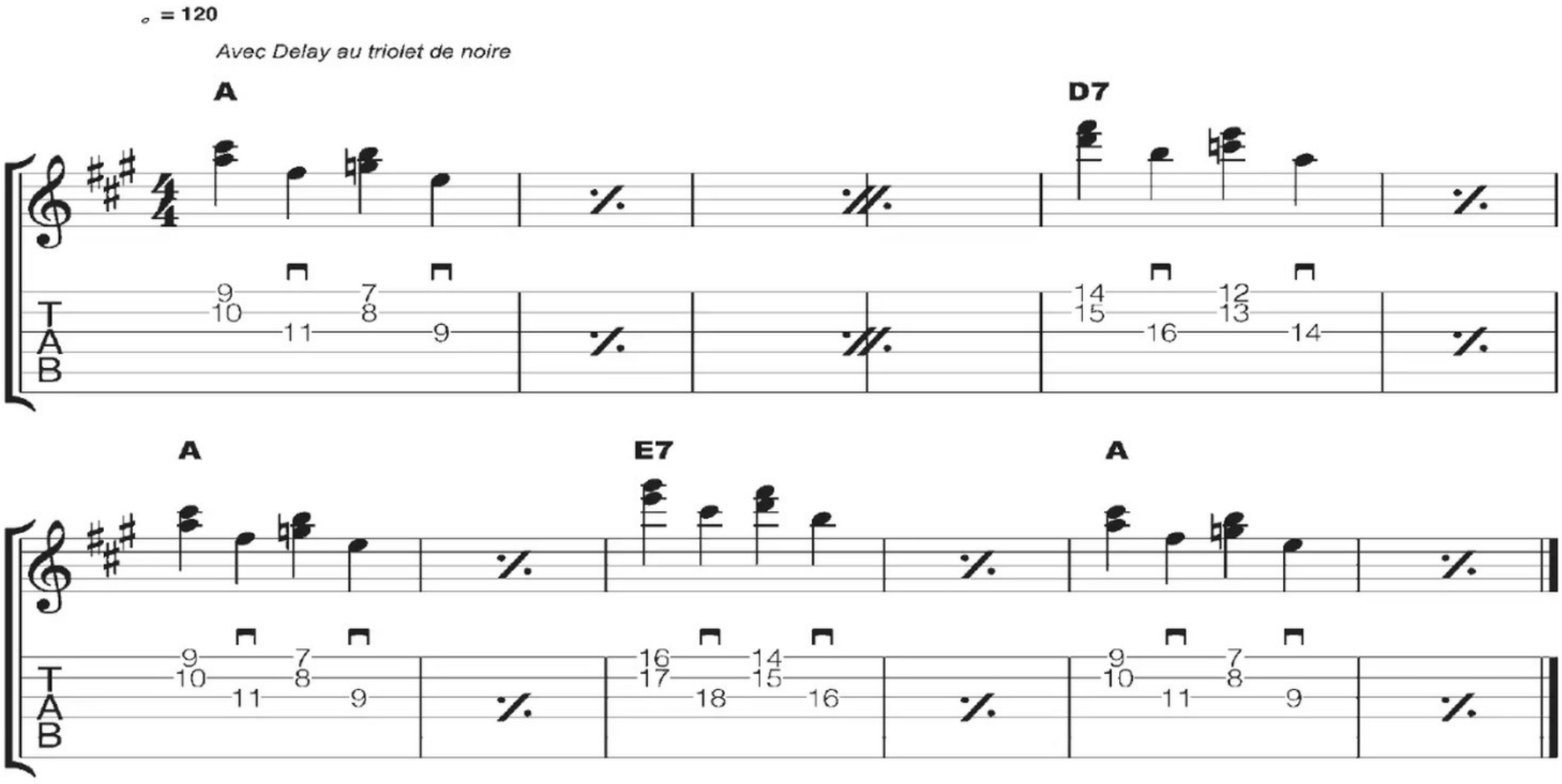
Ex n° 2 IMITATION DU LAP STEEL

Originalement joué en « *full bend* », le plan est adapté ici avec un demi-ton afin de pouvoir correspondre à des tirants de cordes moins souples et de le faire sonner plus facilement. La difficulté réside dans la manière de tirer la corde à la hauteur la plus juste possible (tierce mineure vers tierce majeure) et de faire revenir son bend deux cases plus bas le plus souplement possible. Une fois réalisé dans les règles de l'art, l'effet est garanti !



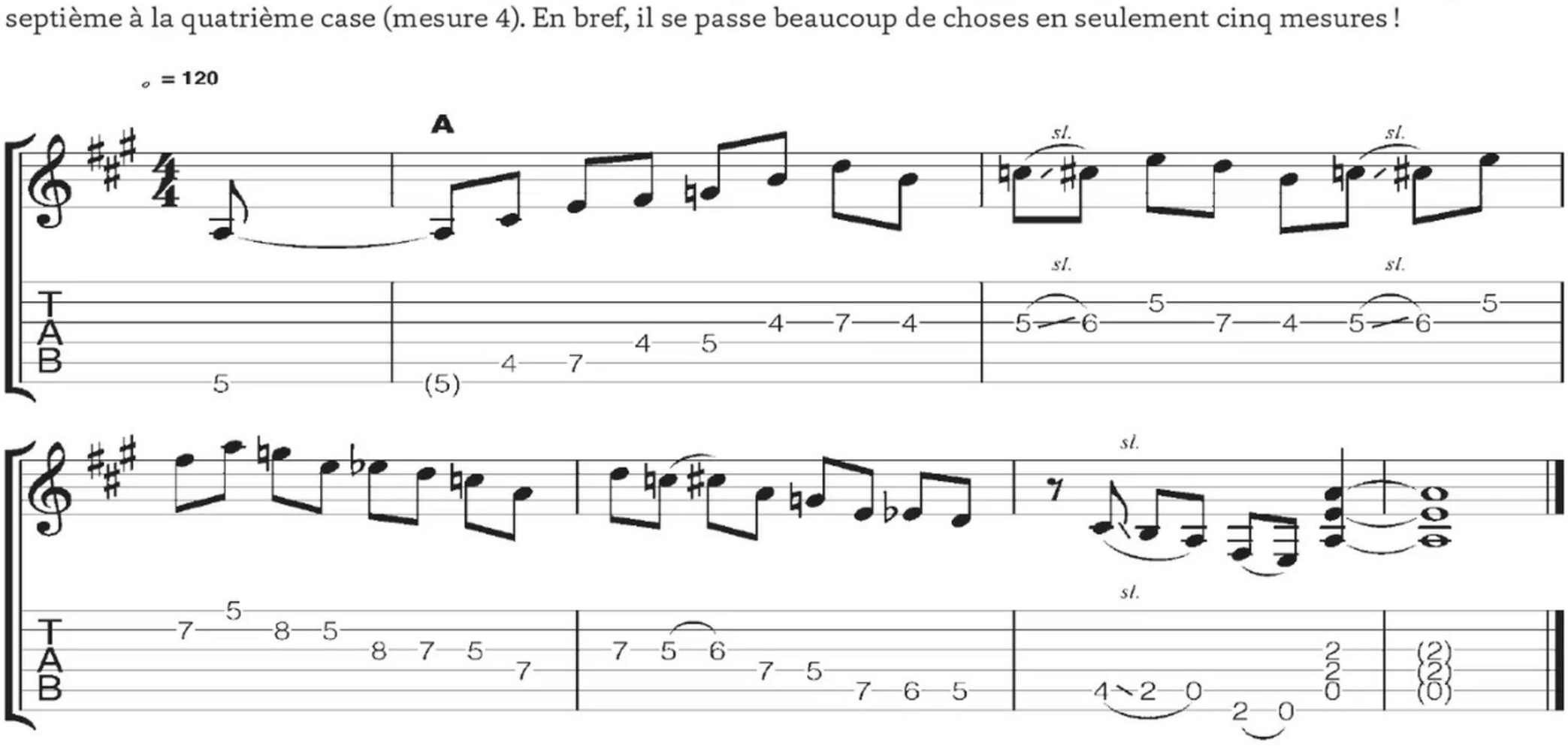
Ex n° 3 LE "CASCADING DELAY"

En calculant le tempo d'un morceau et en l'adaptant à une vitesse de répétition précise, on peut obtenir des effets rythmiques très détonnant que l'on peut entendre chez Albert Lee, Danny Gatton, Van Halen, The Edge etc. Dans cet exemple, le delay est à la noire pointée et réglé de manière que l'écho soit au même volume que le son de la guitare. La difficulté est de jouer de la manière la plus droite et précise possible et de ne pas se faire perturber rythmiquement par les répétitions entendues.



Ex n° 4 À LA MANIÈRE DE LUXURY LINER

On retrouve ici un condensé de plans aux consonances country, blues et même jazz. Le riff se joue globalement dans le mode mixolydien (utilisé sur les accords 7), il utilise des chromatismes tierce mineur/tierce majeur (mesure 2 et 4), la blue-note Mib (mesure 3) et une descente chromatique de la septième à la quatrième case (mesure 4). En bref, il se passe beaucoup de choses en seulement cinq mesures !



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

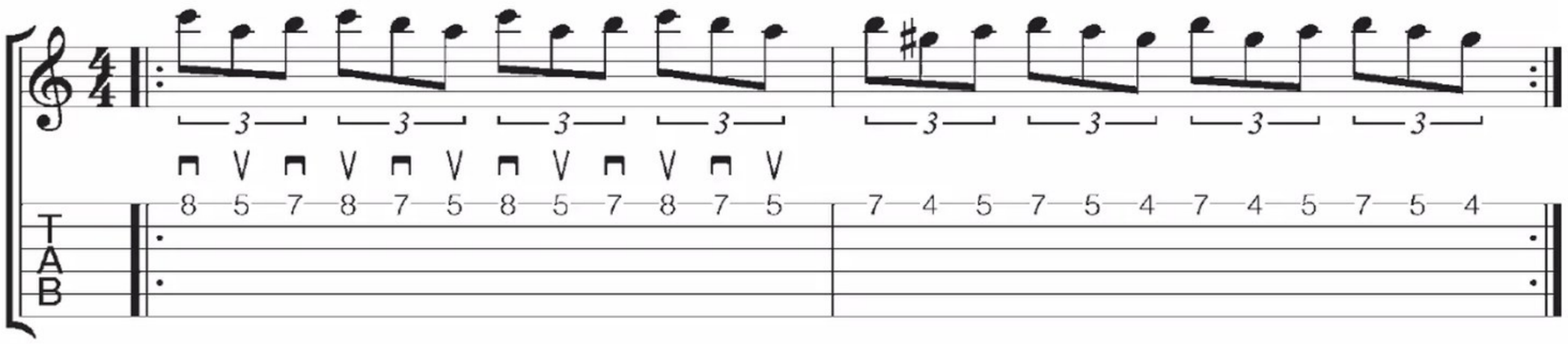
Par Alex Koneski

5 EXOS POUR BIEN S'ÉCHAUFFER (PARTIE 2)

J'ESPÈRE AVOIR PU CONVAINCRE CERTAINS D'ENTRE VOUS DANS LE GP DE JANVIER DE L'UTILITÉ DE BIEN S'ÉCHAUFFER (NE SERAIT-CE QUE 5 MINUTES) AU DÉBUT DE SA SÉANCE DE GUITARE OU DE SON CONCERT. Mais répéter toujours les mêmes exercices n'est pas toujours très fun, il peut être bon de les changer de temps en temps aussi pour travailler d'autres aspects de sa technique... Voici donc cinq nouveaux exercices pour renouveler sa routine d'échauffement :

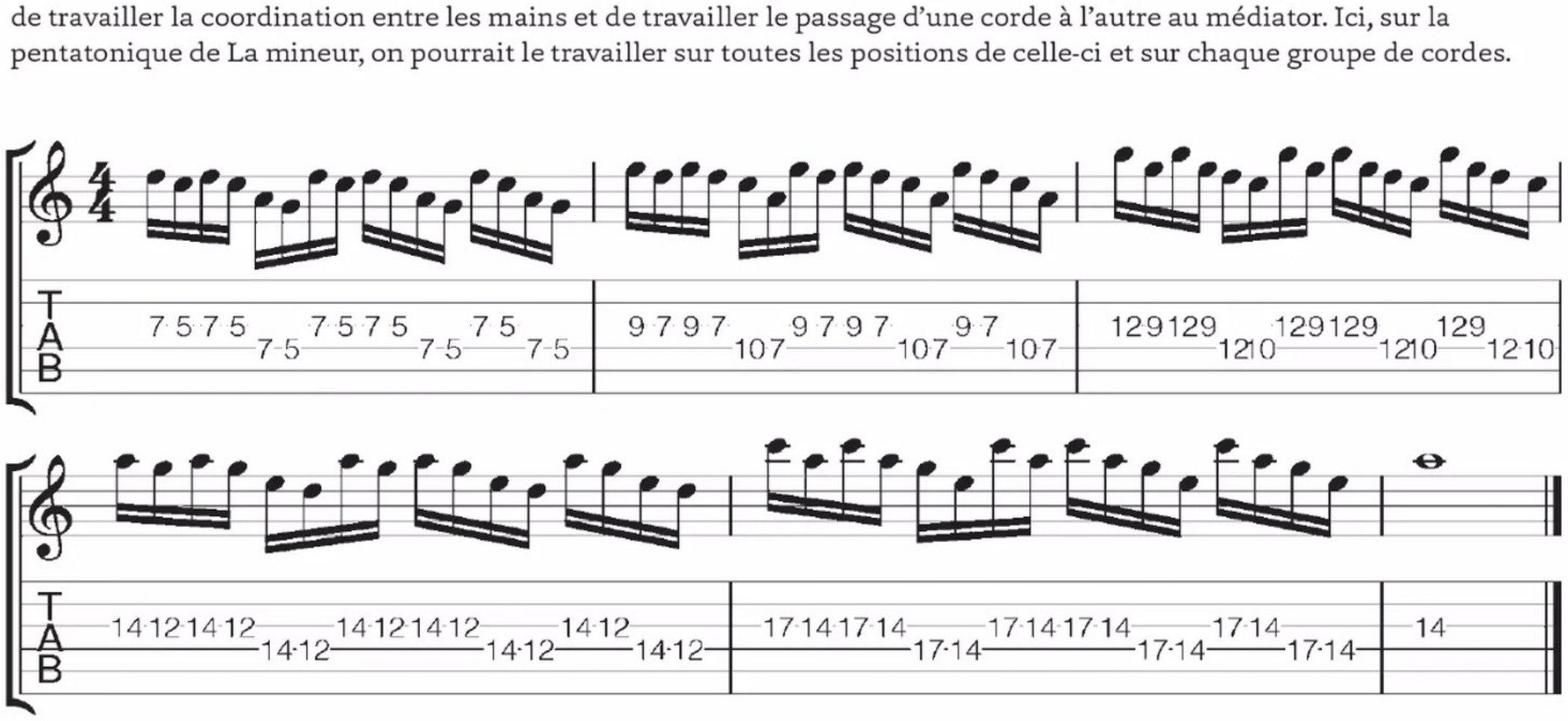
Ex n° 1 À LA MANIÈRE D'YNGWIE MALMSTEEN

Piqué à Yngwie Malmsteen, cet exercice est idéal pour travailler les démanchés et la coordination main droite/main gauche. Basé sur la gamme de La mineur harmonique, on pourrait le décliner avec n'importe quelle gamme/mode, le travailler tout le long du manche et sur différents sets de corde !

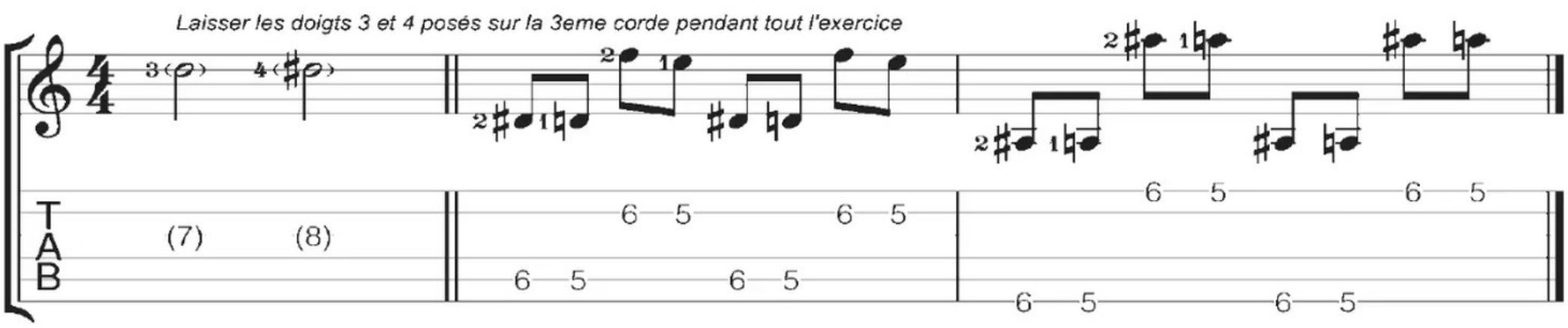


Ex n° 2 À LA MANIÈRE DE ZACK WYLDE

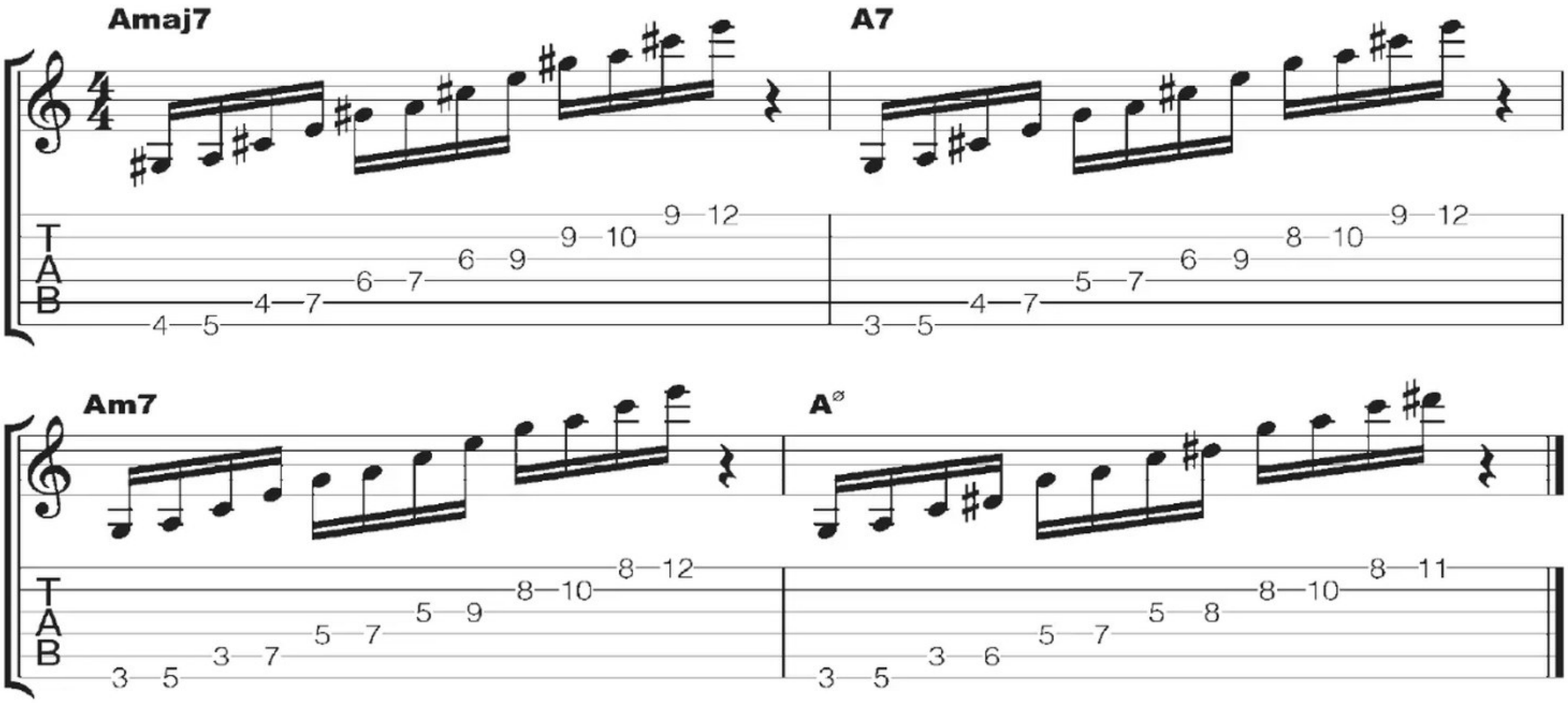
Piqué à Zack Wylde cette fois, cet exercice permet aussi de travailler la coordination entre les mains et de travailler le passage d'une corde à l'autre au médiator. Ici, sur la pentatonique de La mineur, on pourrait le travailler sur toutes les positions de celle-ci et sur chaque groupe de cordes.



Ex n° 3 L'INDÉPENDANCE DES DOIGTS

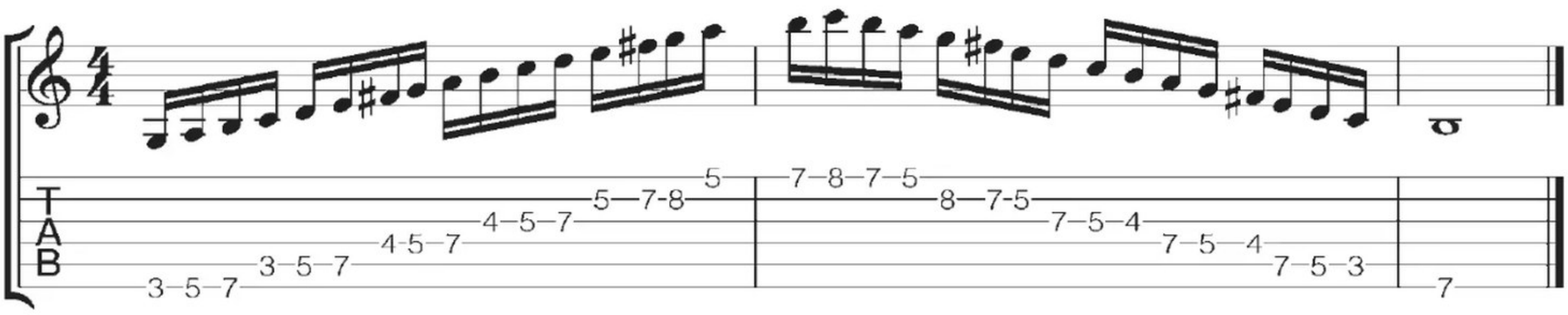
Le cerveau a lui aussi besoin d'être échauffé. Cet exercice permet de développer l'indépendance des doigts. Deux restent appuyés sur le manche (3 et 4) pendant que deux autres jouent une petite ligne mélodique. Ça a l'air facile dit comme ça... Travaillez évidemment toutes les combinaisons de doigts (et n'oubliez pas de laisser appuyer les deux qui ne jouent pas).

Ex n° 4 ARPÈGES

Il est toujours bon de bien connaître son manche. Voici quatre arpèges qui représentent les quatre accords de septième les plus courants : Maj7, 7, min7, et -7b5 (ou demi-diminué). Ils ont tous comme fondamentale LA (il s'agit donc de LAmaj7, LA 7, LAmin7, et LA-7b5) vous remarquerez que les positions se répètent toutes les deux cordes en décalé ; pratique pour développer son jeu en diagonal sur le manche...



Ex n° 5 MAÎTRISER LE RAPPORT AUX MESURES

Il est important de s'échauffer aussi sur le plan mental pour être le plus conscient possible en jouant. Cet exercice se base sur une gamme très simple de Sol majeur, l'idée et de la jouer sur deux mesures et s'arrêter sur le premier temps de la 3e mesure. On pourrait faire cet exercice sur 4 ou 8 mesures... L'idée étant de ne pas jouer ses gammes de manière passive mais en ayant le sens de la mesure. Essayez en commençant sur une note au hasard de votre gamme et de le faire sur d'autres positions.



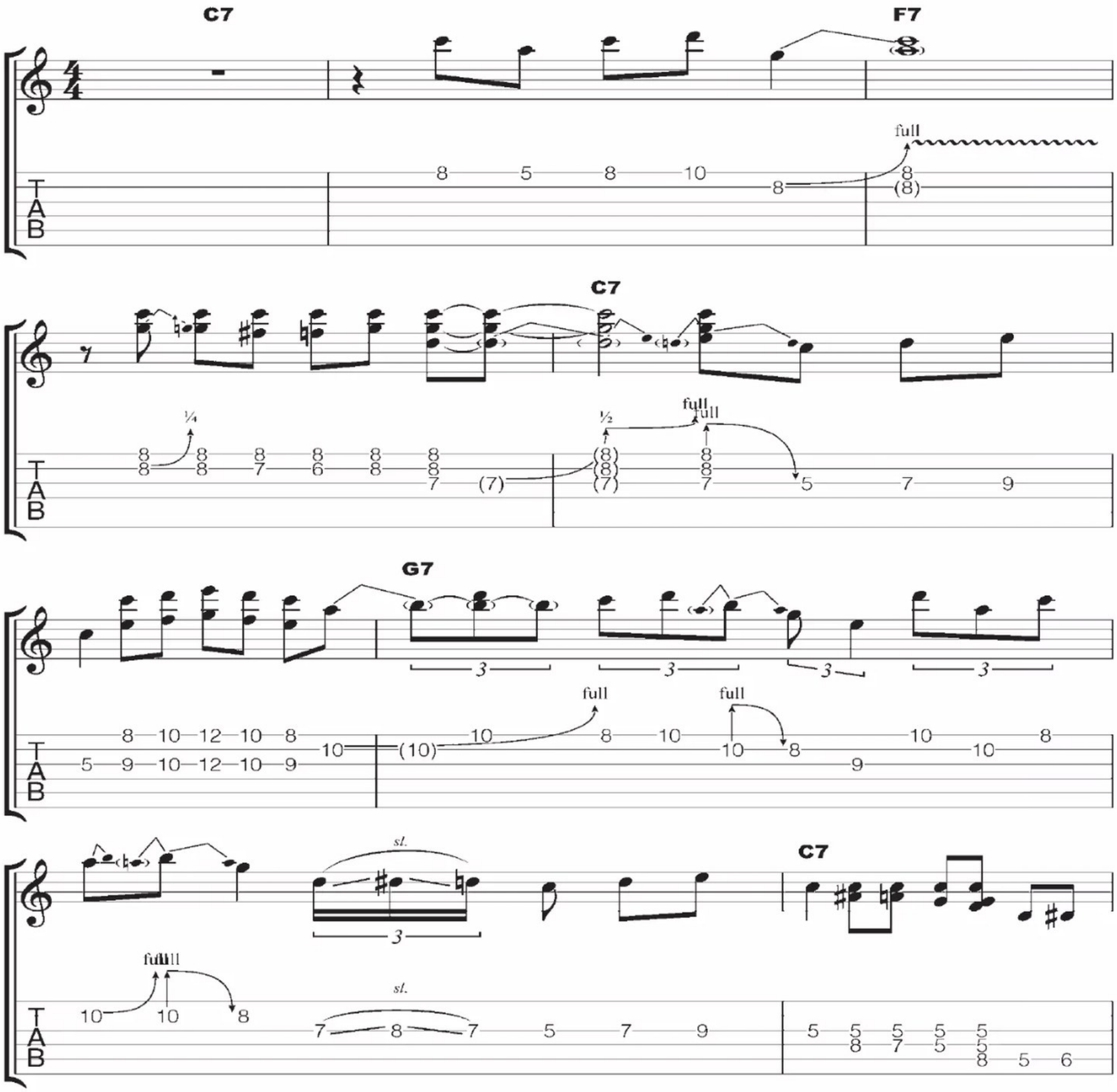
RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

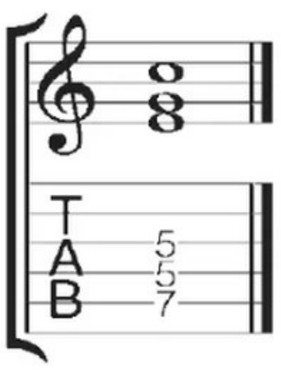
Par Samy Docteur

LES PLANS DE PEDAL STEEL

LORSQUE VIENT LE MOMENT D'IMPROVISER UN SOLO, IL EST BON D'AVOIR UN PETIT RÉPERTOIRE DE PHRASES SOUS LA MAIN. Il peut s'agir de licks typiques de certains guitaristes, de plans clichés joués maintes et maintes fois mais dont l'efficacité n'est plus à prouver ou encore d'idées empruntées à d'autres instruments. c'est sur dernier point que l'on va se pencher aujourd'hui avec trois plans rappelant le pedal steel. Et pour cela j'ai relevé un solo du guitariste Ahren Shreeve pour le décortiquer avec vous.

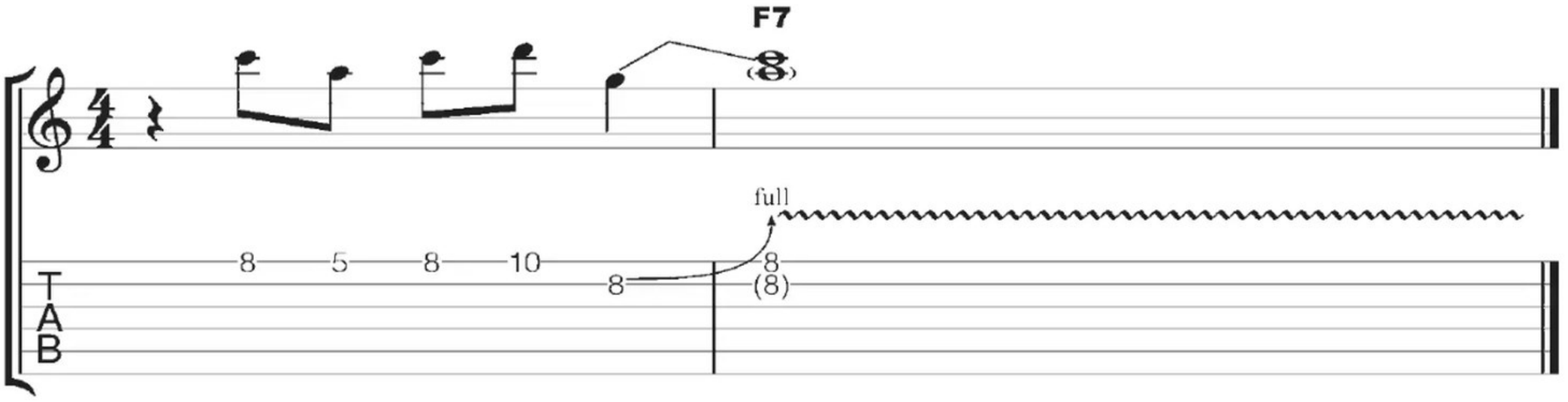
LE MORCEAU COMPLET

♩ = 88

(♫ = ♩ ♪)

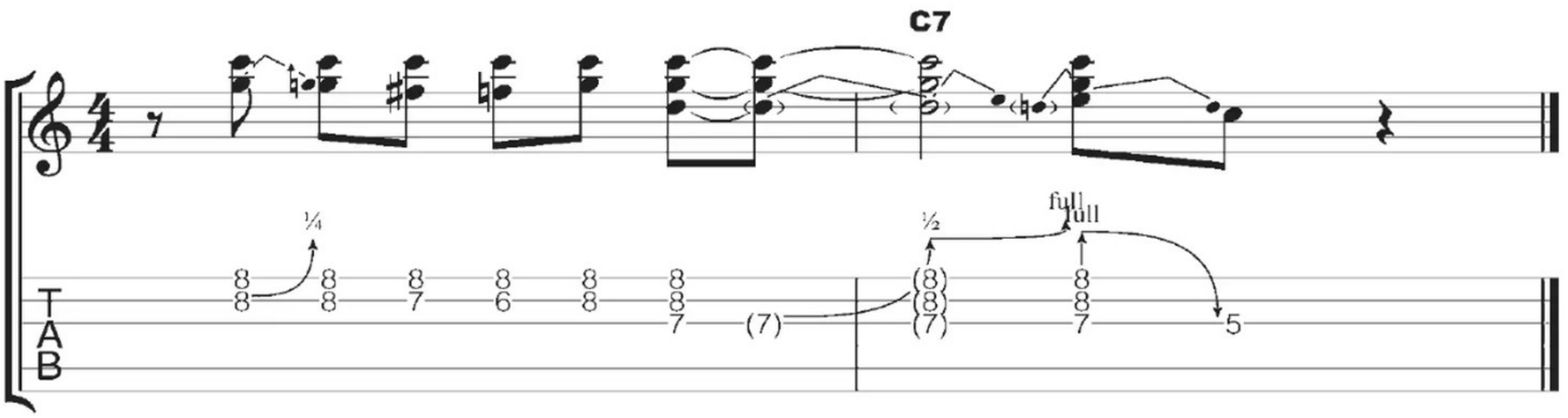


♩ = 88

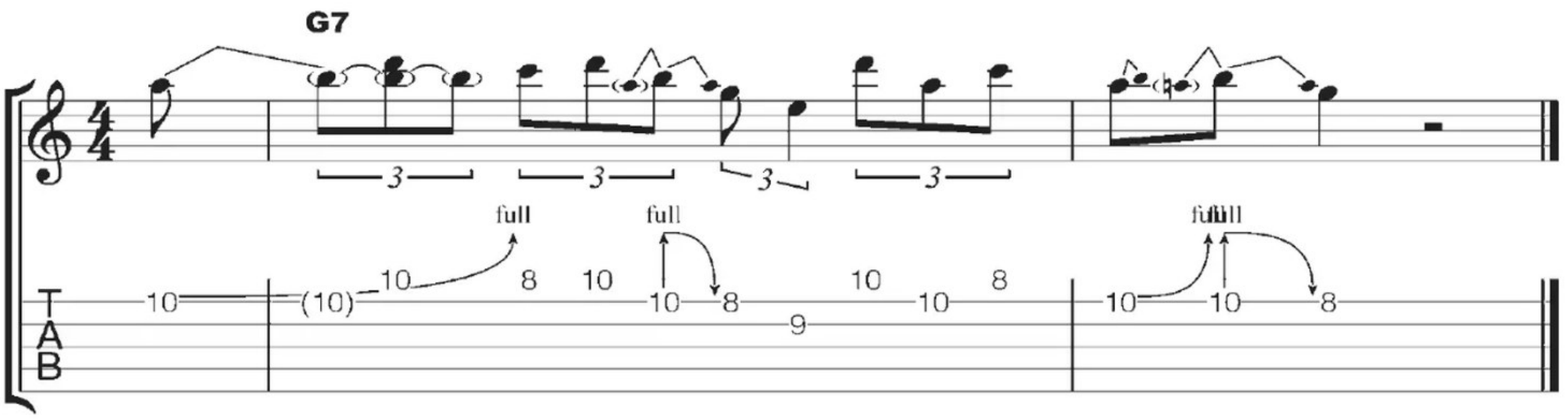
Plan N°1 Ce plan est l'ouverture du Solo, il commence sur la deuxième mesure et vient faire la transition du 1er au 4e degré (Do à Fa). rien de très compliqué ici si ce n'est le timing du bend qui doit être assez lent et le petit vibré sur la fin pour créer cet effet de slide qui oscille un petit peu.



Plan N°2 Pour celui-ci, on peut le voir en deux temps, d'abord la suite de double-stops sur les trois premiers temps qu'il va falloir bien articuler et détacher, et enfin le bend en deux temps sur le majeur (1/2 ton puis 1 ton) pendant que les deux petits doigts doivent rester le plus stable possible pour maintenir la justesse et que le Do majeur apparaisse bien dans nos oreilles.



Plan N°3 Ce dernier enchaînement, est plus country que pedal steel réellement. L'approche est assez similaire au plan n°1 avec un bend de la seconde vers la tierce majeure pour souligner le Sol. Il faudra faire attention à bien tout articuler afin de créer du relief entre les résonances et notes plus détachées.



Conclusion J'espère que cette leçon vous aura plu, l'idée est simplement de vous donner quelquers idées de vocabulaire en plus, et d'ouvrir une petite porte vers des techniques qui malgré leur réputation ne sont pas limitées qu'à la country ou au bluegrass.

RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

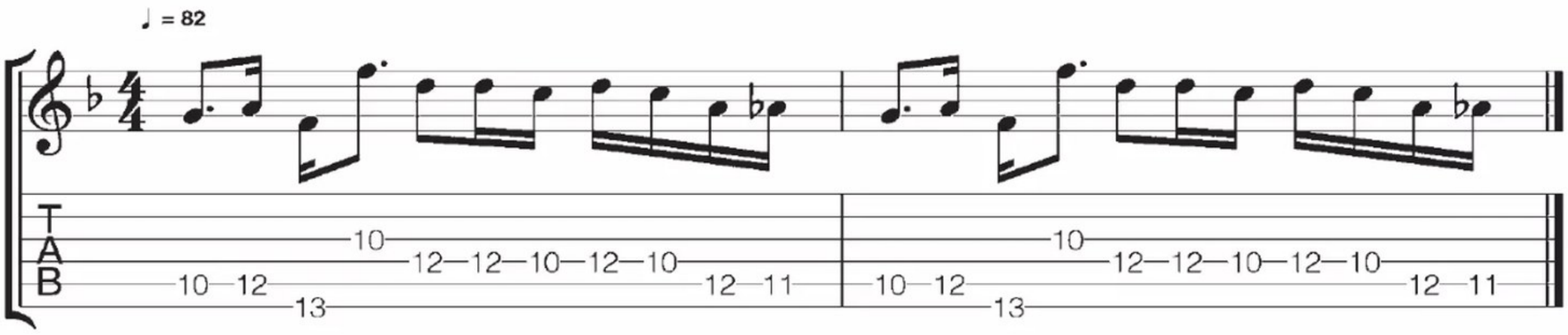
Par Nina Attal

NINA ATTAL
HENDRIX LADY LAND

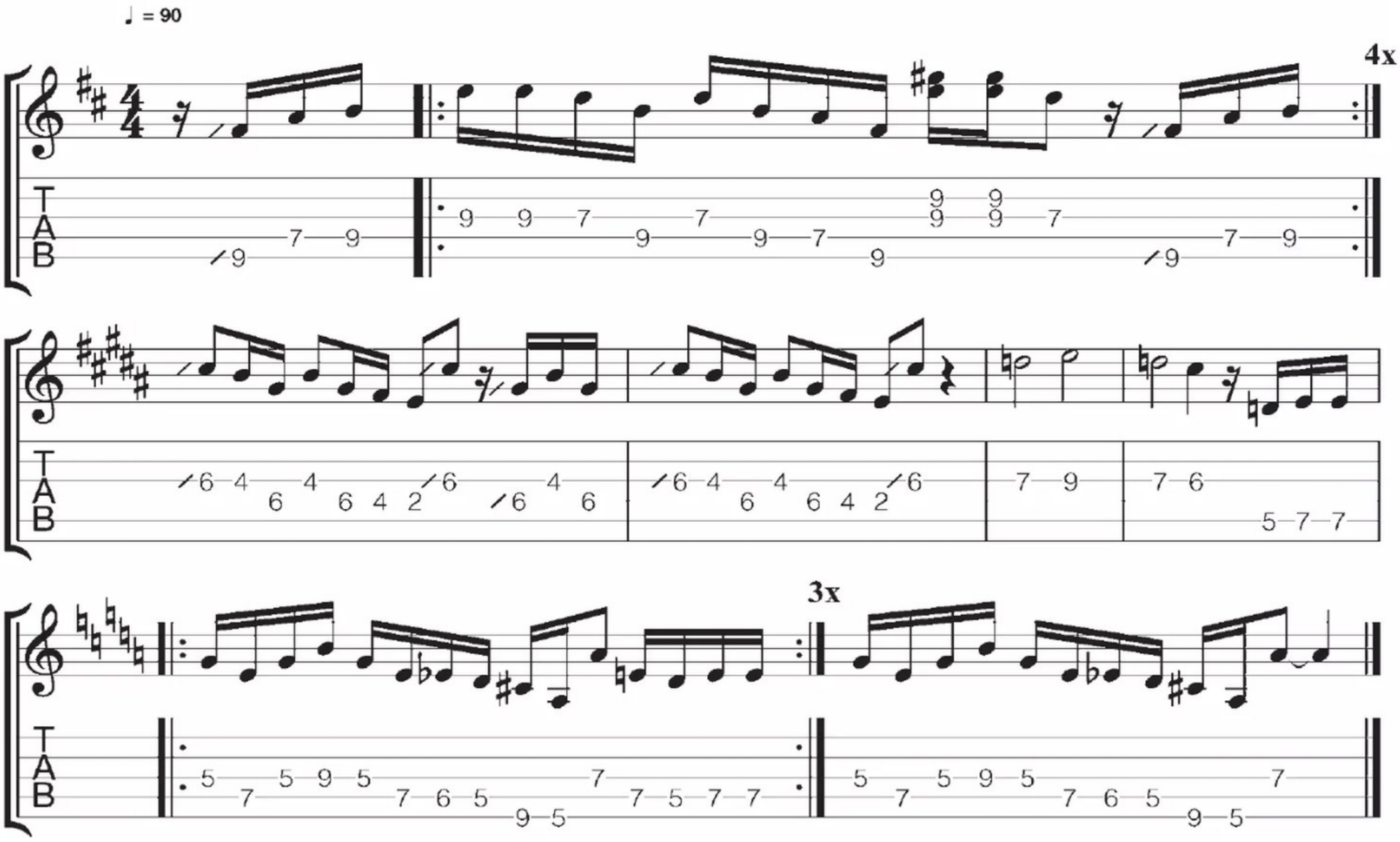
NINA ATTAL REVIENT POUR GP SUR LA FAÇON DONT ELLE A DÉCORTIQUÉ LE JEU D'HENDRIX AFIN DE TROUVER UNE MANIÈRE SINGULIÈRE D'APPROCHER UN RÉPERTOIRE DEVENU MYTHIQUE. Un jeu sauvage faussement simple qui pourrait paraître trop intuitif. Mais en creusant dans son répertoire, on comprend la complexité de ses riffs, de ses compositions et des polyrythmies qui définissent son style.

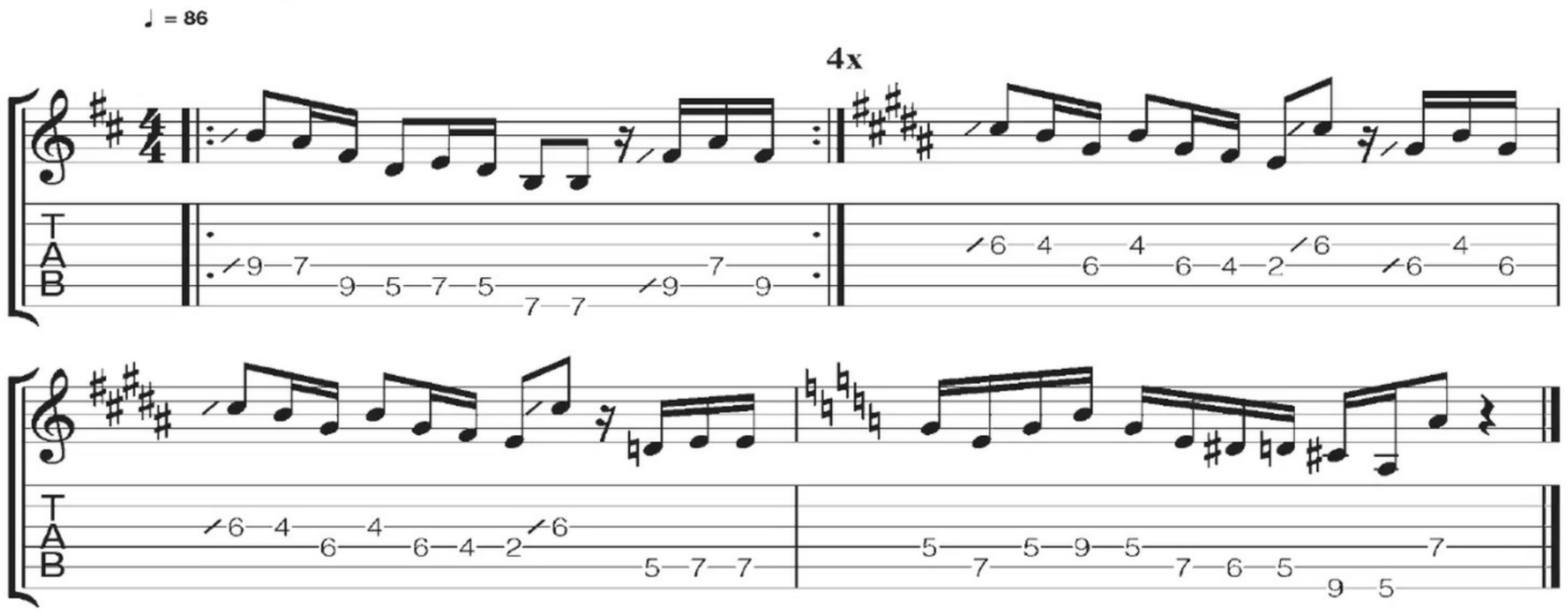
Ex n° 1 WHO KNOWS

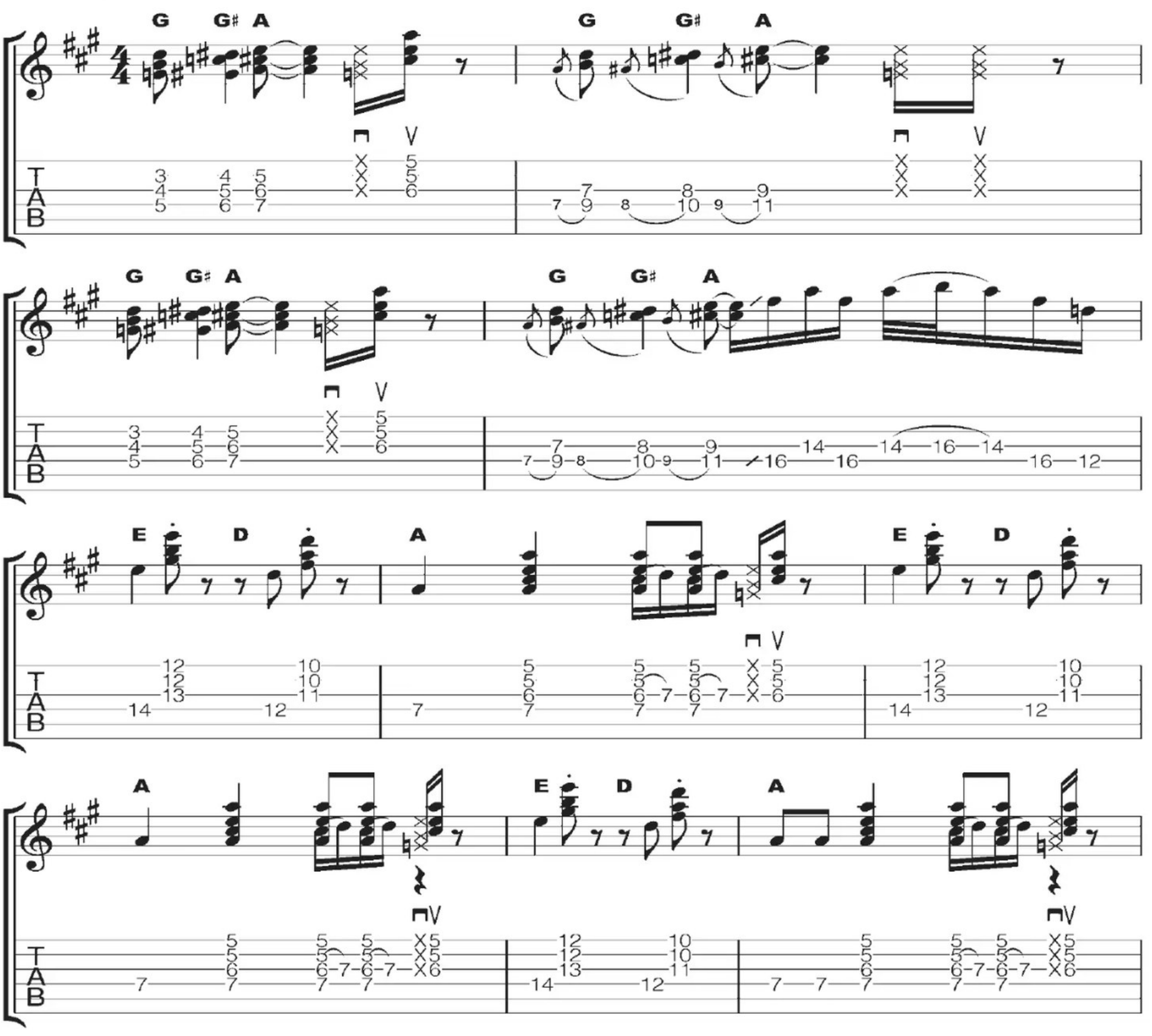
C'est l'exemple parfait d'un riff faussement simple, facile à entendre et se mettre dans les doigts, il est pourtant difficile dans son placement rythmique. La logique voudrait que le premier temps soit à la place du 3e, faites-le tourner en comptant 1,2,3,4 et vous verrez qu'il faut se faire violence pour l'entendre et le jouer correctement.



Ex n° 2a POWER OF SOUL RIFF 1

Tout comme le premier exemple, *Power Of Soul* est un morceau issu de l'album live « Band Of Gypsys » sur lequel il ne joue plus avec son trio initial. C'est un savant mélange de funk, de rhythm and blues et de hard-rock dans un contexte de live et de jam. Sur cet exemple, on voit la densité de riffs qui se trouvent dans un seul morceau.

Ex n° 2b POWER OF SOUL RIFF 2

Autre succession de riffs issues du même morceau. On peut voir comment la mélodie se développe et évolue en étant toujours basé sur une même idée forte.

Ex n° 3 THE WIND CRIES MARY

Morceau incontournable sur lequel Nina montre comment elle se confronte à l'exercice difficile de la ballade guitare et voix. La grille est simple, mais la manière de jouer les accords en variant les placements rythmiques et de faire des interventions mélodiques en interaction avec le chant montre la richesse du jeu Hendrix.

Ex n° 4 LITTLE WING Nina a dû adapter la tonalité du morceau à son registre de voix et s'est confrontée à la problématique de comment jouer une intro plus que jamais incontournable sans la dénaturer ? La réponse est simple et efficace car l'intro instrumentale reste jouée telle quelle en mi mineur et c'est au moment du couplet que Nina ajoute un accord pour moduler vers sa tonalité de La mineur. Subtil et efficace.

Am

Em

Bm

B♭

sl.

Am

G

sl.

F

sl.

C

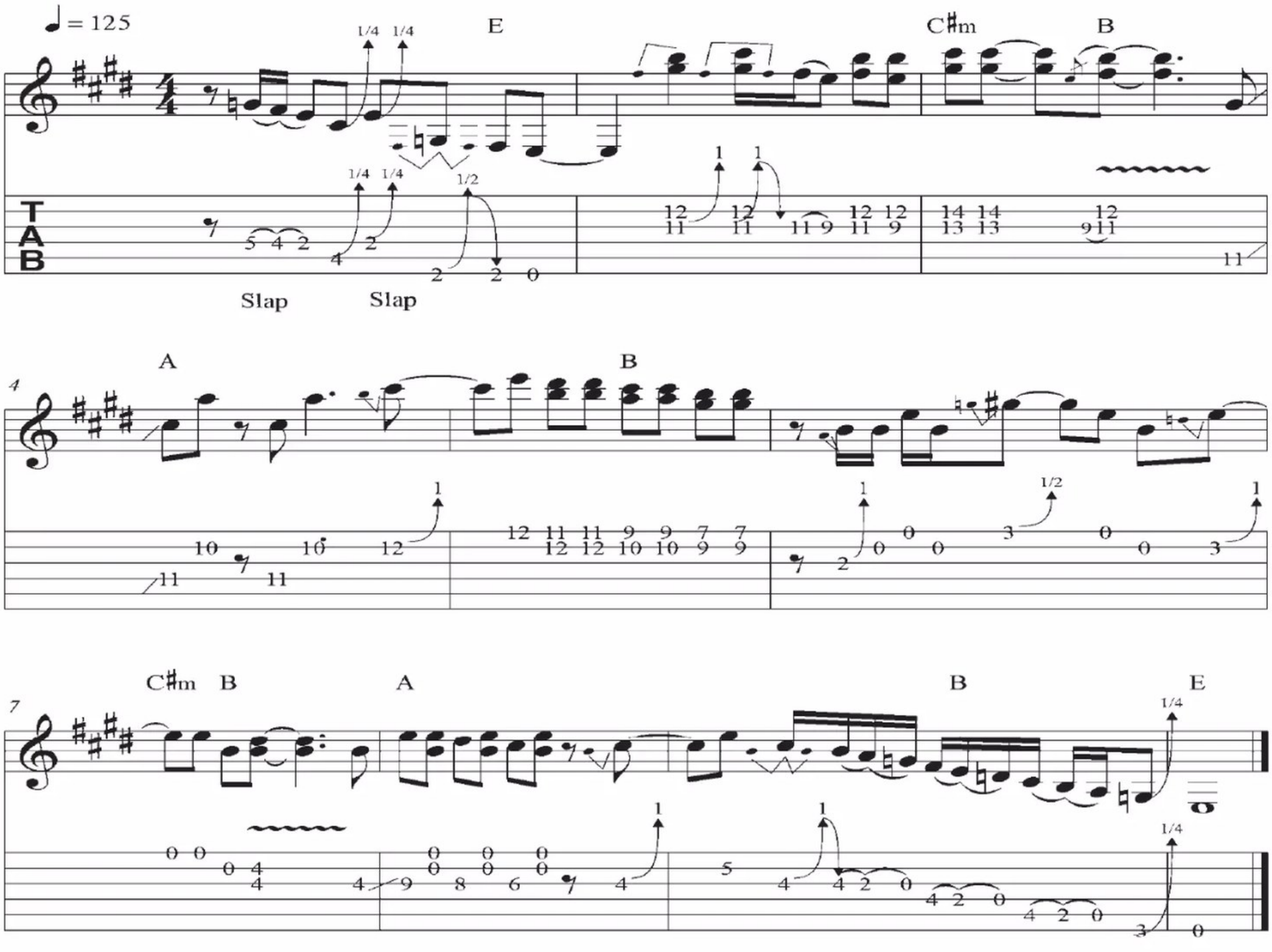
D

par Max-Pol Delvaux

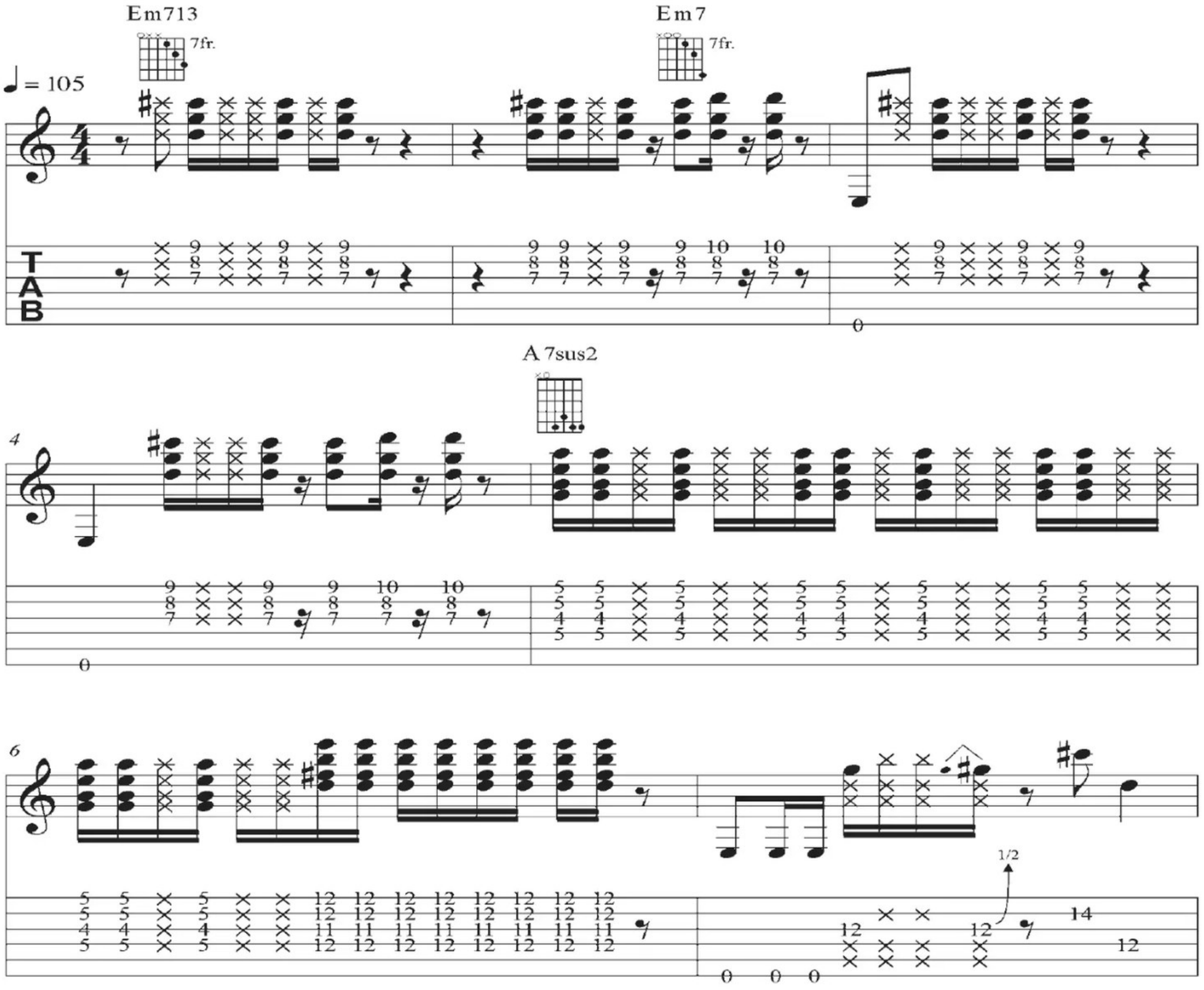
LES ENFANTS DE LA TELE

INVENTÉE PAR LEO FENDER EN 1951. la Telecaster est célèbre pour son son claquant (le « twang ») et sa simplicité (Un sélecteur trois positions, un volume, une tonalité). Elle est souvent utilisée dans la country (Vince Gill) mais aussi en blues ou en rock (Roy Buchanan, Keith Richards). Nous allons, au travers de cinq guitaristes, évoquer la suite de l'histoire de cette guitare mythique grâce à laquelle ont été écrites les plus belles pages du rock, du blues et de la country. (Archives de GP parues dans le n°290).

Ex n° 1 BRAD PAISLEY : LE JEU COUNTRY

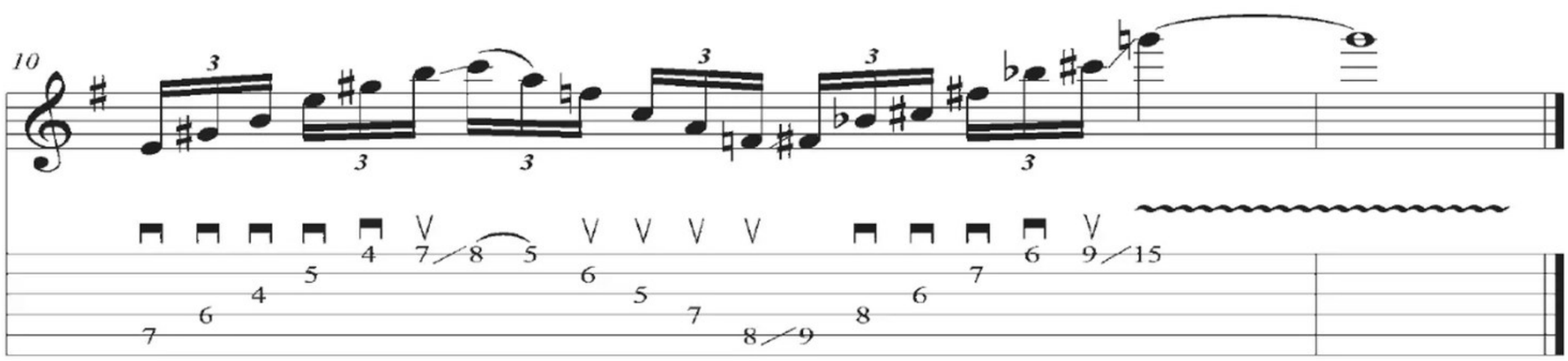
Nous allons dans ce premier exemple jouer en tenant le médiator entre le pouce et l'index et « slapper » les autres cordes avec l'annulaire et le majeur. Cette technique basée sur l'hybrid-picking s'appelle le chicken-picking. L'exemple est en Mi Majeur et les modes utilisés sont le pentatonique majeur : Ascendant : Mi (Sol) Sol# Si Do# Mi Descendant : Mi Sol# Si Sol (Fa#) Mineur : Mi Sol La (La#) Si Ré Mi. Jouez cette séquence de façon fluide en soignant bien le toucher (notes vibrées, slap, bends, notes glissées). Insistez sur le travail des sixtes et des tierces (mesures 4 et 5) car ces intervalles sont très utilisés dans ce style de musique (country-rock). Le son doit être aigu, un peu crunch (surtout pas saturé) afin de bien claquer lors des slaps et des attaques (le fameux « twang »), placez pour cela le sélecteur en position 2 (médium) ou 3 (aigu).

Ex n° 2 PRINCE : FUNK-ROCK

Passez maintenant en son clair et toujours en position 3 du sélecteur (cette position peut changer selon vos préférences. Position 1 : son plus grave. Position 2 : mélange grave-aigu. Position 3 : micro chevalet, aigu). Évitez le delay pour jouer cet exemple. Vous pouvez enclencher une légère reverb mais ce n'est pas obligatoire. Utilisez un médiator dur. Les attaques doivent être très brèves, sans résonance. Vous noterez l'accord mineur 13e (Mi, Ré, Sol, Do#) souvent utilisé par Prince. Faites attention à la mise en place, très importante dans ce style funk-rock. La dernière partie utilise la technique du blocage des cordes : la main droite attaque toutes les cordes, mais on n'entend qu'une seule note à la fois, car les autres cordes sont étouffées par les doigts de la main gauche.



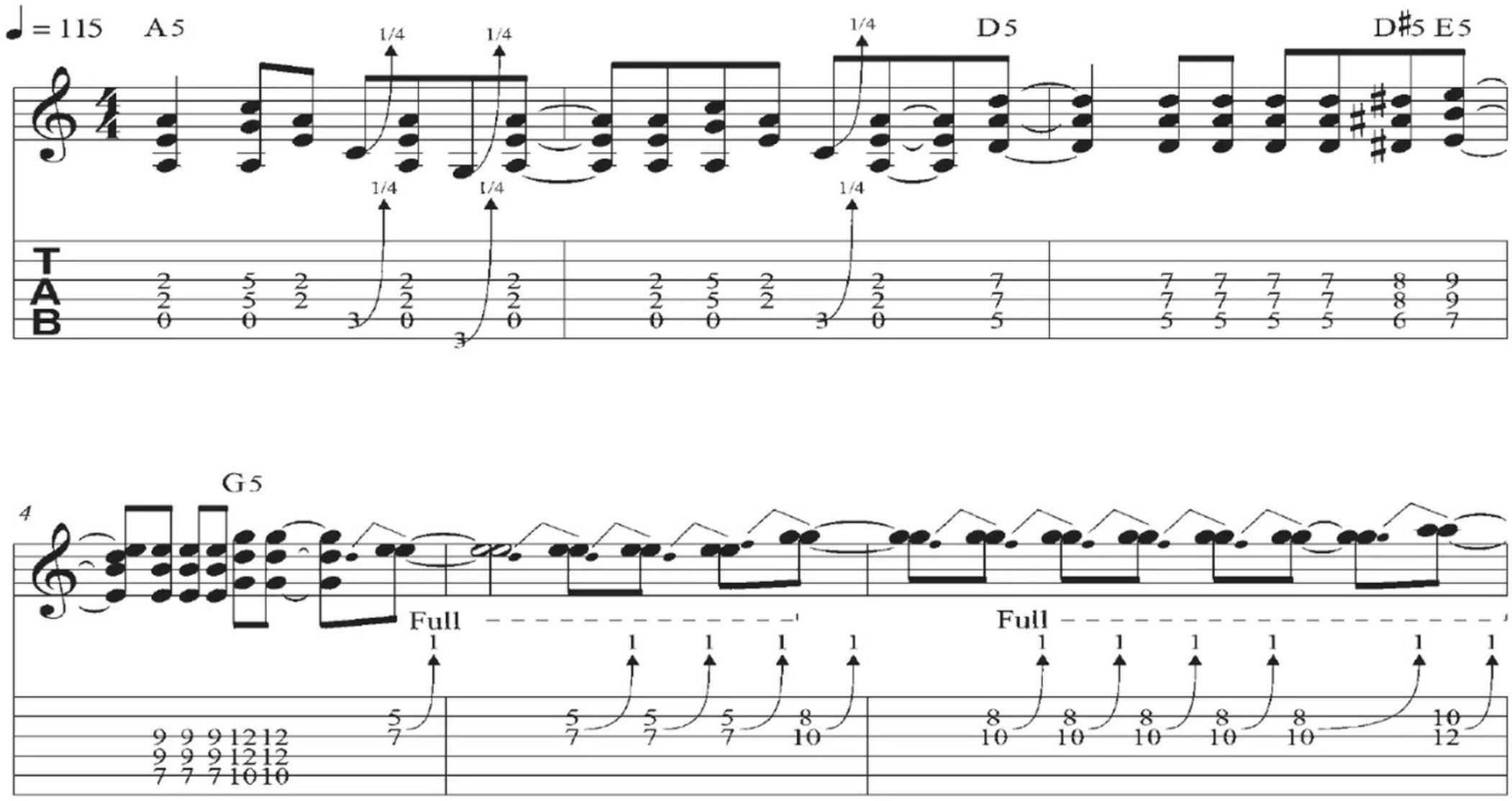
Ex n° 3 JOHN 5 : LE MÉLANGE COUNTRY/METAL

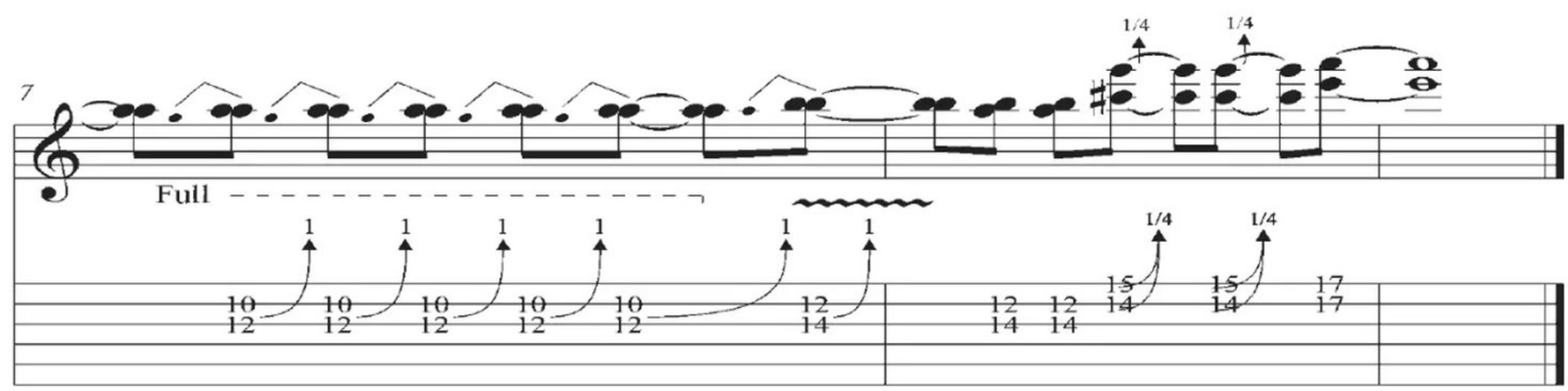
Ce troisième exemple, en son saturé, explore plusieurs techniques du jeu country. Le début joue sur les bends typiquement country qui amènent la seconde de l'accord vers la tierce majeure, tout en maintenant sur les cordes aiguës la quinte et la tonique de l'accord (accord parfait). La deuxième partie (mesures 2, 3, 4 et 5), est constituée d'une suite de pull-offs en tonalité de Sol. Cette tonalité est très pratique pour les pull-offs, car elle offre plusieurs cordes à vide (Ré, Sol, Si, Mi). Cette partie permet de travailler l'hybrid-picking (médiator + doigts). La descente (à la mesure 11) fait entendre une gamme par ton qui casse la tonalité de Sol et évoque le jeu un peu fou de John 5. Cette gamme, comme son nom l'indique, ne contient que six notes, séparées chacune d'un ton. Il n'y a par conséquent que deux gammes par tons : - Do Ré Mi Fa# Sol# La# - Réb Mib Fa Sol La Si. Cette gamme prépare à la fin de l'exercice qui utilise la technique du sweeping. Cette technique consiste à attaquer les cordes en balayage, du grave à l'aigu en allers, et de l'aigu au grave en retours (voir mouvements de médiator sur la partition). Travaillez cet exercice séquence par séquence, en commençant à un tempo plus lent pour atteindre petit à petit le tempo de l'exemple.



Ex n° 4 GRAHAM COXON : LE ROCK ANGLAIS

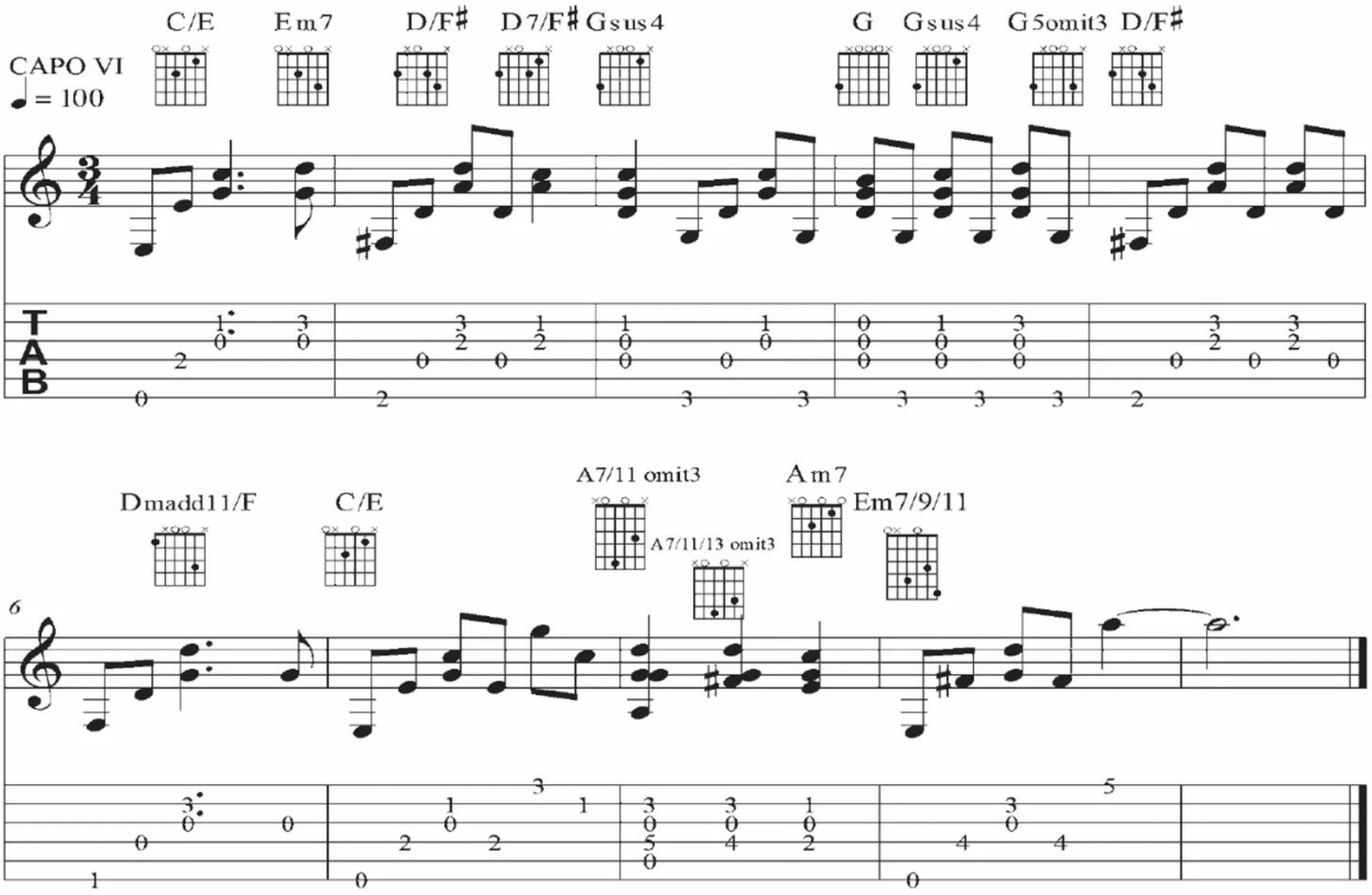
Nous allons revenir ici à un son plus crunch pour jouer du rock anglais avec le guitariste de Blur. Le jeu de main droite doit être lourd et les attaques puissantes. L'intérêt de cet exemple est d'enchaîner une rythmique à des bends en double cordes. Pensez à faire vibrer la corde bendée et faites attention aux blocages afin de ne pas faire sonner d'autres cordes.





Ex n° 5 JEFF BUCKLEY : LES ACCORDS AVEC UN CAPODASTRE

Nous allons placer un capo sur la sixième case afin de rendre le son plus aigu et plus net. Sur la partition, les accords sont nommés et indiqués normalement, comme s'il n'y avait pas de capo, Le Do basse de Mi est en réalité un Sol bémol basse de Si bémol. Il s'agit dans cet exemple d'une simple suite d'accords enchaînés, mais qui demande tout de même précision et toucher. Cette séquence est à jouer aux doigts. Le son est clair, mais doit cependant générer une certaine puissance. Pour cela, montez le son de l'ampli et attaquez doucement les cordes. Placez le sélecteur en position 1. Cette position, plus le son clair de l'ampli, feront entendre la chaleur du son de la guitare. Pensez à placer les doigts de la main gauche bien perpendiculaire au manche de façon à ne pas gêner la résonance.



QUAND VOUS REFERMEZ UNE Revue UNE NOUVELLE VIE S'OUVRE À ELLE.

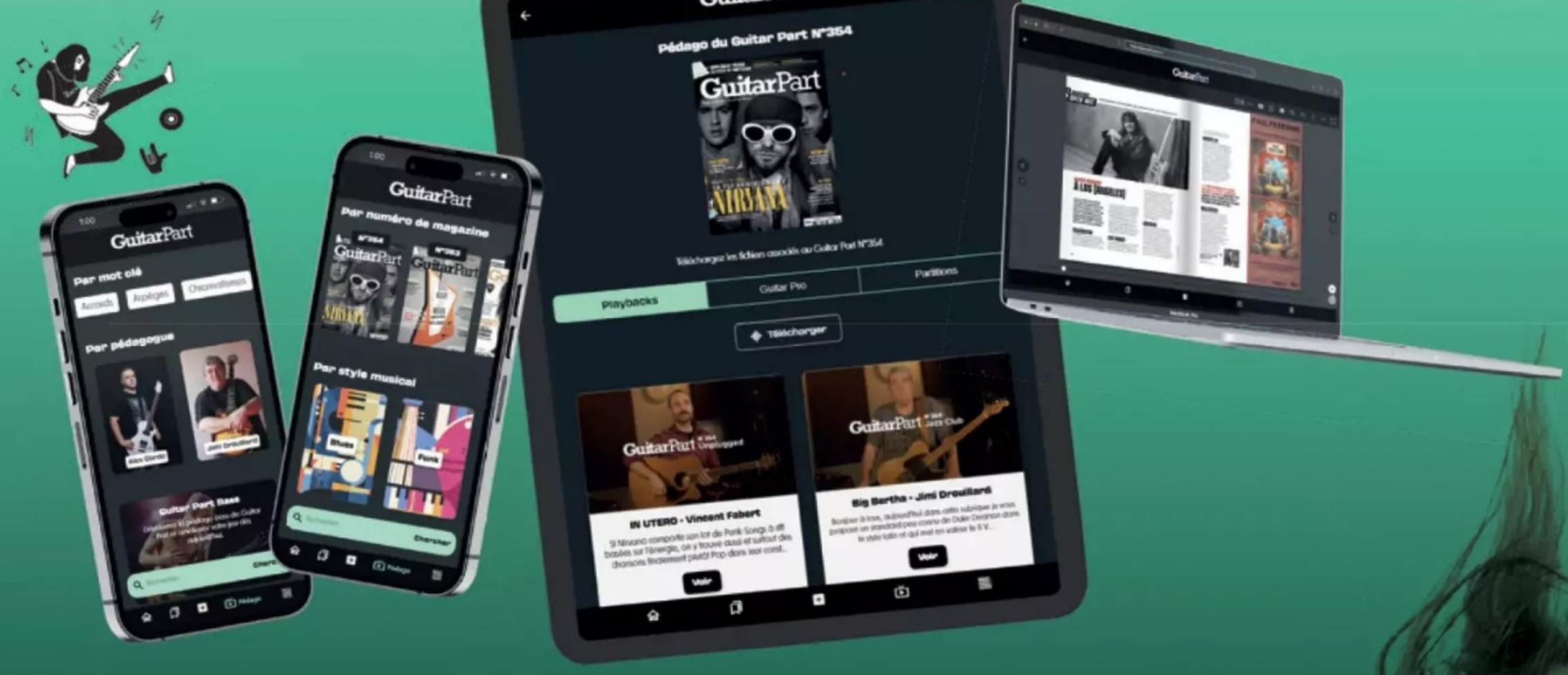
EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES, PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

UN ESPACE SUR MESURE POUR LES **AMOUREUX** DE LA **GUITARE**



TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION DE GuitarPart

- **UN ESPACE PÉDAGOGIQUE** avec + de 3000 vidéos disponibles
- **LES MAGAZINES** en version **NUMÉRIQUE**
- **DES CONCOURS & LES DERNIÈRES NEWS** Guitar Part

Pour la télécharger, c'est par ici

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store